NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2020

Nº 78

ZOO LE MAG

BD • COMICS • MANGA • ET BIEN PLUS ENCORE !

SPÉCIAL NOËL
INTÉGRALES, JEUX ET ALBUMS

DOSSIER FANTASY
ARLESTON, CRÉATEUR D'UNIVERS

37E BD BOUM
FESTIVAL BD DE BLOIS

LA VENIN

HÉROÏNE DU OLD WEST

9635725

GRATUIT

37e bd BOUM

festival de Bande Dessinée

20-21-22 NOVEMBRE

bd BOUM en classe du 9 au 19 novembre

BLOIS **2020**

Entrée gratuite

ZOOMMAIRE

Numéro 78 • Novembre - décembre 2020

#ZOOVOUSPARLE

04 • Avec *Zoo le Mag*, c'est Noël avant l'heure !

#NOTRESÉLECTION

06 • 7 albums à offrir

#bd BOUM 2020

08 • Croke Park

10 • Exposition Timo l'Aventurier

12 • Exposition Ogres-Dieux

14 • Exposition On se reposera plus tard

#AVENTURE

40 • Le Grand Voyage de Rameau

44 • TODAG

66 • La Bête

#CONTE

60 • Castelmaure

#FANTASTIQUE

24 • Mercy

26 • Peer Gynt

28 • Spirite

52 • Zombillénium

#HÉROS

46 • Wonder Woman Dead Earth

62 • Le Scorpion

64 • Il faut flinguer Ramirez

#HISTOIRE

16 • Histoire en bande dessinée de la science-fiction

18 • Bruxelles 43

20 • Napoléon doit mourir

24 • Sara

#ENCOUVERTURE

58 • La Venin

#INTIMISTE

30 • Les Chroniques de San Francisco

54 • L'Arabe du Futur

56 • Le Printemps suivant

56 • Lou ! Sonata

#JEUX/DESOCIÉTÉETVIDÉO

48 • Avengers

50 • Mystérium Park

52 • La Marche du Crabe

#MANGAS

32 • Père Fouettard Corporation

34 • Nos précieuses confidences et Cigarette and Cherry

36 • Seven Deadly Sins

61 • Tête d'épingle

#POURLESPETITS

38 • Les Croques

41 • Émile fête Noël

42 • Petit Vampire, le film

43 • Le Renard et le Petit Tanuki

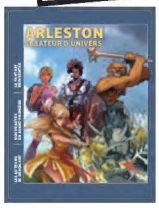
#ROMANGRAPHIQUE

18 • Rusty Brown

22 • Gunning for hits
Le Monde merveilleux du rock

61 • Freak Parade

AU VERSO : VOTRE DOSSIER FANTASY !



ARLESTON, CRÉATEUR D'UNIVERS

Un dossier avec des interviews et des previews passionnantes !

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

CRÉATION GRAPHIQUE :
Radiographique

ÉDITION ET COORDINATION :
Marie Delas, Book-Sitter

MISE EN PAGES :
Élodie Bourgeois pour Book-Sitter

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Nicolas Adolphi, Louisa Amara, Hélène Beney, Jérôme Briot, Serge Buch, Yaneck Chareyre, Vincent Facélina, Pierre Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Yannick Lejeune, Thierry Lemaire, Alexandre Métais, Christophe Steffan, Jean-Laurent Truc

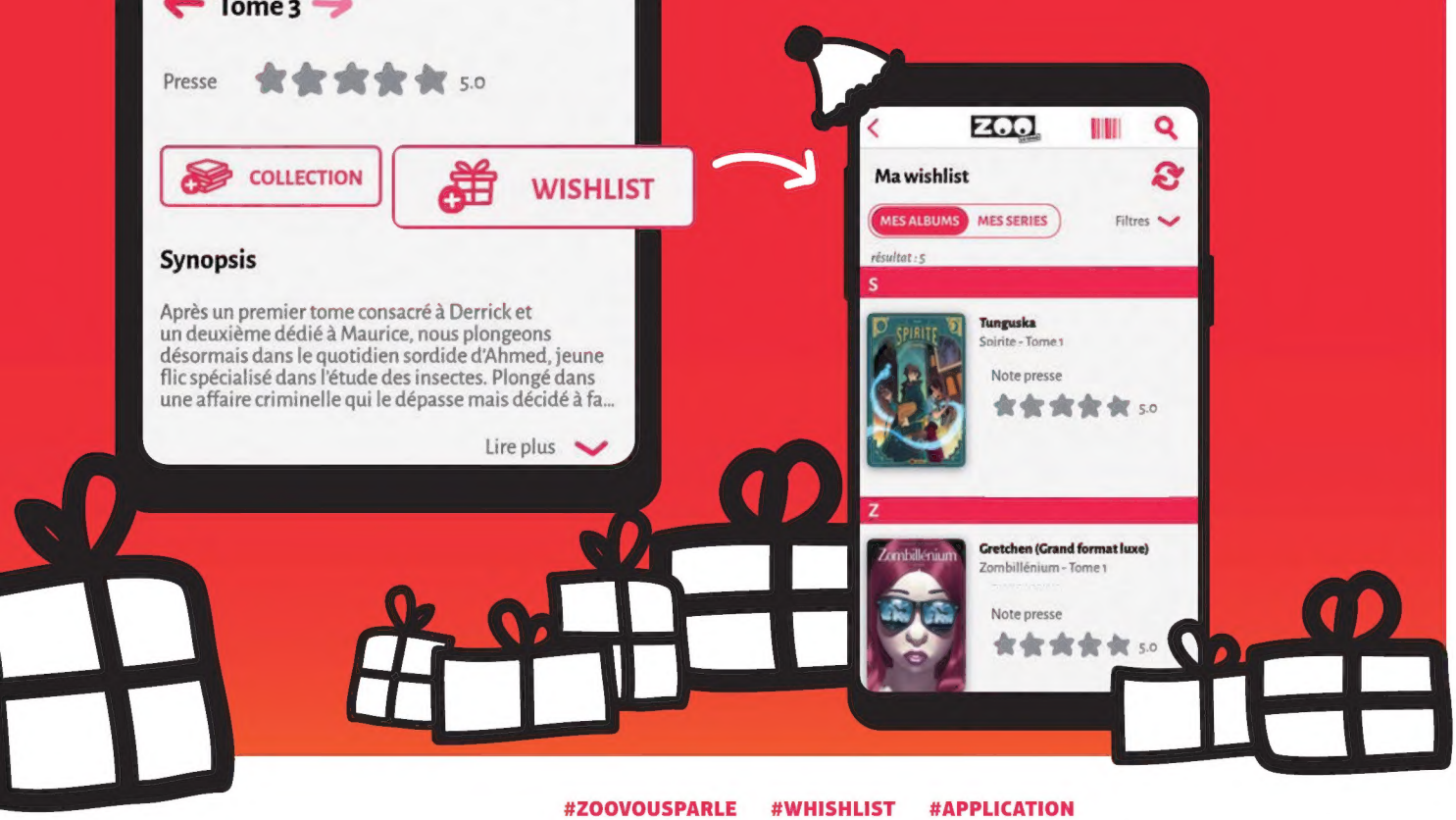
***ZOO* EST UN MAGAZINE DU GROUPE CULTUREBD ÉDITÉ PAR :**
Culture Media SAS

13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en Italie par TIBER S.P.A.
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Laurent Astier

WWW.ZOOLEMAG.COM



#ZOOVOUSPARLE #WHISHLIST #APPLICATION

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR L'APPLICATION !

AVEC *ZOO LE MAG*, C'EST NOËL AVANT L'HEURE !

Nous vous avons concocté plein de petites surprises pour vous permettre de profiter au mieux de cette fin d'année : plaisir d'offrir (joie de recevoir!) et de faire de jolies découvertes sont au rendez-vous!

On pourrait vous parler de cette année qui a été chamboulée par un odieux virus, de la fermeture des librairies… mais on préfère vous raconter ce numéro exceptionnel de 112 pages que nous avons pensé et réalisé avec passion et enthousiasme en partenariat avec les éditions Soleil!

Comme vous le verrez, pour ce dernier numéro de l'année, nous avons fait la part belle aux jolies chroniques et aux pétillantes interviews de nos journalistes surmotivés. Et pour ne rien gâcher, nous y avons ajouté de nombreuses et magnifiques previews!

Le dossier à l'honneur de ce numéro de Noël nous conduit tout droit dans l'univers créatif de Christophe Arleston. Naviguant entre heroic fantasy et science-fiction, vous découvrirez ses artistes complices (dessinateurs et coloriste) et les previews de *Trolls de Troy*, d'*Ekhö Monde miroir* en passant par les *Forêts d'Opale* et *Les Naufragés d'Ythaq*.

Laissez-vous guider parmi les belles nouveautés, les jeux-concours, les idées d'albums et de jeux à offrir ou à vous faire offrir… D'ailleurs on a pensé à vous pour ça aussi. Vous l'attendiez, nous l'avons fait : il est désormais possible de préparer sur le site Web zoolemag.com votre whislist (votre liste de souhaits pour les amoureux de la langue de Voltaire) et surtout de la partager avec les représentants du père Noël qui vous entourent… oui oui, nous parlons bien de vos proches! Pour cela, rien de plus simple, il suffit de leur envoyer un lien par mail et ils sauront comment vous gâter!

Et pour être sûr de ne rien manquer de l'actualité de la BD tout au long de l'année, abonnez-vous sans plus attendre à *ZOO le Mag*, l'assurance de nous retrouver tous les deux mois directement dans votre boîte à lettres (psst, le bulletin d'abonnement est en page 41 et vous pouvez aussi le mettre sur votre liste du père Noël!)!

Nous vous souhaitons donc de très belles fêtes, de belles lectures et vous retrouverons avec plaisir en 2021 pour partager avec tout autant de délice les talents et les découvertes que nous aurons dénichées pour vous!

L'équipe Zoo

MURENA

NOUVEL ALBUM

Le 27 Novembre
en librairie

Au lendemain du grand incendie de Rome, et alors que Murena a disparu, l'empereur Néron est en proie au doute. Son ami est introuvable et sa confiance en lui commence à s'effriter. Pendant ce temps, dans les cercles du pouvoir, Néron est remis en question. Murena parviendra-t-il à redevenir celui qu'il était et à régler la situation ?

© 2020 Dufaux - Theo - Delaby - Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.)

XIII

NOUVEL ALBUM

Le 8 Décembre
en librairie

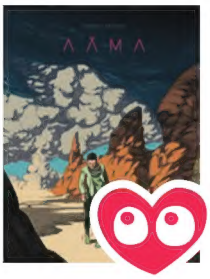
XIII, alias Jason Mac Lane, est devenu un nouvel administrateur de la Fondation Mayflower. Il doit alors effectuer un tir de 2132 mètres pour assassiner le pape et prouver sa légitimité. Pendant ce temps, la Fondation œuvre de son côté pour accéder à la plus haute marche du pouvoir américain. Le dilemme est de taille pour XIII : se souvenir, ou trahir...

© Sente - Jigounov / Dargaud Benelux 2020

DARGAUD

7 ALBUMS À OFFRIR

Tic-tac, Noël approche à grands pas : voici notamment belles intégrales à glisser dans tous les petits souliers.



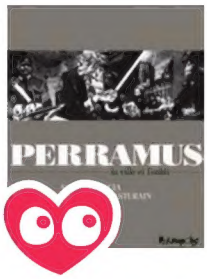
AÂMA, L'INTÉGRALE

de Frederik Peeters

Lorsqu'il se réveille, il ne sait plus qui il est jusqu'au moment où un étrange singe parlant lui affirme qu'il se prénomme Verloc Nim. Il en apprend progressivement un peu plus sur son passé et notamment qu'il a tout perdu depuis qu'il a décidé de vivre en marge d'un monde dominé par la technologie. Nous nous retrouvons dans un hypothétique futur où des expériences sont menées autour d'une entité surnaturelle aux pouvoirs démesurés appelée Aâma. Une impressionnante saga pleine d'imagination qui repousse les limites de la science-fiction à travers un récit brillant et captivant qui interpelle.

Gallimard jeunesse, 368 p., 35,90 €

Frédéric Grivaud



PERRAMUS, L'INTÉGRALE

de Juan Sasturain et Alberto Breccia

En 1982, quand les premiers chapitres de *Perramus* sortent, l'Argentine est sous la dictature de la junte militaire et la violence omniprésente. Ce projet graphique naît de la rencontre du grand Alberto Breccia et de l'écrivain-journaliste Juan Sasturain : tous deux souhaitent dénoncer les exactions du régime en place. L'artiste, alors au sommet de son art, propose une œuvre riche et très aboutie, un monument absolu du 9e Art enfin réédité en 2020. Les 4 tomes ont été scannés, nettoyés et rassemblés dans cette magnifique intégrale, totalement remasterisée : un indispensable appartenant au patrimoine de la bande dessinée !

Futuropolis, 480 p., 45 €

Frédéric Grivaud

LES MERVEILLEUX CONTES DE GRIMM

LES MERVEILLEUX CONTES DE GRIMM, COFFRET

de Pedro Rodriguez, Martin Powell, Maria Surducan et Nuria Tamarit

Ce très beau coffret, somptueusement gaufré et doré, nous entraîne dans l'univers des contes des frères Grimm. Qu'il s'agisse de lutins qui décident d'aider un cordonnier désargenté, d'un musicien amoureux d'une mystérieuse princesse ou encore d'un jeune garçon transformé en oiseau, vous allez dévorer ces trois magnifiques adaptations. Dès les premières planches, vous serez envoûté, captivé par ces récits mêlant fantastique et poésie, sans toutefois tomber dans le manichéisme naïf ! Une très belle idée de cadeau, pour tous les âges !

Les Aventuriers de l'Étrange, Coffret, 39 €

Frédéric Grivaud

AUTOBIOGRAPHIE DE LITTLE NEMO

de Pierre Pigot

Si les planches de *Little Nemo* de Winsor McCay font encore rêver, c'est surtout parce qu'elles évoquent un univers onirique riche et complexe qui nous emporte dès que le petit garçon ferme les yeux pour le rejoindre ! Dans cette autobiographie imaginaire, Pierre Pigot se glisse dans la tête de l'enfant héros et explore toutes les thématiques de l'œuvre, qu'il s'agisse de sa petite chambre, de l'évolution du personnage, de sa vision de lui même au fil des épisodes, de ses rapports avec les autres, avec le langage, l'architecture. La démonstration est brillante et extrêmement accessible. Un véritable bijou !

Aedon, 120 p., 9,90 €

Frédéric Grivaud

THE GOON

THE GOON, INTÉGRALE 1

d'Eric Powell

Pour ces fêtes de fin d'année, Delcourt propose ce premier volume de l'intégrale *The Goon* qui nous plonge dans un univers bourré d'humour rendant hommage aux vieux récits d'horreur et autres histoires de monstres. Le Goon est un grand costaud qui, avec son pote Franky, doit composer avec une faune digne des plus grands films de la Hammer, du mort-vivant à l'araignée géante en passant par des rats gros comme des chiens, des loups-garous… Le tout accompagné par les magnifiques planches d'Eric Powell dont le style évolue avec brio au fil des pages, expressives et pleines de vie. Très beau volume !

Delcourt, 512 p., 34,95 €

Frédéric Grivaud

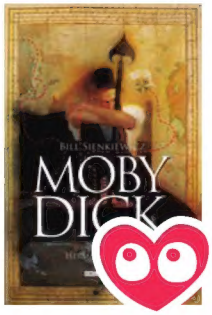
RADIUM GIRLS

de Cy

Le grand talent de Cy enfin connu d'un plus large public avec cette histoire tragique et vraie des Radium Girls. Ces ouvrières ont été sacrifiées par les industriels pour fabriquer des cadrans fluorescents à base de radium, une substance toxique. Assumant la filiation avec les *Culottées* de Pénélope Bagieu, cet ouvrage va devenir un classique de la littérature militante, féministe et ouvrière. Cy y décrit très bien les années 1920 et la dynamique de bande de filles, les heurts et la sororité au-dessus de tout. Magnifique.

Glénat, 136 p., 22 €

Louisa Amara



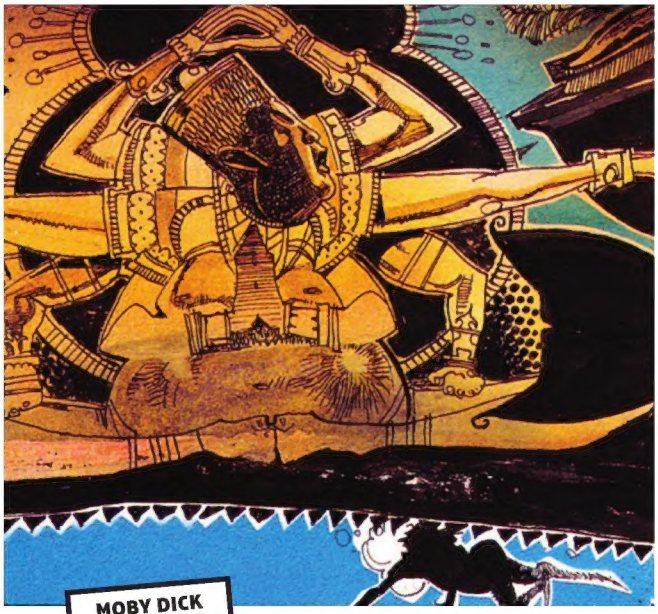
MOBY DICK

d'Hermann Melville et Bill Sienkiewicz

En 1990, quand il adapte le monumental chef-d'œuvre de Melville, Bill Sienkiewicz est au sommet de son art. Alors qu'il travaille avec Alan Moore sur *Brought to Light*, ce petit volume sort assez discrètement, mais apparaît déjà comme une sorte de condensé des techniques de l'artiste protéiforme. La quête du capitaine Ahab est alors transcendée par les impressionnantes expérimentations que Sienkiewicz déploie sous nos yeux : changement de style, collage, mélange de traitements graphiques… Nous redécouvrons au fil des pages cet artiste surdoué qui marqua en son temps le paysage de la bande dessinée américaine !

Delcourt, 44 p., 14,95 €

Frédéric Grivaud



MOBY DICK

#BD #bdBOUM2020 #BLOODYSUNDAY

MASSACRE AU STADE

***Croke Park* de Sylvain Gâche et Richard Guérineau décrit méticuleusement le terrible Bloody Sunday irlandais de 1920. Le scénariste sera présent à bd Boum pour une rencontre autour de cet album puissant.**

CROKE PARK
DIMANCHE SANGLANT
À DUBLIN

de Sylvain Gâche et
Richard Guérineau
Delcourt, 128 p., 21,90 €

L'épisode tragique du Bloody Sunday (celui du 21 novembre 1920, pas celui du 30 janvier 1972 chanté par U2) est un jalon sanglant de la guerre d'indépendance irlandaise (1919-1921) pour accéder à l'émancipation de l'île alors sous la tutelle britannique. Avec *Croke Park*, Sylvain Gâche et Richard Guérineau narrent le déroulement de ces funestes 24 heures qui voient d'abord l'assassinat (ordonné par le fameux Michael Collins) de douze officiers des services secrets anglais, avant la terrible riposte britannique pendant un match de football gaélique.

Le dimanche après-midi, alors que le stade de Croke Park accueille 5 000 spectateurs pour l'occasion, la police royale irlandaise et les auxiliaires britanniques (unités paramilitaires) entrent dans l'enceinte et tirent dans la foule : 90 secondes plus tard (le temps qu'il faut au major commandant les troupes pour stopper le carnage), 14 cadavres de civils jonchent le sol, dont deux enfants de 10 et 11 ans. Le massacre de ces innocents discrédite définitivement la présence britannique en Irlande, qui obtient son indépendance en 1921.

UNE NOUVELLE COLLECTION HISTORICO-POLITICO-SPORTIVE

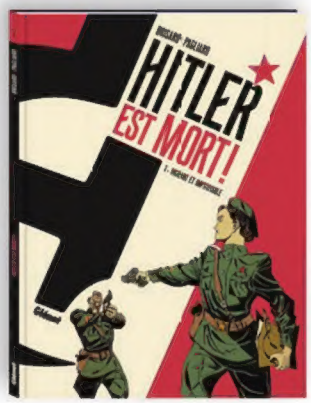
Ce récit intense est le premier volume de la nouvelle collection « Coup de tête » chez Delcourt (dirigée par Kris et Louis-Antoine Dujardin) qui a l'ambition de « publier de grands récits autour du sport, des histoires vraies à la croisée de la pratique sportive, de l'histoire et des problématiques sociales et politiques ». Pour *Croke Park*, la présence du sport est loin d'être anecdotique.

Fort à propos, l'album fait en effet le parallèle entre le Bloody Sunday de 1920 et le match de rugby Irlande-Angleterre du 24 février 2007, première confrontation sportive entre les deux pays dans le stade de Croke Park. L'affrontement autour du ballon ovale y prend une autre couleur et donne l'occasion aux deux nations de tourner la page. Oui, sport et politique cheminent souvent main dans la main. À travers cette description du déroulement du Bloody Sunday, *Croke Park* le montre avec talent.

Thierry Lemaire

Glénat, éditeur de talents

HITLER EST MORT !



Jean-Christophe Brisard
et Alberto Pagliaro

Quels secrets se cachent derrière la mort du Führer ?

TOME 1 DISPONIBLE

ET ON TUERA TOUS LES AFFREUX

D'après
Vernon Sullivan
alias Boris Vian

JD Morvan
et Ignacio Noé

L'adaptation des œuvres de Vernon Sullivan alias Boris Vian en BD

3 ALBUMS DÉJÀ AU RAYON BD
ALBUM DISPONIBLE
LE 12 NOVEMBRE

CONAN LE CIMMÉRIEN

Doug Headline et
Emmanuel Civiello
d'après Robert E. Howard

Les plus grands auteurs de BD réinventent un mythe de la littérature de genre.

ALBUM DISPONIBLE
LE 12 NOVEMBRE
10 AVENTURES DÉJÀ EN LIBRAIRIE

U.C.C. DOLORES

Didier et Lyse Tarquin

Un western intergalactique par le dessinateur de Lanfeust de Troy

TOME 3 DISPONIBLE
LE 25 NOVEMBRE
FIN DU CYCLE

RETROUVEZ-NOUS SUR

© Editions Glénat 2020

Glénat
www.glenat.com

TIMO L'AVENTURIER, T. 1 ET 2
de Jonathan Garnier et Yohan Sacré
Le Lombard, 64 p., 13,99 €

EXPOSITION TIMO L'AVENTURIER
Bibliothèque Abbé Grégoire
Du 21 octobre au 13 janvier

#BD #bdBOUM2020 #AVENTURE

TIMO L'AVENTURIER S'EXPOSE À BD BOUM

Déjà récompensés par le Prix Ligue de l'enseignement 41 pour le jeune public en 2019, Jonathan Garnier et Yohan Sacré exposent sur leur diptyque *Timo l'Aventurier* pour cette édition 2020 de bd BOUM. Retour sur une histoire qui ne craint pas de jouer avec les méchants garçons.

Un jeune garçon trop instruit part à la découverte du monde contre l'avis de ses parents pour vivre des aventures. C'est le point de départ de *Timo l'Aventurier*. Une histoire en deux tomes, riche de bien plus de sujets. Jonathan Garnier, par ailleurs scénariste de *Bergères guerrières* chez Glénat, offre un nouveau récit de fantasy jeunesse. C'est d'abord une invitation à ce que les parents laissent grandir leurs enfants et leur permettent de faire leurs propres expériences. Timo ne demande pas plus et il n'hésitera pas à prendre la route contre l'avis des adultes. Pour faire ses propres expériences, confronter sa jeune compréhension du monde à la réalité de la vie. Le héros est un personnage naïf, c'est certain. Mais ce n'est jamais présenté comme un défaut.

UN ÉLOGE DE LA NAÏVETÉ

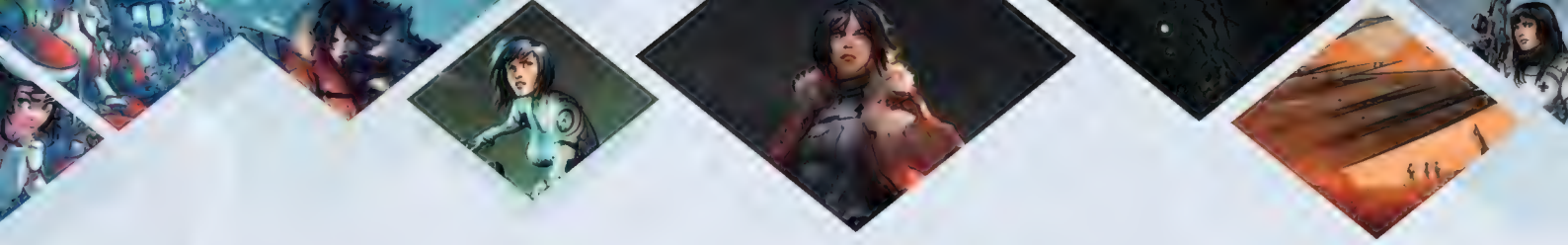
Au contraire, le scénariste associe même cette naïveté à une force de caractère qui autorise à faire confiance aux autres. Car bien entendu, Timo va être confronté à des difficultés. Sa perception des autres va lui jouer des tours. Sa confiance sera trahie, évidemment. Mais Garnier semble vouloir interpeller ses semblables, les inciter à comprendre les gens « méchants » et à leur tendre la main pour les amener à changer. Et ça, c'est tout sauf naïf, c'est faire preuve de grandeur d'âme.

Timo l'Aventurier constituait le deuxième album complet pour Yohan Sacré en solo. Il livre sur ces deux albums un dessin au style bien affirmé. Un trait souple, précis, mais vibrant d'émotion. Son style convient parfaitement à la nature du héros. On perçoit surtout une évolution dans sa performance. Le second volet semble plus ambitieux dans les intentions de dessin. Ses décors sont plus riches, plus audacieux, plus poussés.

LE SUCCÈS S'EXPOSE

La mise en couleur suit le même parcours. Elle, qui n'aura pas été pour rien dans le succès de la série et son prix blésois, s'affirme au fil des pages des deux albums.
Si vous avez envie de le constater par vous-même, rendez-vous du 21 octobre au 13 janvier 2021 à Blois, dans le cadre du festival bd BOUM.

Yaneck Chareyre



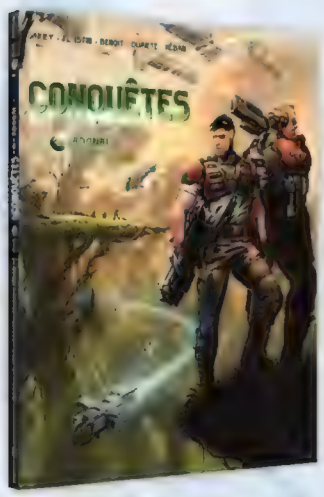
LA SCIENCE-FICTION EST À L'HONNEUR CET HIVER !

UN VAISSEAU OFFERT

Pour l'achat de 3 albums parmi les séries Carmen Mc Callum, Conquêtes, Sillage et Olympus Mons !*

© 2020 Groupe Delcourt. *Dans la limite des stocks disponibles dans les magasins participant à l'opération

DÉJÀ DISPONIBLES



TOME 6

TOME 2

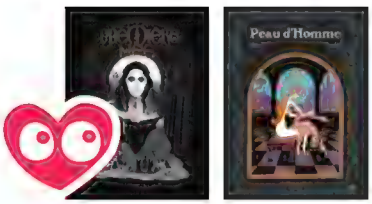
TOME 7

TOME 18

Suivez-nous sur

DELCOURT

Soleil



LES OGRES-DIEUX, T. 4 : PREMIÈRE NÉE
de Bertrand Gatignol et Hubert
Soleil, 156 p., 26 €

PEAU D'HOMME
de Zanzim et Hubert
Glénat, 160 p., 27 €

EXPOSITION DES OGRES-DIEUX
Halle au grain
du 20 au 22 novembre

HUBERT

© Choé Vo merlo

#BD #bdBOUM2020 #HOMMAGE

HUBERT, DEUX LIVRES ET UNE EXPO AU BD BOUM

Paradoxe de l'édition, la disparition prématurée d'Hubert en février 2020 n'est pas encore perceptible en librairie. Au contraire même puisque deux de ses livres, et pas des moindres, sont parus en 2020 : *Peau d'Homme* en juin, et en cette fin d'année, le tome 4 des *Ogres-Dieux*…

Stupeur dans le 9e Art en février dernier à l'annonce de la disparition prématurée d'Hubert Boulard, dit Hubert, à l'âge de 49 ans. Coloriste renommé, il était aussi un des meilleurs scénaristes actuels, particulièrement habile pour imaginer des contes cruels aux interactions psychologiques troubles : *Miss Pas Touche et Beauté* avec les Kerascoët, *Monsieur désire ?* avec Virginie Augustin, *La Nuit mange le jour* avec Paul Burckel ou *Le Boiseleur* avec Gaëlle Hersent… Sans oublier *Peau d'Homme* dessiné par Zanzim, son complice de toujours, une comédie de mœurs qui, si elle se déroule pendant la Renaissance, soulève des questions contemporaines. Ni bien sûr son chef d'œuvre, *Les Ogres-Dieux*, une formidable saga aux accents mythologiques, sublimée par les dessins gothiques de Bertrand Gatignol.

PEAU D'HOMME

Bianca est promise par mariage arrangé à Giovanni, un jeune homme de bonne famille. Certes il a l'air très bien, mais Bianca confesse à sa tante son regret de n'avoir pas connu cet homme avant qu'il ne devienne son mari. Amusée, cette dernière lui dévoile le trésor secret des femmes de la famille depuis des générations : une « peau d'homme ». Celle qui revêt ce vêtement magique devient Lorenzo, un fort beau jeune homme. Ainsi déguisée, Bianca va pouvoir sympathiser avec son futur mari… et découvrir une liberté inédite. Les choses se compliquent quand il devient évident que Giovanni préfère Bianca en Lorenzo : « Une bonne comédie est une tragédie envisagée d'un point de vue différent », expliquait Hubert. Ici, derrière la comédie et les bonnes répliques, Hubert pose quantité de questions sur le genre, la liberté et la morale.

LA PREMIÈRE OGRESSE-DÉESSE

En novembre paraît *Première née*. Ce quatrième volume des *Ogres-Dieux* est composé comme les trois premiers : en bande dessinée,

l'histoire d'un personnage central, ici Bragante, l'aînée de tous les enfants du Fondateur, ce cruel personnage à l'origine de toute la lignée des Ogres-Dieux. Bragante est férue de littérature, quand son impitoyable père ne pense qu'à étendre son empire et à augmenter la taille de sa famille. Le récit est entrecoupé de nouvelles illustrées qui détaillent les personnages secondaires. Ce dispositif, en plus de l'art de la mise en scène et du dessin de Gatignol, apporte à la saga un rythme particulier et une richesse d'univers inédite.

L'exposition montrera une soixantaine de planches de Bertrand Gatignol issues des quatre albums de la saga, et une vingtaine de dessins originaux et inédits sur le thème des Ogres-Dieux, réalisés par autant d'auteurs amateurs de la série parmi lesquels Ruppert et Mulot, G. Bianco, Arthur de Pins, Lewis Trondheim, Timothé Le Boucher ou Patricia Lyfoung... Entrée libre et gratuite !

Jérôme Briot

UNE EXPO AU BD BOUM DE BLOIS

Les Ogres-Dieux font l'objet d'une exposition au festival bd BOUM de Blois, qui se tiendra du 20 au 22 novembre. Cette exposition, explique le directeur du festival Bruno Genini, « on en parlait avec Hubert depuis 2018. On l'avait prévue pour 2019, avant de la décaler d'un an pour accompagner la sortie du tome 4 des *Ogres-Dieux* ». Et de rappeler qu'« Hubert faisait partie des auteurs récurrents du bd BOUM : il a reçu à Blois le prix Jacques Lob du meilleur scénariste en 2015, il a animé chez nous un stage de scénario, et il a aussi coordonné le collectif *Les Gens normaux* [bd BOUM-Casterman] en 2013 ».

TIMOTHÉ LE BOUCHER

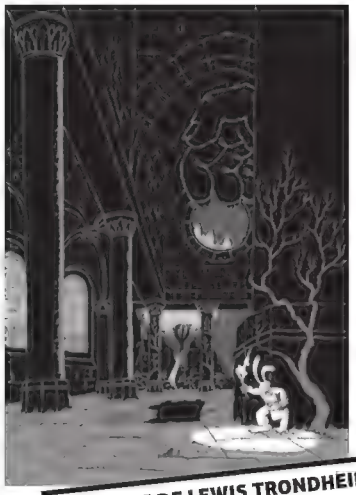
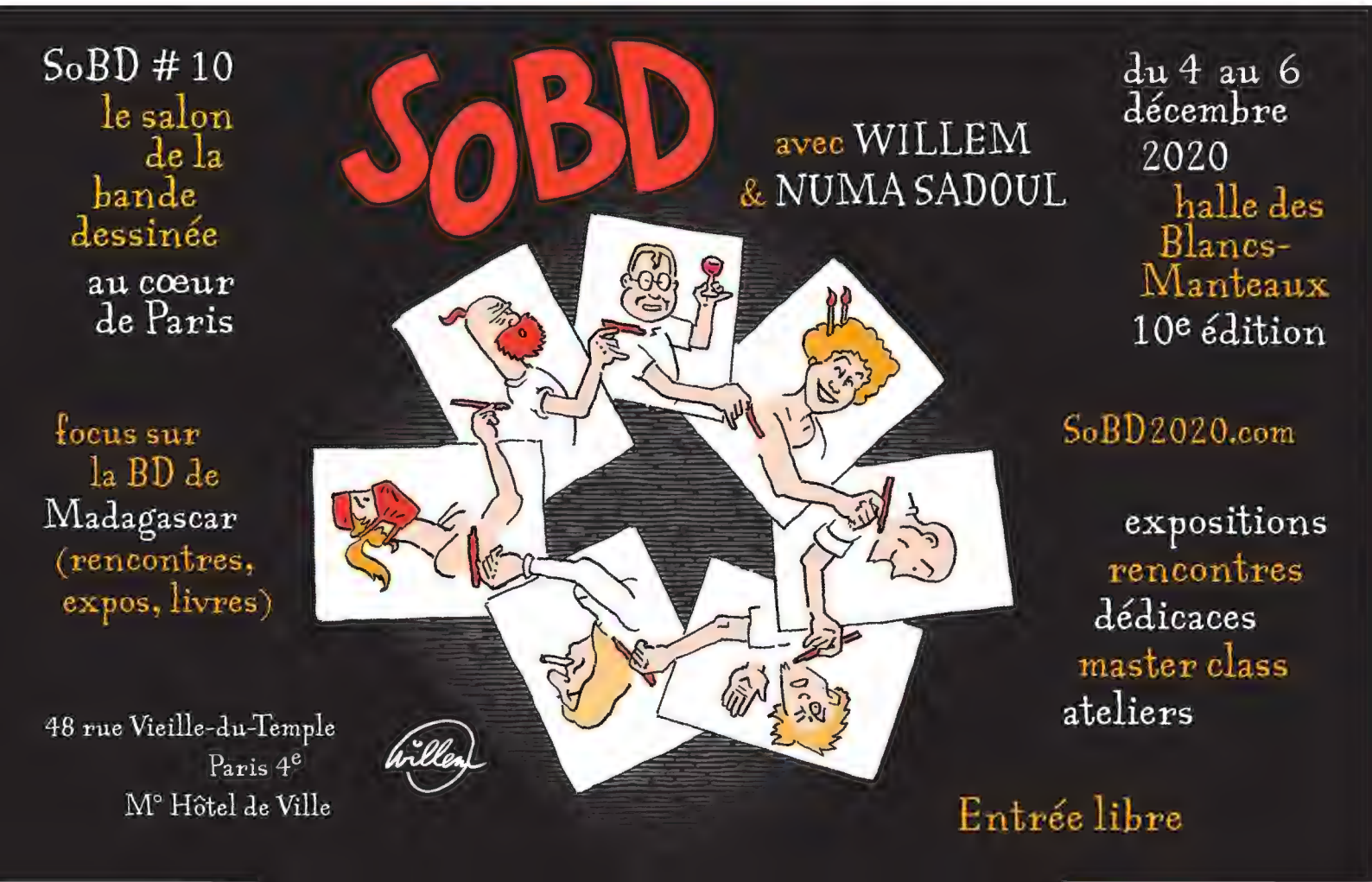
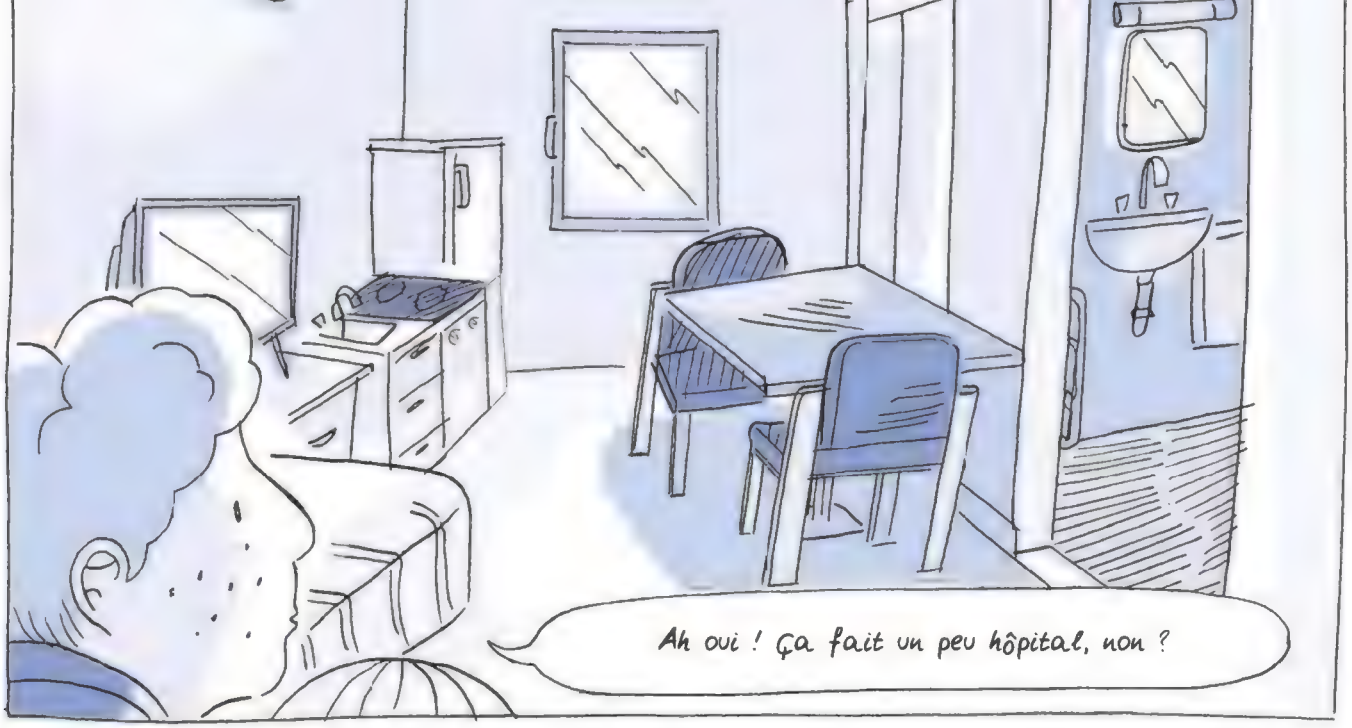


PLANCHE DE LEWIS TRONDHEIM À VOIR AU BD BOUM

Planches aimablement transmises par Bertrand Gatignol.





ON SE REPOSERA PLUS TARD

de Brigitte Luciani et Claire Le Meil
Co-édition bd BOUM/ Steinkis, 128 p., 18 €

EXPOSITION ON SE REPOSERA PLUS TARD

Hôtel de ville
du 2 au 30 novembre

RENCONTRE AVEC LES AUTRICES

du 20 au 22 novembre 2020

#BD #bdBOUM2020 #VIEILLIRENFRANCE

IL EST L'OR, MON SENIOR

Co-éditée par bd BOUM et Steinkis, cette bande dessinée de Brigitte Luciani et Claire Le Meil parle de la perte d'autonomie des seniors et souligne en creux le manque de considération pour nos aînés…

Marie, septuagénaire célibataire énergique et active, partage sa vie entre sa famille et ses amis. Elle profite de chaque moment et n'envisage pas de vivre autrement. Malheureusement, un accident bête la laisse un bras et une jambe dans le plâtre ! Son fils et sa famille partant pour de longues vacances outre-Atlantique, sa seule alternative est de s'installer un mois dans une Maison d'Accueil et de Résidence pour l'Autonomie (MARPA), l'étape juste avant la maison de retraite. Elle dont la devise est « pour vivre vieux, mais heureux, mieux vaut ne pas fréquenter trop de vieux » va vraiment être servie…

LES JOLIES COLONIES DE VACANCES

Non médicalisée, mais offrant un service de surveillance constant, la MARPA permet aux résidents de vivre dans de petits appartements et de partager les repas et activités s'ils en ont envie. Bien qu'ayant hâte de partir, Marie (qui pense que si on n'utilise pas ses capacités, on les perd) va tenter de trouver son bonheur au milieu de ses camarades seniors. Sauf qu'ici, le défaitisme est roi. La force de vie de Marie réussira-t-elle à faire sortir les résidents de leur torpeur ? Si l'âge est dans la tête, la résidence va redécouvrir des joies simples et oubliées comme une joyeuse colonie de vacances pour personnes âgées !

JEUNES VIEUX

L'album, en gris avec quelques touches de couleurs pour souligner les bulles « de bonheur », permet de découvrir les MARPA, ces espaces permettant aux personnes de plus de 60 ans, en légère perte d'autonomie, de se rétablir tout en gardant leurs repères. Doté d'un cahier pédagogique complet en fin d'album sur ces établissements, ce one shot romanesque, drôle et précis à la fois, met en lumière la manière dont on voit les vieux en France. Infantilisés et invisibilisés (ou alors évoqués sous forme de statistiques), ils sont souvent victimes d'une mort sociale bien avant la fin de vie. Les MARPA semblent être une alternative joyeuse à cet isolement. Mais si la vieillesse est une maladie que l'on attrapera tous un jour, autant la vivre comme Marie : sans subir et en chantant YOLO !

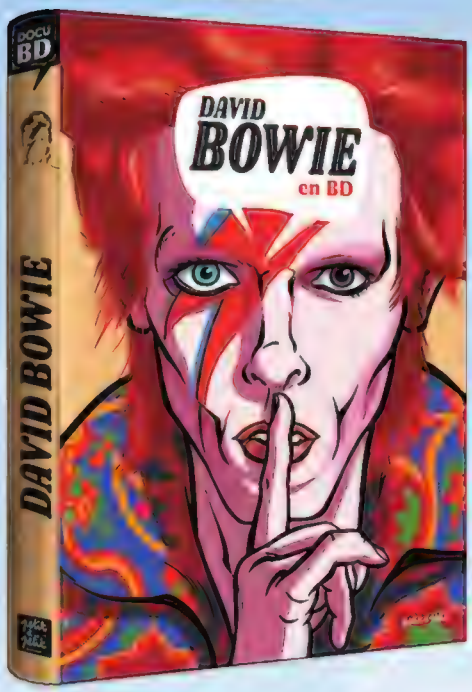
Hélène Beney

DOCU BD

Passionnez-vous !

Feedback revient sur les chapitres marquants du parcours édifiant de ce géant du rock - Sir McCartney !

David Bowie a été un astre majeur de la musique. Il en est désormais une légende. Voici son extraordinaire histoire.



De l'intimité de son clan aux grandes conquêtes... le destin extraordinaire de Gengis Khan et du plus grand empire de tous les temps.

Du Voyage dans la Lune de Méliès au Star Wars de Lucas en passant par Le Parrain ou les Valseuses, voici 15 histoires incroyables du 7ème art en Docu-BD.

Pour comprendre la complexité que fut la Guerre d'Algérie, sans parti pris, en suivant le destin de deux jeunes amis séparés par leurs idéaux politiques.

Saviez-vous que le Paris-Brest doit sa forme à une course cycliste ou que la bouchée à la reine a été créee pour rabibocher un couple royal ? L'origine de 15 recettes cultes est au menu !

« Nous pouvons le confirmer, avec Petit à petit la BD sait être éducative. »
Actua BD

Retrouvez ces albums sur **petitapetit.fr**

petit à petit EDITIONS

HISTOIRE EN BANDE DESSINÉE DE LA SCIENCE-FICTION
de Xavier Dollo et Djibril Morissette-Phan
Les Humanoïdes Associés et les éditions Critic,
216 p., 22 €

#BD #SCIENCE-FICTION #HISTOIRE

ENTREZ DANS LA DIMENSION SCIENCE-FICTION !

Les Humanoïdes Associés enrichissent leurs collections et s'associent à un éditeur de romans de « mauvais genre », Critic, dans l'adaptation BD de son catalogue. Leur premier titre commun est une pure création de Xavier Dollo et Djibril Morissette-Phan, centré sur leur ADN : la science-fiction.

Cet album n'est pas une simple histoire de science-fiction en bande dessinée. Les deux auteurs se sont lancé un défi bien plus grand : expliquer d'où vient la SF en s'adressant au grand public. Celui qui se nourrit de références multiples, Jules Verne, *Alien*, *Le 8e Passager* ou *Star Trek*. Xavier Dollo décompose le genre d'un point de vue historique et thématique. Il commence par les grands anciens, Thomas More ou Mary Shelley, jusqu'aux auteurs contemporains. Mais il prend aussi la peine de traiter de SF anglaise ou de la place des femmes et des personnes racisées dans ce microcosme. Le travail était ambitieux et saura nourrir les curieux comme les lecteurs exigeants. À noter de nombreuses recommandations ciné, séries, magazines ou romans, toujours très pertinentes.

DE LA BD, PAS UN LIVRE ILLUSTRÉ

Soyons bien clair, ce livre est bel et bien une bande dessinée. C'est-à-dire que les deux auteurs utilisent les codes narratifs de la BD pour réaliser cette fresque. Xavier Dollo, dont c'est la première incursion au poste de scénariste (lui est romancier), s'autorise à faire de grandes figures, auteurs ou personnages emblématiques, ses propres acteurs pour guider le lecteur dans sa lecture. Ils explorent la 4e dimension et le temps pour mettre en lumière la manière dont les expériences individuelles ont constitué au fil de deux siècles, un genre littéraire à part entière.

À ses côtés, le dessinateur franco-canadien Djibril Morissette-Phan qui assure avec cohérence les grands écarts visuels entre terres préhistoriques et univers extra-planétaires. Mais surtout, il propose de véritables audaces narratives destinées à préserver l'attention d'un lecteur capté dans un texte dense servi sur plus de 200 pages. Un véritable travail d'art séquentiel.

Et première étape donc, d'un partenariat qui verra plusieurs albums sortir d'ici quelques mois, dont le tome 1 de *Hard Rescue* d'Antoine Tracqui par Harry Bozino et Roberto Meli en avril 2021.

Yaneck Chareyre

F. DUVAL EMEM F. BLANCHARD

RENAISSANCE

UNE GRANDE ODYSSÉE D'ANTICIPATION
PORTÉE PAR LE PREMIER HÉROS
DE BANDE DESSINÉE EXTRATERRESTRE !

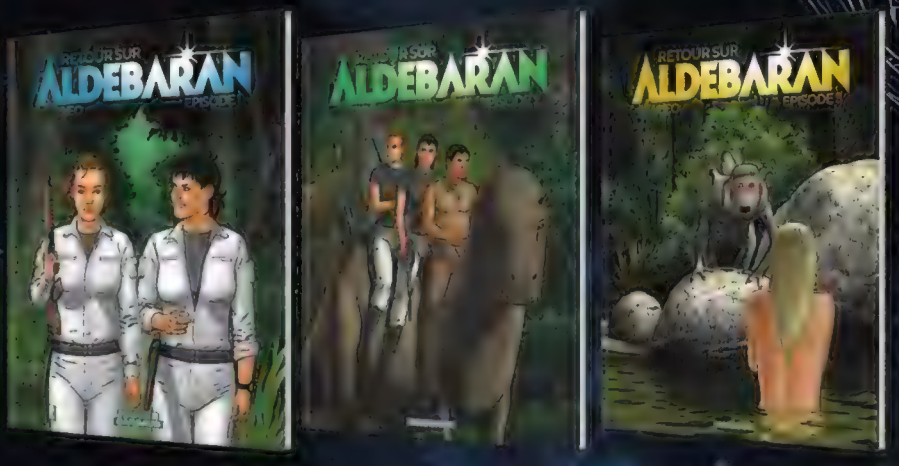
CYCLE COMPLET

© Duval – Blanchard – Emem / Dargaud 2020

RETOUR SUR ALDEBARAN

LEO

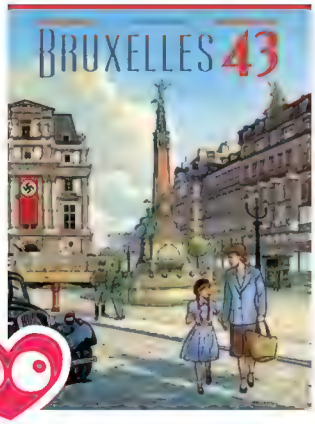
RETROUVEZ KIM ET MANON
SUR ALDÉBARAN,
LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ…



CYCLE COMPLET

© LEO / Dargaud 2020

DARGAUD



BRUXELLES 43

de Patrick Weber
et Baudouin Deville
Éditions Anspach,
64 p., 14,50 €

#BD #SECONDEGUERREMONDIALE #BELGIQUE

UN ÉTÉ À BRUXELLES SOUS L'OCCUPATION…

Après *Sourire 58* et *Léopoldville 60*, nous retrouvons la belle Kathleen, l'héroïne de Patrick Weber et Baudouin Deville. Elle raconte dans cet album le Bruxelles de son adolescence puisqu'elle n'a que 12 ans en 1943, pendant l'Occupation. Elle vit alors avec ses parents au rythme des bombardements, des restrictions alimentaires et des dénonciations…

Alors qu'elle range des cartons dans le grenier de sa mère, Kathleen Van Overstraeten découvre un lot de planches de BD séditieuses confiées à son père par un ami dessinateur qui se moquait ouvertement d'Adolf Hitler. Il était persuadé de la force des images et refusait de jouer le jeu de cette presse qui pactisait avec l'ennemi ! Elle se rappelle alors cet épisode douloureux de sa vie à « Brussels » en 1943, quand son père se retrouva impliqué dans une histoire de publication clandestine contre le régime nazi.
Avec ce troisième volume, Patrick Weber et Baudouin Deville continuent d'évoquer l'histoire de la Belgique dans sa complexité et ses paradoxes. Ils s'attardent sur le quotidien bruxellois de cette population déchirée entre résistants et partisans collaborationnistes qui vendent la moindre information sur les Juifs, si elle est susceptible de leur profiter. Weber est historien, il appuie son intrigue sur des témoignages, des photos d'époque, une documentation riche mise en valeur par les éditions Anspach qui organisent, comme pour les précédents albums, un passionnant dossier final qui insiste sur le contexte, sur l'Histoire, la réalité des faits !

Malgré un certain manichéisme très naturel, le scénario est passionnant et très immersif : il invite à redécouvrir la violence qui balaya l'Europe durant cette période, mais qui sut aussi révéler la force de la Résistance. Un album magnifique, à la fois fort et profond !

Frédéric Grivaud

RUSTY BROWN

de Chris Ware
Delcourt, 356 p., 49,95 €

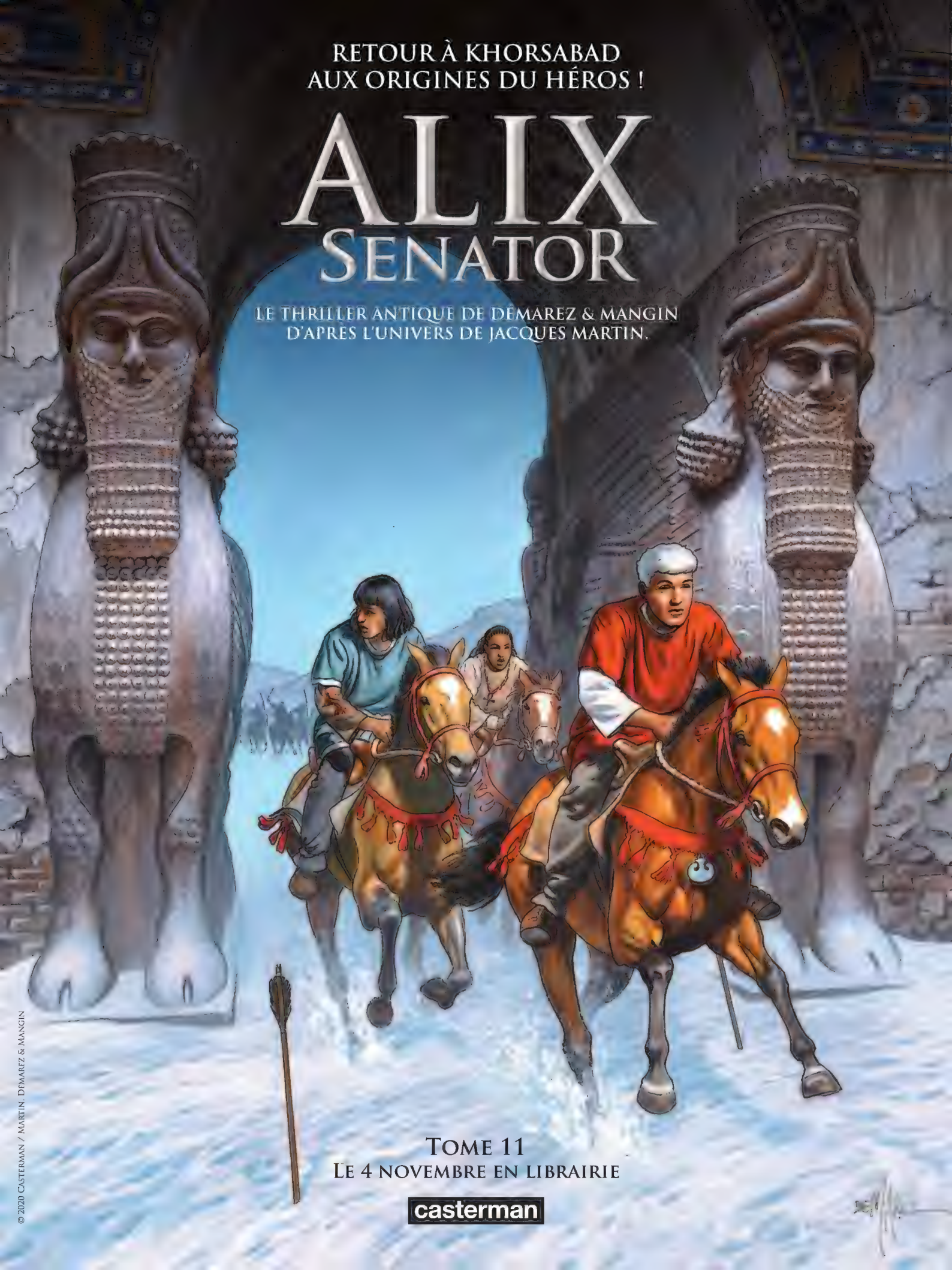
#COMICS #ROMANGRAPHIQUE #CHRISWARE

CHRONIQUES AMÉRICAINES

Presque deux décennies nous séparent du monumental *Jimmy Corrigan* qui a littéralement consacré Chris Ware comme l'un des grands maîtres de la bande dessinée internationale moderne. Il revient chez Delcourt avec *Rusty Brown*, un pavé qui ne laisse déjà personne indifférent !

Si vous faites partie des inconditionnels de Chris Ware, que vous avez épluché attentivement chaque couche de son immense *Building Stories*, que vous admirez ses impressionnantes mises en pages qui jouent audacieusement avec le sens de lecture, vous attendez certainement avec impatience ce nouveau volume qui présente cette fois plusieurs personnages : le jeune Rusty Brown, son père Woody, Jordan Lint et Joanna Cole. Nous retrouvons ainsi le matériel figurant dans les *Acme Novelty Library 16, 17, 19 et 20* avec environ une centaine de pages inédites !
Comme à son habitude, Ware se penche sur les méandres psychiques de ces différents protagonistes explorant leurs doutes, leurs hésitations, leurs relations avec les autres, les moqueries ou les incompréhensions qui rythment leur quotidien au fil du temps qui passe ! Néanmoins, il est surtout question de barrière intergénérationnelle, une incommunicabilité presque maladive qui se dresse immanquablement entre père et fille, entre mari et femme… Comment affronter le temps, cette famille que l'on s'est constituée, qui s'éloigne, qui s'étiole ?
Chris Ware n'apporte pas de réponse, il ne juge pas, il observe froidement ces marginaux en s'attachant aux petits détails incongrus comme cette figurine de Supergirl que Rusty traîne partout, ou encore les histoires de science-fiction existentielle qu'écrit Woody ! Une très impressionnante démonstration tout en virtuosité !

Frédéric Grivaud


RETOUR À KHORSABAD
AUX ORIGINES DU HÉROS !
ALIX
SENATOR
LE THRILLER ANTIQUE DE DÉMAREZ & MANGIN
D'APRÈS L'UNIVERS DE JACQUES MARTIN.
TOME 11
LE 4 NOVEMBRE EN LIBRAIRIE
casterman
© 2020 CASTERMAN / MARTIN, DÉMAREZ & MANGIN

NAPOLÉON DOIT MOURIR

de Jean-Baptiste Bourgois
Éditions Sarbacane,
168 p., 26 €

#BD #HISTOIRE #NAPOLÉON

BOURGOIS RENVOIE CAULAINCOURT AU FRONT

Héros invincible de Jean-Baptiste Bourgois, Armand de Caulaincourt vit des aventures aussi épiques que fantastiques malgré ses états d'âme concernant son boss, l'Empereur « monstrueux ».

Favori et confident de Napoléon, général et diplomate, il a tout pour lui Caulaincourt. Mais pourquoi l'avoir choisi ? Jean-Baptiste Bourgois raconte : « Je ne me souviens plus vraiment. J'avais vu au musée de l'Armée un fusil gravé de son surnom, L'Intouchable. C'était un homme très chanceux au combat. Son côté héros tout trouvé m'a plu. » Jeune, son avenir est tracé : l'armée comme papa, puis Napoléon le fait venir à lui, car il apprécie sa franchise. Bourgois n'est pas fasciné par l'Empire : « En parler m'a amené à me demander pourquoi tant de gens sont subjugués par Napoléon. Caulaincourt est un héros parfait, qui le vit très mal et qui se dit que l'Empereur exagère. »

LA BD, C'EST MON THÉÂTRE

Bourgois se lance dans une fresque animée de centaines de petits soldats évoluant dans des décors subtils : « J'ai eu un vrai plaisir à dessiner mes personnages, façon soldats de plomb. » Sempé n'est pas loin. La preuve : « Il y a quelques années, j'ai fait un atelier dans la médiathèque où j'allais quand j'étais jeune. Sur ma fiche d'emprunt, je me suis aperçu que j'avais lu tous les Sempé. C'est un dessinateur qui ne laisse pas voir sa sueur. Son dessin dégage aisance et élégance. Beaucoup de gens font de la BD comme ils feraient du cinéma. Moi j'aime faire de la BD comme si je faisais du théâtre, je suis fasciné par les acteurs au second plan. »
Au réalisme de la retraite de Russie, à la part biographique et historique, Bourgois a insufflé une dose de fantastique pour montrer combien Napoléon est prêt à tout pour gagner une bataille : « À la fin, quand les monstres arrivent, Napoléon voit en eux une nouvelle arme possible. Jusqu'où serait-il allé ? Quand il parle du nombre de morts qu'il laisse derrière lui, il l'accepte. C'est un monstre lui-même. » Ce brave Caulaincourt pourra-t-il se décider à trucider son maître ? Bourgois attend le lecteur au tournant, avec un certain Benjamin Rabier et son canard.

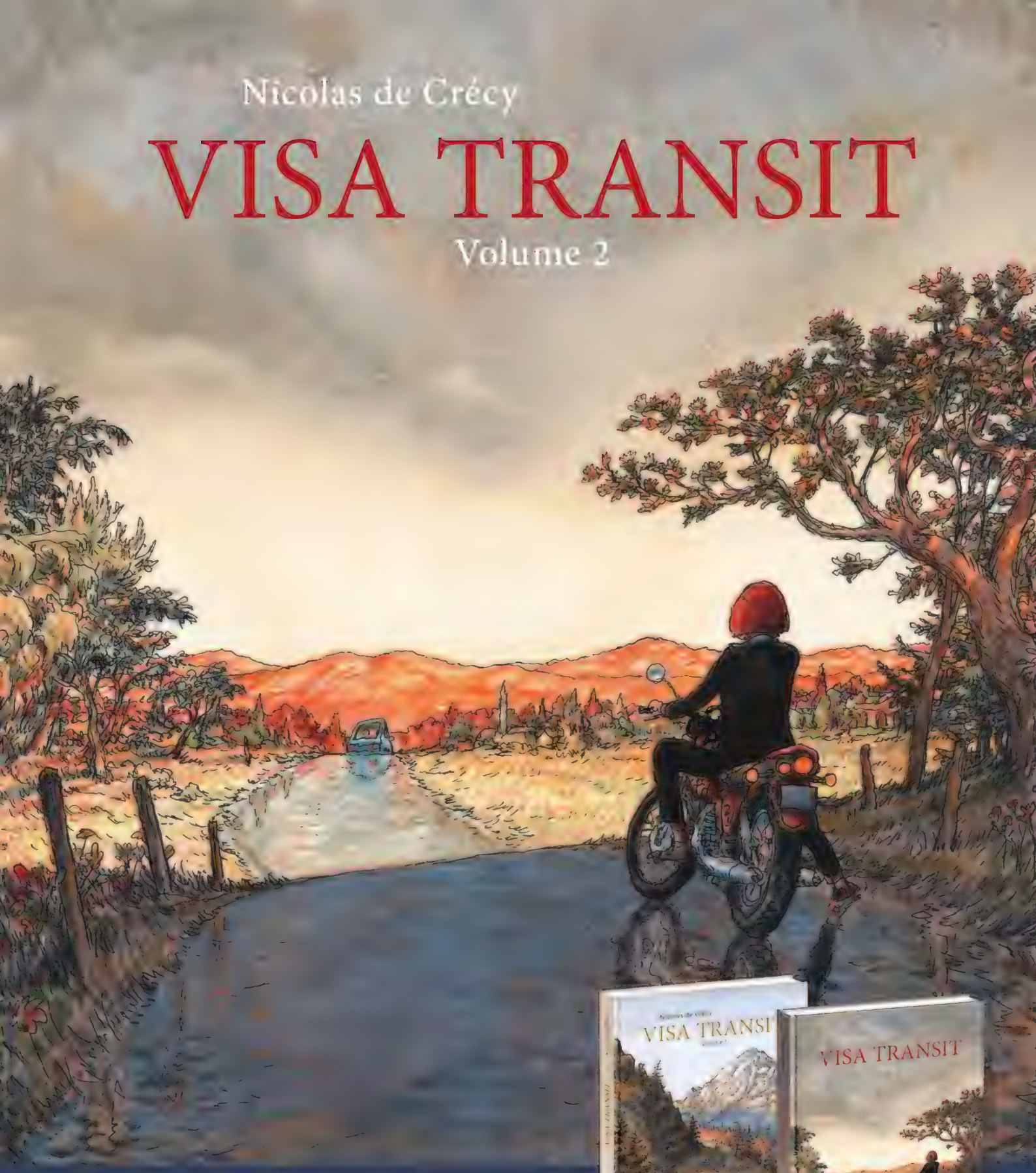
Napoléon doit mourir fait partie de ces albums rares : il est sensible et original avec l'envol graphique d'une histoire atypique. Et l'auteur de préciser : « Je me moque de Napoléon sans rien enlever au fait historique. Ma cible, ce sont ceux qui sont, aujourd'hui encore, fascinés par la conquête militaire. »

Jean-Laurent Truc

Nicolas de Crécy

VISA TRANSIT

Volume 2



Nicolas de Crécy poursuit
son road trip autobiographique
à travers l'Europe.

En librairie

GALLIMARD
BANDE DESSINÉE

LE MONDE MERVEILLEUX DU ROCK

Jampur Fraize
Éditions La Cafetière,
112 p., 21 €

GUNNING FOR HITS 1 : SLADE

Jeff Rougvie, Moritat
et Casey Silver
Éditions Akileos, 160 p., 18 €

#BD #ROMANGRAPHIQUE #MUSIQUE

DES RIFFS DE GUITARE DANS LES CASES

Rock et BD ont toujours fait bon ménage. La tradition perdure en cette fin d'année 2020 avec la sortie du *Monde merveilleux du rock* et le comics *Gunning for hits*. Une histoire du rock déjantée et une fiction sur un chasseur de tête musical qui valent le détour.

Des anecdotes, des rébus, des jeux et tout un tas d'anecdotes, vraies et fausses, sur l'histoire du rock, c'est ce que propose Jampur Fraize dans son *Monde merveilleux du rock*. Les lecteurs de *Rock & Folk*, *Now* (Natives of Wallifornia) et *La Gazette du rock* ne découvriront rien, puisque cette encyclopédie déjantée du genre est parue en feuilleton dans ces trois titres, mais on ne se lasse pas de relire cette grande déconnade instructive.

LE MONDE MERVEILLEUX DU ROCK

D'Elvis à Lemmy Kilmister, leader emblématique des mythiques Motörhead, des Beatles aux Stones en passant par les Ramones, de l'Iguane (Iggy Pop) et ses Stooges à Eddie Cochran, ce monde merveilleux nous en met plein les mirettes. Car le talent de Jampur Fraize, en plus d'être guitariste et d'avoir essentiellement publié chez des éditeurs alternatifs comme 6 pieds sous terre, les Requins marteaux et autre Salamandre, c'est son don pour la parodie.

En alternant illustrations et planches, l'auteur aborde des sujets de société aussi variés que la politique de Trump, le port du foulard, la guerre en Syrie, le confinement dû au Covid-19... Une réserve : il faut un minimum de connaissance de l'histoire du rock pour comprendre l'humour à tiroirs de son auteur. Heureusement, un petit précis éclaircit les zones d'ombre…

GUNNING FOR HITS

On reste de l'autre côté de l'Atlantique avec la sortie d'un comics qui va faire parler de lui. Dans *Gunning for hits*, Martin Mills, responsable du label SBC Records, est un véritable chasseur de tête musical. Alors qu'il mise tout sur un jeune groupe montant, Stunted Growth, Brian Slade (David Bowie en réalité) fait son grand retour après un disque en dessous de son talent.

Cette irruption sur la scène rock d'un de ses artistes cultes ne va pas arranger les affaires de Martin Mills qui ne sait plus où donner de la tête. Il va alors trouver une solution extrême pour tenter de faire monter en puissance le jeune groupe tout en créant la demande musicale autour de la star. Ça fait froid dans le dos.

Pierre Fontanier

@Dargaud

Découvrez Jazz Maynard en audio sur www.blynd-audio.com

+ de BD audio bientôt disponibles

BLYND

LA BD AUDIO POUR TOUS

MERCY, T. 1
LA DAME, LE GEL ET LE DIABLE
de Mirka Andolfo
Glénat, 64 p., 14,95 €

#BD #FANTASTIQUE #WESTERN

LES FLEURS DU MAL POUSSENT PRÈS DE SEATTLE

Mirka Andolfo signe avec le tome 1 de *Mercy* le début d'une série fantastique se déroulant dans l'Ouest américain de la fin du XIXe siècle. Au fin fond de l'État de Washington, les fleurs prospèrent sur les cadavres.

Il se passe des choses bizarres à Woodsburgh, non loin de Seattle. Les corps sans vie se ramassent à la pelle, au point qu'un couvre-feu est instauré. Les cadavres sont comme colonisés par une plante vénéneuse à la fleur magnifique. Nul ne sait qui est responsable de cette hécatombe, mais il semblerait que l'explosion qui s'est produite dans la mine voisine quelques années auparavant ne soit pas étrangère à la présence de ce « diable de Woodsburgh », comme l'appellent les habitants de la bourgade.
L'autrice italienne Mirka Andolfo signe ici un western fantastique à la forte inspiration manga, calibré pour un lectorat adolescent. Ce premier volume d'exposition n'en apprendra pas beaucoup plus sur les tenants et aboutissants de cette terrible menace, mais il permettra de faire connaissance avec les nombreux personnages et de découvrir les différents enjeux de l'intrigue. À bien y regarder, l'histoire est peut-être plutôt destinée à des adulescents, ces adultes à l'âme de *teenagers*. La présence d'un bordel, d'un patron « d'usine orphelinat » qui exploite les enfants et d'une certaine violence donne un ton en décalage avec le trait et la narration, qui rappellent ceux des *shonen* (les mangas pour garçons). Maintenant que la trame est en place, on attend les prochains tomes pour voir si ce récit, somme toute assez classique, prend son envol.

Thierry Lemaire

SARA
de Garth Ennis et Steve Epting
Panini Comics, 152 p., 19,95 €

#COMICS #HISTOIRE #SNIPERS

CES FEMMES QUI TUAIENT DES NAZIS

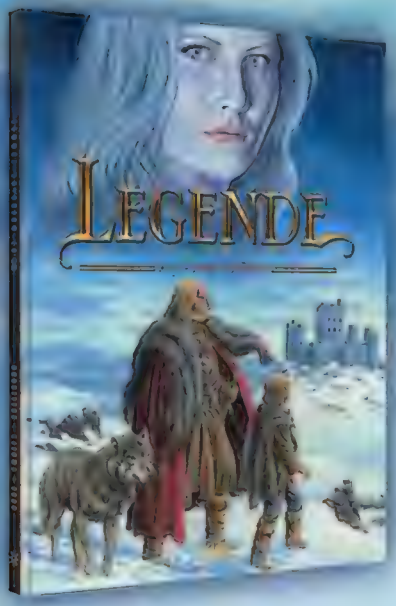
Elles étaient *snipers*. Des femmes engagées dans l'armée rouge pendant la Seconde Guerre mondiale pour défendre la mère patrie. Une unité capable de troubler le moral allemand. Une unité et une légende à abattre. Une unité d'élite avec en son sein, la meilleure d'entre elles, Sara.

Scénariste à l'acidité redoutable (*The Boys*, entre autres choses), Garth Ennis livre ici un scénario historique glaçant. Usant largement des cartouches de texte, il plonge son lecteur dans les pensées de Sara, tueuse d'élite de l'armée soviétique. Une femme dont il cultive la froideur à l'extrême. Il nous plonge dans l'intensité des combats, escarmouches, batailles ou exécutions sommaires. Le lecteur est piégé, captif des pensées de Sara, de ses colères, de sa violence. L'immersion est totale.
Pour l'accompagner sur ce premier titre publié en France de l'éditeur TKO Studios, il s'adjoint les services du très expérimenté Steve Epting (*Captain America*, *Velvet*…). Avec son dessin réaliste, il nous tend un miroir glacial sur la cruauté des humains dans la guerre et le totalitarisme. Son découpage est extrêmement posé. Il ne recherche pas les effets de style. Il se contente de jouer de la caméra et nous entraîne au cœur de l'action, au plus près des personnages et de l'héroïne, jusqu'à la dernière case qui nous laisse en empathie totale.
Avec deux grands auteurs à la manœuvre, on espérait que le titre se montre à la hauteur de ses prétentions. Panini Comics place dans son catalogue une œuvre qui a tout pour rester dans les esprits des lecteurs de BD franco-belge.

Yaneck Chareyre

LÉGENDE

Ange - Swolfs - Collignon



ELLE SE BAT POUR PERPÉTUER LA LÉGENDE !

— TOME 8 LE 18 NOVEMBRE EN LIBRAIRIE —

soleil

PEER GYNT
d'Antoine Carrion
Soleil, 92 p., 17,95 €

#BD #FANTASTIQUE #ANTI-HÉROS

VIE ET RÊVES D'UN AVENTURIER

Imaginé par Henrik Ibsen, magnifié par la musique d'Edvard Grieg et adapté plusieurs fois, tant au cinéma qu'au théâtre, Peer Gynt se révèle aujourd'hui en héros de bande dessinée, transcendé par l'impressionnante palette graphique d'Antoine Carrion!

Dès les premières pages, nous découvrons Peer Gynt de retour sur sa terre natale, la Norvège. Il est âgé, démuni, éprouvé par le temps et ce qu'il a traversé. Ses souvenirs le ramènent des années plus tôt alors qu'il est encore jeune, racontant à sa mère (qui n'en peut déjà plus de ses mensonges) un de ses multiples exploits imaginaires. Ce jeune homme fantasque, mythomane et irresponsable n'hésite pas à enlever une jeune fille qu'il a jadis courtisée, puis à se marier avec elle pour l'abandonner très vite, ou bien à raconter sa rencontre avec le roi des trolls, après avoir séduit sa fille! Sa réalité se mélange rapidement avec le rêve d'une vie glorieuse et les mille et une rencontres fantasmées qu'il imagine au gré de ses errances. La limite entre le réel et l'irréel n'existe plus…

DE LA LITTÉRATURE…

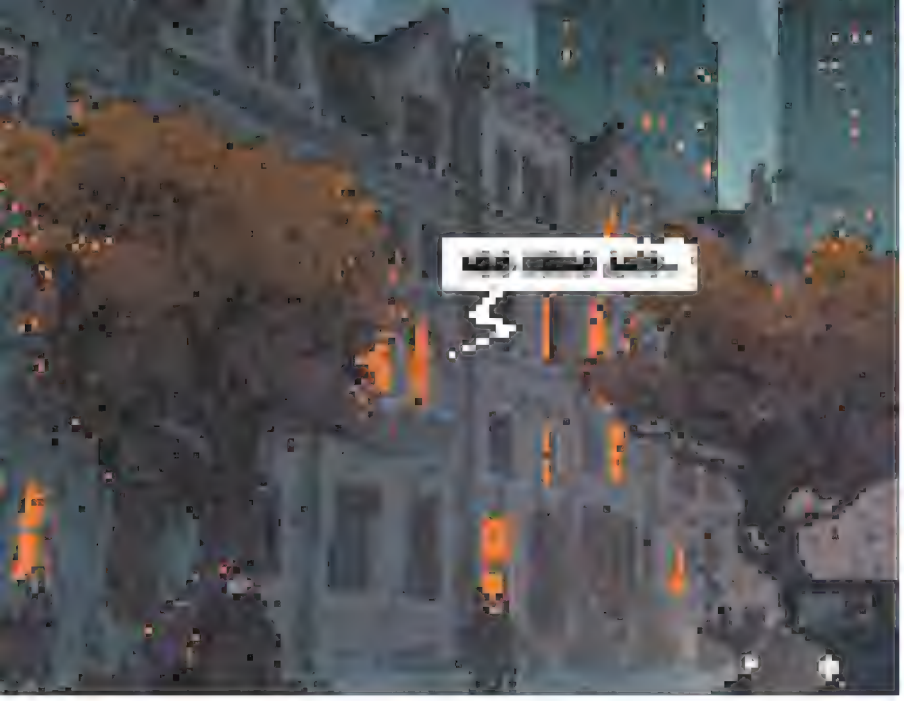
En 1867, Henrik Ibsen s'inspire des contes traditionnels norvégiens lorsqu'il crée cet antihéros qui ne respecte aucune convention. Peer Gynt parcourt le pays en se mettant régulièrement à dos ceux qu'il croise. Le texte original rend un hommage décalé et plein d'humour à ces récits de transmission orale qui décrivent un monde fantastique peuplé de trolls, d'animaux magiques, de châteaux grandioses et d'exploits héroïques où tout paysan peut, un jour, devenir prince…

… À LA BD!

Dans cette adaptation, Antoine Carrion prend le parti de nous montrer le monde tel que Peer Gynt le perçoit. Nous nous immergeons ainsi dans une succession de planches absolument sublimes qui mettent merveilleusement en valeur les décors. L'artiste se réapproprie subtilement cet univers en aérant l'écriture, en soignant ses cadrages, en accentuant les jeux de lumière dans un somptueux noir et blanc tout en finesse et en émotion, où on croit parfois entendre résonner les envolées mélodiques de Grieg. Nous retrouvons ainsi tout ce qui nous avait séduit dans ses précédentes œuvres, *Nils* ou *Temudjin*. Une sensibilité exacerbée au service d'un album éblouissant!

Frédéric Grivaud

RÈGLE n°13
CHOISIR SOIGNEUSEMENT SES CONTRATS
Par Philippe PELLET, le créateur des Forêts d'Opale
Sheol
Sheol
LES NOUVELLES RÈGLES DE LA FANTASY



SPIRITE, T. 1, TUNGUSKA

de Mara
Drakoo, 56 p., 15,90 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*

#BD #FANTASTIQUE #SPIRITOLOGIE

QUI C'EST QU'ON RAPPELLE ?

En mêlant habilement des références cultes, Mara propose un récit plein d'esprit et de fantômes, dont le cocktail de comédie et d'action ravira les fans du genre. On s'attendait à une histoire de chasseurs de fantômes, on découvre une intrigue ouvrant sur une aventure bien plus large portée par le talent de sa créatrice.

Dans le New York de l'entre-deux-guerres, Ian Davenport est un jeune chercheur en spiritologie, l'étude des fantômes, dont la confiance a été altérée par un lourd passé. Nell Lovelace est quant à elle une jeune journaliste au caractère affirmé qui abîme son talent dans un torchon dédié au paranormal. Alors qu'une série de meurtres décime la communauté des spiritologues, les deux personnages se retrouvent liés par une enquête dont les ramifications remontent jusqu'à la célèbre explosion de Tunguska…

On retrouve dans ces prémisses de nombreux ingrédients qu'il serait difficile de ne pas aimer : un peu de *X-Files* pour les héros et la Sibérie, une pincée de Loïs Lane et de *Ghostbusters*, un New York digne des *Animaux fantastiques*, un soupçon de *steampunk*, un univers graphique à la Disney période Bossu de Notre-Dame ou *Atlantide le monde perdu*, etc. En manipulant autant de références cultes, l'autrice aurait pu finir écrasée sous leur poids, mais il n'en est rien et sur cette base de pop culture, Mara développe un univers qui propose rapidement ses propres codes, sa propre mythologie et bien des surprises.

À GRANDE AVENTURE, GRANDE CRÉATRICE

Citons d'abord le charme des dialogues : Mara a le sens de la comédie. Même quand le récit a besoin d'explications, elle sait délivrer l'information sans tomber dans l'exposition superficielle et lourdingue. Et ça tombe bien parce qu'il y a beaucoup à lire dans *Spirite*. Et puis, il y a le dessin. On l'avait déjà aimé dans *Clues*, la première série de la dessinatrice qui revisitait l'époque victorienne et Sherlock Holmes sous un angle féministe. L'autrice n'a cessé de faire progresser son trait et ses mises en scène : ce nouvel album est beau, fluide et merveilleusement mis en couleur. Prévue en 4 tomes, *Spirite* est une série qui ravira les jeunes et les grands, lecteurs amateurs de fantastique.

Yannick Lejeune

LES OGRES-DIEUX

HUBERT

GATIGNOL

PRÉDATEURS

L'ultime opus de la fabuleuse saga dark-fantasy signée Hubert et Gatignol

« Gothique et flamboyant » Le Parisien

« Une fabuleuse fable en noir et blanc » Ouest-France

Bamboo Soleil

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Métamorphose

LES CHRONIQUES DE SAN FRANCISCO, T. 1

d'Isabelle Bauthian et Sandrine Revel, d'après le roman d'Armistead Maupin, Steinkis, 128 p., 19 €

GAGNEZ DES ALBUMS
sur *zoolemag.com*

#BD #SOAP FEELING GOOD #ADAPTATION

28 BARBARY LANE

Après le feuilleton, les romans, la série Netflix, voici l'adaptation en bande dessinée du plus passionnant *soap feel good* américain, né il y a plus de quarante ans !

Qui ne connaît pas *Les Chroniques* aura du mal à comprendre l'attachement que suscite cette série de romans ! Né en feuilleton dans un journal de *San Francisco* au milieu des années 1970, les chroniques vont rapidement devenir une saga littéraire incontournable, véritable emblème de la culture LGBT. Madeleine pour beaucoup de lecteurs, révélation pour d'autres, chaque adaptation de ce monument a été très attendue dans le monde entier. Bien que ces adaptations permettent de retrouver les personnages, aucune n'a jamais égalé l'atmosphère de vie et d'originalité des romans…

Inadaptable ? Sans doute : la complexité scénaristique et l'humour de ce récit choral tombent souvent à plat une fois remâchés ! Mais c'est sans peur qu'Isabelle Bauthian et Sandrine Revel se lancent dans ce défi, adaptant chaque cycle en… un volume.

L'AUTRE MAISON BLEUE

On retrouve donc dans ce premier tome Mary Ann Singleton, fraîchement débarquée du fin fond de l'Ohio dans un San Francisco de la fin des années 1970. Provinciale naïve, la jeune femme va découvrir la ville, ses habitants, et trouver un appartement dans la pension d'Anna Madrigal, logeuse atypique. Et ça va définitivement changer sa vie… Comme la nôtre !

La densité du récit haut en couleur fait de joies comme de peines, mêlant histoires personnelles, professionnelles ou policières, sont bien présentes ici. Tout tourne autour de Madame Madrigal, véritable personnage central, point d'ancrage de la « famille » et de sa maison. Et si le dessin comme l'adaptation sont au point, on n'y perd encore une fois la fraîcheur initiale de la série. Cela reste un bon premier tome, même si les néophytes risquent d'en sortir un peu désorientés.

Hymne à la liberté, à la jeunesse et à l'anticonformisme, la série d'Armistead Maupin vaudra toujours plus la peine d'être découverte dans sa version originale, mais cette adaptation peut être la passerelle qui donnera cette impulsion aux lecteurs !

Hélène Beney

« Des décors costauds, des personnages crédibles »
Casemate

« Un bon album polar, très efficacement mené »
Sceneario

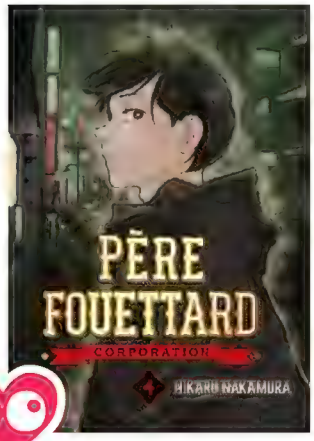
19,90€ - 128 pages
Disponible en librairie

17,90€ - 104 pages
Disponible en librairie

philéas | **Un univers de plaisir et d'émotions graphiques**

Retrouvez-nous
lisez!

Black Night Parade c 2016 by Hikaru Nakamura / SHUEISHA Inc



PÈRE FOUETTARD CORPORATION, T. 4

Hikaru Nakamura,
Kurokawa, 224 p., 7,65 €

#MANGA #SEINEN #AUTRICE

ÉPINES OU LAURIERS, IL FAUT COURONNER QUELQU'UN

Hikaru Nakamura, l'autrice de *Père Fouettard Corporation* et des *Vacances de Jésus et Bouddha* chez Kurokawa poursuit son petit bonhomme de chemin tandis que le monde découvre son existence.

L'autrice fait son entrée dans le paysage éditorial français en 2011 avec l'hilarante cohabitation de deux éternels maladroits, Jésus et son comparse Bouddha. Les deux larrons divins partagent un studio étriqué dans une banlieue banale du Tokyo moderne et tentent d'échapper à leurs responsabilités sous couvert de « vacances bien méritées ». Ils s'adaptent péniblement aux étranges coutumes terrestres contemporaines, si bien que leurs interjections surprises constantes déclenchent des réactions secondaires littéralement mythiques.

Hikaru Nakamura reprend avec succès le sujet classique de l'anachronisme, déjà très présent dans des séries comme *Thermae Romae* chez Casterman, tout en transfigurant le thème et en réussissant à décortiquer avec précision et autodérision le *Zeitgeist* de la classe moyenne moderne. Pourtant encore en cours avec 18 tomes déjà parus au Japon, la série a donné lieu à plusieurs adaptations, ce qui fait écho au succès de sa précédente série longue, *Arakawa under the bridge*, dans laquelle elle cultiva son sens de la bizarrerie au quotidien.

L'ENFER DE NOËL

À cela s'ajoute une autre référence écrite en parallèle : *Père Fouettard Corporation*. Si les éléments constitutifs de son humour y sont facilement repérables, elle s'oriente vite vers un récit plus aventureux. L'autrice y narre les déconvenues d'un jeune homme d'abord martyrisé dans une supérette au rythme insoutenable, puis embauché malgré lui dans l'entreprise du Père Noël lui-même. Le fait que le Père Fouettard de sinistre renommée en tienne dorénavant les rênes ne sera définitivement pas son plus gros problème. La magie hivernale du titre se renforce en outre grâce à son rythme de parution lent, idéalement calé sur notre calendrier festif, qui en fait un parfait petit plaisir de Noël.
Le British Museum consacra en 2019, en marge de sa grande exposition sur le manga, une poignée d'épisodes de son émission YouTube *Curator's corner* entièrement dédiés au décryptage de la série, prouvant par ce coup fracassant l'accession indéniable d'Hikaru Nakamura au statut d'autrice à suivre avec attention.

Alexandre Métais

AKIRA

UN ÉCRIN D'EXCEPTION POUR UNE ŒUVRE-PHARE !

INÉDIT

Plus de 120 dessins inédits, illustrations, storyboards, recherches graphiques et premières publications, ... l'accompagnent. Et

Disponible à la vente à l'unité

Prix conseillé : 29,90 €

Coffret collector en carton rigide

23 x 29 cm x 10 cm

5 tomes de la nouvelle édition d'Akira

+ le livre Akira Club

Accompagné d'une série culte qui a marqué l'histoire de la BD

Prix conseillé : 120 €

Disponible

Glénat

© ROBICO/Kodansha Ltd

NOS PRÉCIEUSES CONFIDENCES, T. 4

de Robico
Pika, 176 p., 6,95 €

CIGARETTE AND CHERRY, T. 3

de Daishiro Kawakami,
Kana, 170 p., 7,45 €

#MANGA #COMÉDIE #AMOUR

AU PREMIER TEMPS DE LA VALSE (AMOUREUSE)

L'amour obéit à quelques schémas que *Nos Précieuses Confidences* de Robico chez Pika et *Cigarette and Cherry* de Daishiro Kawakami chez Kana mettent en regard.

La phase d'apprivoisement de l'être aimé est délicate et envisagée très différemment d'une personne amoureuse à une autre. Nozomi par exemple, héroïne de *Nos Précieuses Confidences*, a eu beau être très directe, sa déclaration se voit mollement tomber à l'eau. Elle côtoie généralement Shiro, son crush, à la gare ferroviaire. Le moment est plutôt propice, car il y est seul. Comment piquer son intérêt ? En posant de grandes questions sur la vie, l'univers et le reste, bien sûr. Shiro ne manque pas de théories, peut-être lui faut-il un peu plus d'interactions pour comprendre la réalité de la démarche de sa camarade ? Et puisqu'un désagrément rigolo vient invariablement perturber le cheminement amoureux de Nozomi au moment le plus crucial, on comprend qu'il leur faille quelques tomes pour avancer un peu.

CROQUER LA POMME

À l'inverse, c'est Lui qui fait le premier pas dans *Cigarette and Cherry*. Fraîchement débarqué à l'université, son objectif initial est bien vaniteux et léger. Sa rencontre avec Elle, à l'évolution psychologique déjà bien avancée, sera un échec cuisant qui n'arrivera toutefois pas à le refroidir. Le jeune homme multipliera les tentatives maladroites et touchantes de prise de contact, rééquilibrant de sa naïveté relationnelle la froide nature désabusée de son interlocutrice. Le fossé de compréhension du monde est flagrant, aussi drôle que vibrant, mais évoluera par petites touches de gêne désamorcées par l'inconscience béate de l'étudiant.

CERISE PRÉCIEUSE

Les deux récits se répondent en miroir légèrement déformé. La première série est purement lycéenne et la seconde s'extrait des derniers oripeaux de l'adolescence, mais toutes deux sont des odes à la persévérance bienveillante et au dialogue. Sortir de sa zone de confort, partager et découvrir doucement l'autre, presque à la manière du renard de Saint-Exupéry, pour former le cœur d'un échange séducteur fondamental. Leçons à prendre.

Alexandre Métais

DRLONG
DRLONG

© Nakaba Suzuki/Kodansha Ltd

SEVEN DEADLY SINS, T. 40
de Suzuki Nakaba,
Pika, 192 p., 6,95 €

#MANGA #SHONEN #FANTASTIQUE

POURQUOI 6 A-T-IL PEUR DE 7 ?

Clap de fin prochain (mais pas vraiment) pour la série d'action fantastique *Seven Deadly Sins* chez Pika. Heureusement, comme toute bonne saga japonaise, il lui reste encore de la ressource.

Mélodias est à première vue un simple patron de taverne ambulante. Il faut toutefois lui concéder quelques bizarreries comme une tendance certaine à l'horreur gustative et l'étrange habitude de vivre entouré de cochons conscients. Rien de grave, n'est-ce pas ? Et pourtant, Melodias est le chef d'un groupe de renégats, les Seven Deadly Sins. Équipe la plus puissante du royaume de Britannia, cette cohorte de bafoués fut accusée à tort de trahison, faisant passer ses membres du statut de héros nationaux à celui de plus grands criminels de l'Histoire. Mélodias fait donc profil bas jusqu'à ce que sa rencontre avec une héritière locale l'oblige à reprendre du service pour le bien du monde.

7 À LA MAISON

SDS est à première vue un simple récit d'aventures justifiant avec fertilité l'infinité d'affrontements que le statut d'outsiders détestés favorise. La série s'est toutefois bien étoffée en 40 tomes, révélant pleinement une ambiance arthurienne initialement assez cosmétique. Connu pour travailler sans assistants, l'auteur y a développé une clique intense et des intrigues intriquées où les sentiments sont importants. L'implacabilité des fatalités qui s'entrecroisent se délite à mesure que les protagonistes se débattent et que leur compréhension du monde s'étend.

ENCYCLOPEDIA BRITANNIA

La saga est à première vue une simple aventure de papier. Elle est en réalité très représentative de la porosité des supports de divertissement. L'inévitable adaptation en animé réaffirme son succès tout en rejaillissant sur son format papier initial par perméabilité des publics ; sa disponibilité sur Netflix aidant notablement. Sa portée en tant que légende réellement cross-média s'officialise lorsque d'autres histoires inédites apparaissent, d'abord en film d'animation, puis en jeu vidéo. La dernière version ludique en date, disponible gratuitement sur smartphone, adopte un mode de fonctionnement qui promet à la série une présence encore très durable, malgré la fin de la suite narrative officielle annoncée depuis fort longtemps déjà par son auteur.

Alexandre Métais

20th Century Boys

PERFECT EDITION

Le chef-d'œuvre de **Naoki Urasawa**
en édition prestige !

- Pages en couleurs
- Traduction révue
- Fin inédite
- Un marque-page **offert** à chaque tome

DARUMA

101 et 102 disponibles
LE 21 OCTOBRE

LES CROQUES, T. 3
BOUQUET FINAL
de Léa Mazé
Les éditions de la Gouttière,
216 p., 29 €

GAGNEZ DES ALBUMS
sur *zoolemag.com*

#JEUNESSE #ENQUÊTE #RENCONTREAUTRICE

LÉA MAZÉ : UNE AUTRICE

À tout juste 30 ans, Léa Mazé cumule six albums, un prix jeunesse de la critique et une nomination au prix Eisner. Juste après la sortie du dernier tome des *Croques*, cette boulimique de travail nous reçoit dans son atelier à Rennes.

« Je suis contente d'avoir terminé, cet album ne m'a pas laissé de répit. J'ai dû apprendre à dessiner des choses que je n'avais jamais faites, comme des scènes d'action. » Au fil de l'échange, l'autrice apparaît comme accro aux défis. Elle semble allergique à la routine et ce depuis ses débuts : « Quand les éditions de la Gouttière ont accepté mon premier album, *Nora*, elles m'avaient suggéré quelques modifications. Toutes les planches étaient terminées, mais j'ai préféré les refaire, ce qui les a fait halluciner. Mais je n'étais pas satisfaite du premier travail, réalisé dans l'urgence des études. »

Ce premier livre sorti, le second tarde à s'inventer. Léa ressent une envie d'aventure après un *Nora* très intime. Le polar des *Croques* se met en marche et La Gouttière est partante pour signer trois tomes. Un nouveau défi après un one shot. Mais la tâche n'était pas assez compliquée pour elle : « *Les Croques* tardaient un peu à se concrétiser, on était début 2016. J'ai été contactée par Ingrid Chabbert qui m'a proposé *Elma, une vie d'Ours* chez Dargaud. L'histoire me plaisait, alors comme je n'avais rien de sûr, j'ai accepté. Le projet a été signé en quinze jours. Je me suis donc retrouvée avec deux albums à produire pour une sortie quasi-simultanée. Ce fut assez intense. » D'autant plus que l'artiste ne veut pas travailler de la même façon pour les deux projets. Son dessin est numérique pour *Les Croques*, mais en traditionnel à la gouache pour *Elma* : « Je n'étais pas très forte en couleurs. Alors pour tricher, j'ai dessiné sur des feuilles déjà teintées. Mais c'était quelque chose que je n'avais jamais fait. »

DES ENVIES PLEIN LA TÊTE

L'artiste se dit contente d'en finir avec *Les Croques*. Pas pour l'univers, dont elle est très fière, mais parce que son dessin l'entraîne déjà vers d'autres horizons. En quatre années, elle l'a senti évoluer, mûrir. Et elle veut se lancer de nouveaux défis. Un prochain album viendra chez Urban Kids, toujours en jeunesse. Mais c'est vers le récit adulte que Léa Mazé lorgne désormais. Un nouveau pari qui laisse à penser que l'artiste est désormais installée solidement dans le paysage de la BD franco-belge.

Yaneck Chareyre

ice
watch
Solar Power
ice
watch
ICE-STORE :
Paris - Aix-en-Provence
Lyon - Nice - Nimes
www.ice-watch.com

LE GRAND VOYAGE DE RAMEAU
de Phicil,
Soleil, 216 p., 26 €

#BD #AVENTURE #TOUTPUBLIC

FEU (FOLLET) DE TOUT BOIS

Dans la campagne anglaise de la fin du XIXe siècle, une jeune ado est dévorée de curiosité ! Le problème, c'est qu'elle est un petit être magique de la forêt, haute comme un doigt et que son peuple lui interdit de découvrir le monde des humains.

Il n'y a rien de pire à respecter qu'un interdit. Depuis toujours, Rameau est fascinée par les humains, leurs jolies robes, leur allure, leurs inventions ! Mais depuis que trois êtres magiques du bois des Mille feuilles ont eu, il y a longtemps, une expérience malheureuse chez les humains, il est strictement interdit de s'en approcher. Bravant régulièrement cet interdit au mépris de sa sécurité et de celle de sa communauté, Rameau est bannie par le conseil des anciens et condamnée à aller vivre chez les humains ! Elle ne pourra revenir que si elle peut répondre à deux questions : pourquoi les humains ont-ils le cœur malade et pourquoi font-ils toujours le mal autour d'eux ?

Ravie de cette punition qui n'en est pas une pour elle, elle va pourtant vite se retrouver aux limites de ses capacités. Heureusement, Vieille branche, le vieux magicien aveugle qui a bien vécu, flanqué de Rainette sa grenouille guide, proposent de l'accompagner… Rameau et sa bande pourront aussi compter sur une foule de personnages rencontrés au gré de leurs aventures.

OK, BOOMER

C'est encore une fois le clash des générations ! Entre l'intrépide lilliputienne et le sage pépé, les incompréhensions vont se succéder lors de leur périple vers la grande ville (Londres). Ils ont évidemment besoin les uns des autres pour mener à bien ce voyage magique qui flirte avec l'ésotérisme. On y croisera une foule de personnages emblématiques de l'époque victorienne (comme Oscar Wilde, Beatrix Potter, la reine Victoria, James Whistler ou encore Jack l'Éventreur !) comme les laissés-pour-compte des quartiers pauvres. Une extravagante balade oscillant entre jeunesse (à partir de 11-12 ans) et adulte (pour les références), dont le dessin précis et moderne donne à l'ensemble une saveur particulière et agréable. Ce one shot étonnant traitant de sujets universels sous des dehors magiques permettant à Phicil (*Georges Frog*, *London Calling*…) de révéler une autre facette de son talent !

Hélène Beney

ÉMILE FÊTE NOËL
de Vincent Cuvelier
et Ronan Badel
Gallimard jeunesse, 32 p., 6 €

#JEUNESSE #CLASSIQUE #NOËL

VIVEMENT NOËL !

Voici le vingt-cinquième album d'Émile, petit garçon hors norme, têtu et hilarant (souvent malgré lui !), reflet des enfants actuels. Une simplicité « apparente » qui fait mouche dès 3 ans…

C'est Noël ! Émile est content. Mais quand sa maman lui annonce qu'elle va lui présenter son amoureux et qu'il va venir manger la bûche, la seule chose qui l'angoisse, c'est qu'il y en ait assez pour chacun (enfin, surtout pour lui). Mais une bûche, ça se partage. Avec tous ceux qui s'invitent ce soir : sa vieille copine, son voisin, Julie… Et finalement, c'est Noël qui arrive !
Toujours au top du second degré et dans celui-ci, au top des jeux de mots simples et compréhensibles par tous, le génial et sarcastique petit garçon fera sourire les lecteurs comme les parents. Né de la plume du prolifique Vincent Cuvelier et mis en image par Ronan Badel, Émile cumule les prix. Sur les 25 titres sortis des huit dernières années (petit format, facile à manipuler), rares sont ses albums, mettant en scène toutes sortes de moments de la vie quotidienne d'un enfant, qui soient ratés ou moyens ! Car Émile analyse les situations avec son esprit d'enfant, parfois de travers et rappelle à tous, qu'un enfant reste un enfant… Un beau cadeau ? C'est de retrouver un de ses albums, avec l'esprit de Noël, au pied du sapin !
À noter : Vincent Cuvelier vient de sortir deux autres ouvrages jeunesse chez Gallimard, très différents et à destination des enfants dès 8 ans : la réédition en BD de l'excellent *Le Temps des Marguerite* (dont l'adaptation ciné est actuellement à l'affiche) et *La Traversée des animaux* (une bande d'animaux s'échappent du zoo de Moscou pour retourner à la vie sauvage).

Hélène Beney

POUR NOËL, OFFREZ (-VOUS) UN ABONNEMENT D'1 AN CHEZ ZOO LE MAG

EN CADEAU ! UN MAGNIFIQUE EXLIBRIS NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PARMI 6 AUTEURS.

1. Je remplis ce bulletin en capitales.
2. Je joins à mon bulletin **un chèque de 30 €** à l'ordre de : **Culture Média-Zoo le Mag**.
3. Je retourne le bulletin et le règlement à :

Culture Média-Zoo le Mag
Service Abonnements
115, rue des Moines - 75017 Paris

Bulletin d'abonnement

Nom . . . . . *Prénom* . . . . .

Adres

se. . . . . .

Code postal . . . . . *Ville* . . . . . *Pays* . . . . .

Téléphone . . . . . *E-mail* . . . . .

Signature

PETIT VAMPIRE, LE FILM

de Joann Sfar
avec les voix de
Camille Cottin, Alex Lutz,
Jean-Paul Rouve
Film d'animation
1h20

#CINÉMA #JEUNESSE #MORTS-VIVANTS

REBELLE-TOI, PETIT VAMPIRE

En réalisant l'adaptation sur grand écran de son héros le plus fédérateur, Joann Sfar signe une jolie fable sur la nécessité de se rebeller pour grandir tout en insufflant son amour pour Nice, sa ville natale.

Il y a fort longtemps, la superbe Pandora eut maille à partir avec un prince arrogant qui, subjugué par sa beauté, voulut la prendre pour femme. Mais l'union tant désirée prit un tournant mortel lorsque l'amoureux découvrit que Pandora avait un petit garçon. Dos au mur, Pandora invoqua les forces occultes du Hollandais volant pour sauver leur peau. Ce que s'empressa de faire ce dernier en leur offrant, au passage, la vie éternelle, avant de trouver refuge dans une maison hantée près de la Côte d'Azur…
Les siècles ont passé et le garçon métamorphosé en petit vampire n'en peut plus de son quotidien ennuyeux et veut découvrir le monde. Ce serait omettre que l'amoureux éconduit a, lui aussi, pactisé avec les ténèbres pour assouvir sa vengeance…

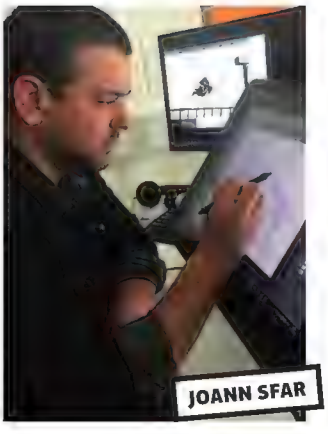
LA MAGIE DU MOUVEMENT

Ceux qui ont lu la première série de *Petit Vampire* seront en terrain connu puisque Joann Sfar s'inspire largement du tome inaugural *Petit Vampire va à l'école*. La joyeuse troupe de morts-vivants, l'attrait pour l'inédit et l'aventure de Petit Vampire aux dix printemps éternels, désemparés face à la répétition du train-train quotidien confiné, l'amitié naissante avec Michel, le cancre des vivants à l'aide des devoirs… Tout est là, décuplé par la force de l'animation et du son. Joann Sfar épure son trait originel pour mieux mettre en valeur la grâce en mouvement de Pandora et du Hollandais et la truculence du trio comique Fantomate, Marguerite et Ophtalmo.

GRANDIR MALGRÉ LES PEURS ÉTERNELLES

Parce que le fond, le plus important, est préservé. Derrière le rythme mené tambour battant et les traits d'humour hilarants, *Petit Vampire, le film* demeure encore et toujours un beau conte sur la nécessité de grandir contre les peurs enfantines et surtout parentales, quitte à recourir à la désobéissance et à fouler les chemins de traverse pour s'affirmer. Ceux, pavés de pierres et superbement baignés de lumière de Nice, la ville natale de Sfar, sont un personnage à part entière dans ce film d'animation. Poétique et hors du temps, sa Cité des Anges se met au diapason des thématiques intemporelles de ce conte si personnel.

Julien Foussereau



©2020 Joann Sfar's Magical Society Studiocanal La C° cinéma & Panache Productions – France 3 cinéma

LE RENARD ET LE PETIT TANUKI, T.1
de Mi Tagawa
Ki-oon, 208 p., 7,90 €

#MANGA #JEUNESSE #FOLKLOREJAPONAIS

RENARD ET TANUKI : LA PAIRE AMÈRE

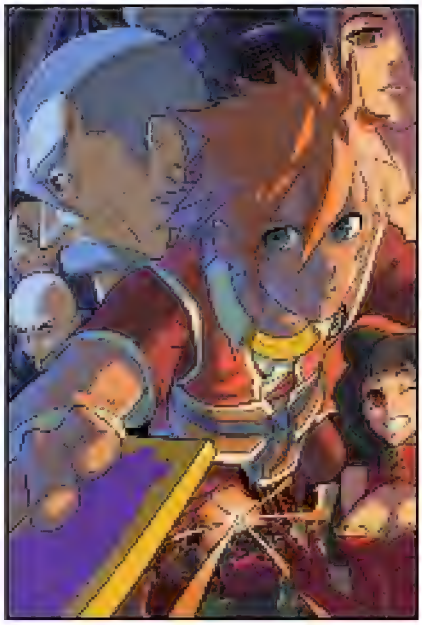
***Le Renard et le Petit Tanuki* de Mi Tagawa sonne avec joie et fraîcheur le retour de l'autrice chez Ki-oon en cette fin d'année.**

Senzo, le grand renard magique, a fauté envers les dieux du Japon. Sa punition l'oblige à s'occuper diligemment d'un tout jeune tanuki candide qui fit montre de pouvoirs métamorphes mirifiques avant même de savoir babiller. La coexistence s'avèrera bien entendu tumultueuse entre l'aigreur du renard, traumatisé par son passé honni et la pureté joyeuse d'un tanuki qui s'émerveille de découvrir le monde. L'un doit apprendre à maîtriser ses pouvoirs, l'autre sa rage. Des forces extérieures se feront un malin plaisir à tenter de perturber cet équilibre encore balbutiant.

LE RENARD NOIR

L'autrice crée, sur un principe d'antagonisme déjà très connu, une dualité simple, mais efficace dans laquelle viendra rapidement se mêler la tendresse qui faisait le cœur de sa précédente série. L'intensité des passions du duo déferle tout au long de l'album, s'entrechoquant parfois. La base scénaristique du récit l'agence à la façon d'un conte antique agréablement remis au goût du jour. On pourrait même le rêver film d'animation tant l'ambiance s'y prête et le rythme nous happe. Même la rondeur des traits rappellera les exagérations stylistiques chères au cinéma.
La clique de personnages est variée et chaque entité est marquée par un caractère fort couplé à une allure à l'avenant. L'autrice y renouvelle aussi pleinement son amour pour la nature.

Alexandre Métais



TODAG, TALES OF DEMONS AND GODS, T8

de Mad Snail & Jiang Ruotai, Nazca, 146 p., 8,95 €

#MANGA #NOUVELÉDITEUR #SUCCÈS

WEBCOMIC DE RÉPÉTITION

***TODAG* n'est autre que l'acronyme de *Tales of Demons and Gods*. C'est la surprenante première incursion d'un éditeur papier dans le riche domaine des récits dématérialisés qui paraît aux toutes jeunes éditions Nazca.**

Ce *webtoon* né en Corée est l'évolution logique du *webcomic*, fusion de la liberté créatrice du support et du rythme de consommation hebdomadaire typique dans ce pays. Mode de lecture sur le pouce totalement addictif, le *webtoon* induit une façon particulière de créer autant que de lire. Les auteurs et autrices s'extraient en effet des contraintes éditoriales séculaires, s'adaptent et produisent différemment. Il faut notamment prendre en compte la taille restreinte des écrans de téléphone et les pratiques tactiles, impliquant notamment une mise en page plus déstructurée défilant à l'infini, se détachant du concept de page pour se cristalliser sur son chapitrage. De même, la couleur qui est habituellement un casse-tête à publier en format manga, est ici la norme.

SECONDE CHANCE DU JEUNE PREMIER

TODAG est un *webtoon* à succès qui raconte la résurrection d'un jeune garçon téméraire, mort sans avoir pu protéger ses proches d'une immense catastrophe. Le destin lui permet de revenir à ses 13 ans, aux racines de son initiation martiale. La course débute alors pour gagner en puissance et sauver le monde d'évènements cataclysmiques à priori inévitables. Les vastes connaissances qu'il a acquises durant sa précédente vie lui seront aussi utiles que les pouvoirs qu'il tâchera de développer à nouveau.

DU PAPIER À L'ÉCRAN, PUIS DE RETOUR AU PAPIER

TODAG est une folie éditoriale réussie, mais aussi, et surtout, un parfait récit d'aventures. Il est attendu du héros qu'il détruise progressivement tout limitateur pour atteindre un niveau de puissance final faramineux tout en parcourant le monde. Sa marge de progression monstrueuse lui permet de détruire tout carcan, qu'il soit humain ou énergétique. Tiré d'une série de romans, *TODAG* est typique des *webtoons* d'action fantastique du moment, centré sur une cosmologie martiale très différente de nos propres références, propulsant un héros arrogant, mais juste vers l'omnipotence. Il aura évidemment recours à un savoir précognitif qui fera varier la nécessité de se reposer aussi bien sur sa puissance physique que sur celle de ses manigances.

Alexandre Métais

LE RENOUVEAU DU ROMAN GRAPHIQUE US

GARTH ENNIS • STEVE EPTING

SARA

JEFF LEMIRE • MIKE MIGNOLA

SENTIENT

Une épopée SF
où Intelligence Artificielle
rime avec parentalité

LE 18 NOVEMBRE

WONDER WOMAN DEAD EARTH

de Daniel Warren Johnson
Urban Comics, 208 p., 19 €

#COMICS #DC-COMICS #SUPER-HÉROS

UNE COMMANDE QUI A TOUT D'UNE ŒUVRE

La collection DC Black Label accueille un projet ambitieux. L'éditeur a confié le personnage de Wonder Woman à Daniel Warren Johnson, auteur des très remarqués *Extremity* et *Murder Falcon*. Bonne nouvelle, la grosse licence n'a pas diminué les qualités de l'artiste indépendant.

La princesse Diana de Themiscyra se réveille en sursaut dans un caisson de soin. Que s'est-il passé ? Pourquoi tout autour d'elle est dévasté ? Pourquoi des monstres gigantesques semblent traquer une humanité aux abois ? Pourquoi Wonder Woman ne dispose-t-elle pas de l'ensemble de ses pouvoirs ? Répondre à ces questions va amener l'amazone à découvrir un terrible secret concernant ses propres origines.

QUAND LE LECTEUR EST EMPORTÉ

Première qualité de l'auteur, son sens de la narration : Daniel Warren Johnson travaille le rythme de ses épisodes avec une grande attention. Toutes les 22 pages, le lecteur se voit offrir un évènement marquant qui le pousse à poursuivre sa lecture. L'intensité, c'est la marque de fabrique de l'artiste. Le chapitrage crée la tension, nourrie par le scénario qui propose de multiples embûches pour l'héroïne. Le monde est ravagé, l'humanité à bout de souffle, mais lui n'oublie jamais que ce sont les rapports humains qui font le sel des bonnes histoires. Diana doute beaucoup, se voit obligée de faire des choix majeurs. Créés pour l'occasion, les personnages secondaires deviennent très rapidement attachants et leur synergie avec l'héroïne s'avère un véritable moteur d'intrigues. L'autre grande caractéristique de l'œuvre « naissante » de Warren Johnson, c'est sa générosité graphique. Disons-le à nouveau, ce n'est pas parce qu'il ne travaille pas pour lui que l'artiste a levé le pied. Destructions de masses, monstres géants, combats de titans, mais aussi moment d'intimités et de tendresse, le tout constitue une expérience haute en couleur pour le lecteur. Et chaque détail devient incontournable pour créer le rythme et l'émotion.

Wonder Woman Dead Earth est donc une histoire hors continuité que tout lecteur intéressé par la célèbre Amazone de DC Comics pourra appréhender facilement. Chacun en ressortira en ayant eu le sentiment de lire une œuvre à la saveur sans pareil… sauf à lire le reste de l'œuvre de Daniel Warren Johnson.

Yaneck Chareyre

SEAN MURPHY

BATMAN
CURSE OF THE WHITE KNIGHT

SEAN MURPHY

UNE MALÉDICTION, UN HÉRITAGE,
DES SIÈCLES DE MENSONGES...

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

MARVEL'S AVENGERS

Crystal Dynamics/
Square Enix
Disponible sur PC, PS4
et Xbox One

#JEUVIDÉO #COMICS #SUPER-HÉROS

SCHIZOPHRÉNIE « SUPERHÉROÏQUE »

En déployant une aventure solo complète et balisée, Marvel's Avengers aurait rempli le contrat. Dommage que cette superproduction se perde très vite dans les méandres bancals du jeu-service.

Entre les *Batman* de « l'Arkhamverse » et le récent *Marvel's Spider-Man*, les réussites vidéoludiques à base de superhéros ne manquent pas. Pouvoir s'amuser à la manette avec les Avengers n'était qu'une question de temps au vu de leurs cartons planétaires successifs dans les salles obscures durant la dernière décennie. Ce sont les Californiens de Crystal Dynamics qui se sont attelés à cette tâche. Une équipe de qualité dont le talent pour écrire des histoires parfaitement intégrées à l'évolution du *gameplay* a fait des merveilles sur les trois derniers *Tomb Raider*.

HISTOIRE MAÎTRISÉE

Dès les premières heures, on ressent tout ce savoir-faire dans le mode « campagne » avec Kamala Khan. Faire incarner cette ado américano-pakistanaise est une décision maline. D'abord parce qu'elle permet à Crystal Dynamics de raconter autrement une aventure des Avengers, sans passer par des arcs narratifs vus et revus. Les ficelles sont certes classiques, elles n'en demeurent pas moins efficaces dès qu'il s'agit d'entremêler la destinée de Kamala et la domestication de ses nouveaux pouvoirs une fois devenue Miss Marvel. L'utilisation de ses membres extensibles procure un plaisir perceptible manette en main qui n'est pas sans rappeler celui que l'on ressentait avec Lara Croft. Si l'ensemble est exécuté sans génie, le show est toutefois assuré.

HYBRIDATION RATÉE

Seulement, le mode histoire ne dure qu'un temps. Et le basculement vers le mode « Initiative », un jeu-service orienté RPG multijoueurs en coopération avec montée en niveau et soumission à des statistiques, désarçonne avant de décevoir. L'histoire en elle-même est délaissée au profit de missions génériques, quotidiennes et répétitives, axées sur la quête superficielle de butins. Et si l'amour de Crystal Dynamics pour son sujet se lit à travers le soin particulier accordé à la large palette de mouvements et de réactions propres à chaque héros, il est difficile de ne pas être frustré face au changement de *gameplay* de *Marvel's Avengers* placé sous le signe du déséquilibre et du désengagement ; aussi abrupt que le déluge de bugs et de crashs d'un titre au goût d'inachevé (particulièrement sur la version PC).

Julien Foussereau

ÉDITION SPÉCIALE

LANG · POINSOT

LE DONJON DE NAHEULBEUK

L'INTÉGRALE DE LA SAISON 1 QUI A INSPIRÉ LE JEU VIDÉO

N°1
des ventes en France
dès la première semaine

LE JEU VIDÉO

LE DONJON DE NAHEULBEUK

L'AMULETTE DU DÉSORDRE

© 2013 Editions Clair de Lune
Tous droits réservés www.editionsclairdelune.fr

CLAIR DE LUNE

DEBOOK & HACHETTE

MYSTERIUM PARK

de Oleksandr Nevskiy
et Oleg Sidorenko
Illustrations de Xavier
Collette et M81 Studio
Libellud, 25 €
2 à 6 joueurs, pour des
parties de 25-30 minutes

#JEU #ADAPTATION #NOËLENFAMILLE

LE PARC DE L'ANGOISSE

Il ne faut pas toujours avoir peur des fantômes… Quel meilleur auxiliaire de police pour démasquer un assassin que sa propre victime ?

Mysterium Park est une version condensée du fameux jeu *Mysterium*, As d'Or jeu 2016. Il s'agit cette fois de découvrir le meurtrier du directeur d'une fête foraine dont le fantôme est joué par un des participants. Les autres joueurs interprètent des médiums ayant pour mission de décrypter les rêves obscurs envoyés par le spectre et de découvrir les circonstances du crime.

Face aux neuf cartes Personnages tirées au hasard, l'équipe de spirites doit en premier lieu identifier les innocents connus du fantôme jusqu'à ce qu'il ne reste plus que trois suspects. Pour cela, l'esprit transmet comme indice des images abstraites censées aider chacun des partenaires à identifier le personnage à disculper. Le spectre ne peut bien évidemment pas communiquer autrement que par les illustrations qu'il envoie, les médiums n'ont donc d'autre choix que d'échanger entre eux pour tenter de comprendre collectivement les messages de l'au-delà.

Une fois les suspects identifiés, on renouvelle le même schéma avec les endroits où le crime a pu se dérouler. Mais attention, les joueurs n'ont que six tours pour identifier les personnages et les lieux ! Et s'ils parviennent au bout du challenge dans les temps, il leur reste une dernière mission à accomplir : identifier à partir de deux images sélectionnées par le fantôme la véritable scène du crime.

ESPRIT, ES-TU LÀ ?

On n'est donc pas dépaysé dans ce *Mysterium Park*. L'esprit général et le plaisir de jeu sont identiques. La grande différence dans cette nouvelle version réside dans sa concentration. La durée de la partie est plus courte bien évidemment, puisqu'il s'agit plus de découvrir deux éléments d'un crime au lieu de trois.

Mais il y a aussi le matériel, plus condensé dans une boîte réduite aux deux tiers – bonheur des étagères – et par conséquent plus rapide à installer. Quand un *Mysterium* demande un bon quart d'heure de mise en place, la version *Park* se prépare en moins de 5 minutes. Les amateurs de belles illustrations seront par ailleurs heureux de découvrir de nouveaux portraits illustrés par Xavier Collette. Beau, rapide et facile à jouer, un bon moment à passer en famille pendant les fêtes.

Christophe Steffan

Le jeu de société officiel

Le monstre des couleurs

Aidez-le à démêler ses émotions !

Un jeu coopératif pour partager des émotions avec les tout-petits.

ZOMBILLÉNIUM T. 5
VENDREDI NOIR
de Arthur de Pins
Dupuis, 48 p, 14,50 €

#BD #JEU #INTERVIEW

LES DÉMONS D'ARTHUR DE PINS

Ce cinquième tome de *Zombillénium* s'annonce comme étant l'avant-dernier d'une aventure à laquelle Arthur de Pins aura consacré une décennie. La fin du chemin se profile donc, à moins que…

En dix années, le parc d'attractions Zombillénium aura connu bien des bouleversements. Passant d'entreprise un peu has-been recrutant un personnel exclusivement composé de fantômes, vampires et autres monstres, le voilà devenu un piège infernal pour le public devenu proie. « L'idée de départ était de faire *The Office* avec des monstres. Mais le côté aventure a pris le dessus avec des personnages qui ont plus de profondeur. Quand on apprend que Gretchen est la fille du patron, ça implique des éléments tragiques et tend vers plus de gravité », raconte Arthur de Pins.

La mutation est encore plus flagrante après les quatre années de pause passées à réaliser le long-métrage d'animation sorti en 2017. Cette coupure marquera d'ailleurs le quatrième tome avec un changement radical de rythme et une séquence d'ouverture qui prend à elle seule le tiers de l'album. « Pour le tome 5, je suis revenu à la narration BD. Je me suis moins laissé aller à des plans cinématographiques pour revenir à un rythme plus dense et plus comédie. »

Un cinquième titre aussi marqué par un mélange de gore et de second degré, « c'est quand même un parc avec des monstres, tu ne peux pas faire que des vannes autour de la machine à café, à un moment donné, il faut un réel danger. » Pour l'écriture de cet album, l'auteur reconnaît une filiation avec *Une nuit en enfer* de Robert Rodriguez ou *Zombieland*, ajoutant avec un petit sourire malicieux : « Je crois que dans ce seul album, il y a plus de sang et de morts que dans tout le reste de la série. »

Au risque de faire de la psychologie de comptoir, on est tenté de rapprocher cette histoire de séquestration du public d'un parc de loisirs et le parallèle possible avec l'auteur « enfermé » dans sa série depuis une décennie. « Effectivement, au bout d'un moment, tu as envie de clôturer l'histoire. De toute façon je n'ai plus le choix, on ne pourra pas revenir à la normale après les derniers évènements. C'est pour ça que j'y vais franco, je sais que ça touche à sa fin et je veux finir en apothéose. » Le sixième tome sera donc le dernier… ou presque.

L'ENFER EST PAVÉ DE NOUVEAUX PROJETS

Et « après » ? Il évoque un retour au dessin pur, le design de personnages ou des illustrations comme celles de l'adaptation de *La Marche du Crabe* (voir encadré ci-dessous). Mais, juré craché, pas de nouvelle histoire : « Le plus fatigant quand on réalise une série comme *Zombillénium*, c'est l'écriture. Il faut trouver les suspens, mais aussi faire évoluer les personnages, c'est assez éprouvant. »

Sauf que… c'est à croire que l'auteur est possédé, car rapidement, il évoque un « tome 0 » reliant le film et le 1er album. Cela permettrait de développer l'intrigue entre les deux sorcières dont la confrontation concentre l'essentiel des 4e et 5e tomes sans que le lien avec l'animé ne soit clairement explicite. Gretchen et Charlotte ont une histoire commune que les spectateurs du film peuvent deviner, mais ses détails sont uniquement logés dans le cerveau d'Arthur de Pins.

UNE SÉRIE ANIMÉE ?

Ce préquel n'est pour l'instant qu'une idée en l'air, beaucoup moins précise que le projet d'adaptation en série TV présentée en septembre dernier au Forum Cartoon ! Même s'il est encore en phase de financement, le projet est quand même très concret. Cette fois, l'auteur ne serait plus réalisateur, mais directeur d'écriture pour une reprise fidèle, mais étoffée des albums : « On va raconter la BD, avec plus de temps pour développer les personnages secondaires, un peu chambouler la narration et imbriquer les histoires entre elles pour donner une cohérence à l'ensemble. » Cette série serait aussi l'occasion de répondre aux questions générées par l'ellipse des cinq années passées entre le 3e et le 4e album, avec l'évasion de Francis des Enfers et la création de la Résistance.

Mais à part ça, *Zombillénium* c'est bientôt fini, on vous dit.

Christophe Steffan

ON EN PINCE POUR LES CRABES

Les adaptations de bandes dessinées en jeux de société ne sont pas courantes, les réussies le sont encore moins. Prendre une histoire de révolution de crustacés pour en faire un jeu ludique abstrait pourrait sembler être un pari risqué, mais il est gagné.

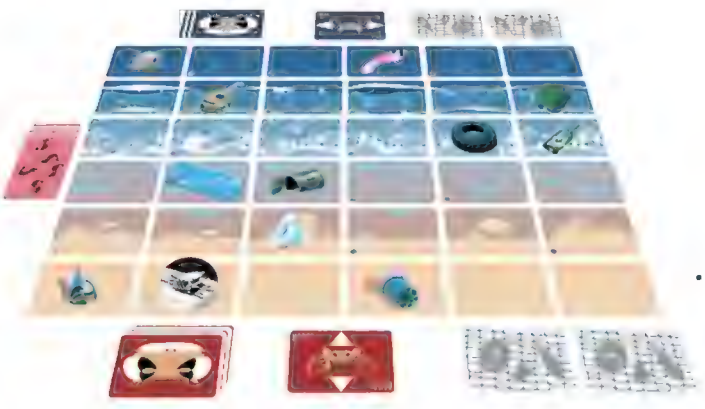
LA MARCHE DU CRABE
de Julien Prothière
illustré par Arthur de Pins
Jeux Opla
2 joueurs, 12 €

Dans cette adaptation de *La Marche du Crabe*, deux joueurs coopèrent afin de délivrer 8 petits crabes bloqués sous 12 détritus cochonnant une plage de 36 cartes. Attention, on ne joue pas n'importe quel crabe, mais un *Cancer Simplicimus Vulgaris* dont le handicap génétique est d'être totalement incapable de tourner ! Pour changer de direction, on s'entraide en se portant l'un l'autre pour permettre à son camarade de repartir sur une nouvelle ligne. En mode ludique, ce principe est représenté par un jeton Crabe que chacun des joueurs déplace sur la plage, l'un ne pouvant réaliser que des mouvements verticaux, l'autre les horizontaux, afin d'atteindre les 8 objets à dévoiler.

LE HOMARD M'A TUÉ !

Le problème est que sous les 4 objets restants sont tapis de vilains tourteaux et d'abominables homards qui n'attendent qu'une opportunité pour attaquer. Heureusement, chacun des joueurs connaît secrètement l'emplacement de la moitié des affreux. Il suffit par conséquent d'éviter d'y aller… sauf qu'il est formellement interdit de communiquer verbalement ou par geste avec son partenaire. Il faut donc faire comprendre les dangers à son coéquipier en contournant ostensiblement tel ou tel objet sur la ligne où il nous avait posé.
L'autre petit détail embêtant est qu'au fur et à mesure de la partie, des tourteaux supplémentaires envahissent la plage et rendent ainsi les déplacements plus risqués. Un petit bijou de casse-tête à deux qui demande de nombreuses heures pour réaliser les 11 niveaux.

Christophe Steffan



L'appartement n'avait pas été aéré du week-end et l'air sentait le steack haché.
J'entendais ma mère ronfler
Les vêtements de Fadi séchaient encore sur l'étendoir.
Ses petits jouets traînaient un peu partout.

L'ARABE DU FUTUR, T. 5 UNE JEUNESSE AU MOYEN-ORIENT (1992-1994)

de Riad Sattouf
Allary Éditions, 160 p., 20,90 €

#BD #HISTOIREVRAIE #ADOLESCENCE

RIAD SATTOUF : LES ANNÉES COLLÈGE

Tous genres confondus, c'est un des livres les plus attendus de l'année 2020 : le tome 5 de *L'Arabe du futur* arrive enfin en librairie en cette fin d'année et connaîtra sans aucun doute le succès des précédents !

Il a le triomphe modeste. Et pourtant, à 42 ans, Riad Sattouf a déjà tout réussi. Dès 2003, son tout premier livre en solo, *Les Pauvres Aventures de Jérémy*, reçoit le Prix Goscinny qui distingue un jeune scénariste prometteur. En 2010, il remporte un premier Fauve d'Or à Angoulême pour le tome 3 de *Pascal Brutal*, et obtient la même année le César du meilleur premier film pour *Les Beaux Gosses*, qu'il a écrit et réalisé.
Son parcours s'amplifie sous l'impulsion des éditions Allary qui lui donnent carte blanche pour mener à bien son grand projet : *L'Arabe du futur* ou le récit de son enfance ballotée entre la France et le Moyen-Orient, particulièrement la Libye et la Syrie. Cette fois le succès est non seulement salué par la critique, car le tome 1 reçoit le Fauve d'Or 2015 ; mais c'est aussi un immense succès public.

MIEUX QU'UN CHEF-D'ŒUVRE...

La saga est en effet traduite en plus de 22 langues et est distribuée sur tous les continents : elle captive des millions de lecteurs. C'est un succès d'édition colossal, sans précédent, la seule œuvre créée durant la dernière décennie qui soit capable de se hisser sur le podium des ventes où ne figurent habituellement que les *Astérix*, *Blake & Mortimer* ou encore *Lucky Luke*, autrement dit des « licences » qui ont plus de 60 ans de librairie !

... UN CLASSIQUE !

La série comptera six volumes au total. Dans le cinquième, Riad Sattouf évoque ses années de collège en Bretagne, de 1992 à 1994. Jusqu'ici, la tension est allée crescendo. En bon lecteur de *Tintin*, Sattouf pense toujours à installer un suspense de bas de page, et un *cliffhanger* en fin d'album. Celui du tome 3 était déjà saisissant, mais celui du tome 4 a estomaqué tous ses lecteurs ! On savait depuis *Retour au collège* que l'auteur avait mal vécu ses années d'adolescence… La parution du tome 5 permettra enfin de découvrir pourquoi !

Jérôme Briot

LUPANO CAUUET

LES VIEUX FOURNEAUX

LES VOYAGES FORMENT LA VIEILLESSE !

Mimile a eu l'idée du siècle : inviter ses vieux amis à le rejoindre en Guyane pour un séjour mystérieux. Antoine, qui n'a jamais voyagé, est aux anges. Pierrot, qui n'a jamais voyagé non plus, n'a pas l'intention de laisser l'exotisme et l'aventure saper sa proverbiale mauvaise humeur. Les voyages forment la jeunesse, pas les vieux, pense-t-il. Il se trompe pourtant, car c'est bien l'enfance qui les attend au détour du fleuve Maroni..

Toujours avec beaucoup d'humour, une sixième aventure des Vieux Fourneaux aux accents écologiques dans le berceau de l'or jaune..

LUPANO ITOÏZ CAUUET

LE LOUP EN

UNE NOUVELLE AVENTURE JUBILATOIRE À LIRE ET MÉDITER AVEC OU SANS SLIP !

Le Loup a le moral au fond du slip. De retour de vacances, il constate que la mode est au slip Dulou®. Partout dans la forêt, on arbore fièrement son slip ! Le Loup se sent lésé : normalement, il est le seul à le porter. Mais là, avec ces slips à rayures qui fleurissent dans la nature... il a l'impression d'avoir perdu son identité !

© Lupano - Cauuet - Itoïz / Dargaud Benelux 2021

DARGAUD

En librairie

LE PRINTEMPS SUIVANT, T. 1, VENT LOINTAIN

de Margaux Motin
Casterman, 144 p., 20 €

#BD #INTIMISTE #VIEQUOTIDIENNE

MARGAUX MOTIN : LA VOIX D'UNE GÉNÉRATION

Autrice et dessinatrice à succès, bien mérité depuis 2008, Margaux Motin revient après une longue absence avec un long format narratif en plusieurs tomes. Dense et prenant.

Son dernier album solo, puissant et bouleversant parfois, *La Tectonique des Plaques*, sorti en 2013, a été suivi d'albums collectifs, dont ceux avec son compagnon, Pacco. Le lien a été maintenu avec le public via les réseaux.
Vivre avec son temps est ce qui caractérise le mieux Margaux Motin. On l'a connue citadine, trentenaire célibataire et maman, mais aussi fan de mode, de déco, etc. On l'a vue grandir, évoluer.
On la retrouve dans sa nouvelle vie au Pays basque, apprivoisant un changement de taille : « Depuis mon divorce, je vivais seule avec ma fille. Je voyais Pacco une semaine sur deux. Se réadapter à la vie de couple avec deux enfants, tous sous le même toit après une vie de [parent] célibataire, mérite bien sûr qu'on y consacre un peu de temps ! »
Dans *Le Printemps suivant*, elle nous livre avec transparence ses réflexions, doutes, expériences sur la vie de couple, de famille, et sur sa vie de femme et d'artiste.
Visuellement, l'album est superbe. Certaines planches sont sublimes. Elle voulait réaliser un long format, un « vrai » album de bande dessinée. C'est réussi. Une inconnue : le Tome 1 se finit sur un *cliffhanger*, à quand le Tome 2 ?

Louisa Amara

LOU ! SONATA, T. 1

de Julien Neel
Glénat, 144 p., 17,50 €

#BD #INTIMISTE #PREMIERSPASD'ADULTE

ANNÉE DE TRANSITION ?

Lou, désormais jeune adulte, est de retour pour une saison 2. Avec le talent qu'on lui connaît, Julien Neel parvient à combiner sentiment de familiarité et étrangeté.

Lou quitte sa petite ville et emménage dans une grande, Tygre, pour ses études. C'est bien sûr un moment important : pour la première fois, elle a son appartement. Elle goûte à ce plaisir et conçoit cet endroit comme un lieu de retrouvailles avec elle-même. Elle arpente la ville pour la découvrir, effectuer des rencontres, développer de nouvelles habitudes, faire la fête et est sujette aux hésitations amoureuses. Surtout, elle se demande si elle suit bien les cours de la section à laquelle elle est censée être inscrite. Pendant ses premiers mois seule, elle expérimente ainsi les joies et affres de l'indépendance.
À l'instar des 8 tomes de la première saison, Julien Neel n'hésite pas à conduire sa série là où on ne l'attend pas. En contant les premiers pas de Lou dans la vie étudiante, il joue avec ce qui constitue en quelque sorte des figures imposées, voire des clichés : les cours et leur contenu parfois vague, certains enseignants hauts en couleur, l'adaptation plus ou moins aisée à cette nouvelle existence et la facilité qu'il y a à tomber dans certains pièges (discussions interminables sur le sens de la vie, soirées entre amis, réveils difficiles…).
Julien Neel se saisit de ces éléments de manière constructive. Maîtrisant les situations et leur rythme, il parvient à faire sonner juste même les plus délicates. Ainsi, au fil des scènes, Lou est tour à tour autocentrée ou ouverte aux autres, agaçante ou touchante. Par ailleurs, Neel a le sens des détails (postures, gestes, éléments du décor, inscriptions…) qui apportent étrangeté et poésie.
Comme il l'a toujours fait, il parvient à donner pleinement corps aux aventures de son héroïne et à rendre intenses des situations banales. Quant à la fin, elle suggère un basculement dans une autre période de l'existence de Lou et une suite surprenante que nous attendons avec grande curiosité !

Boris Henry

Les enquêtes

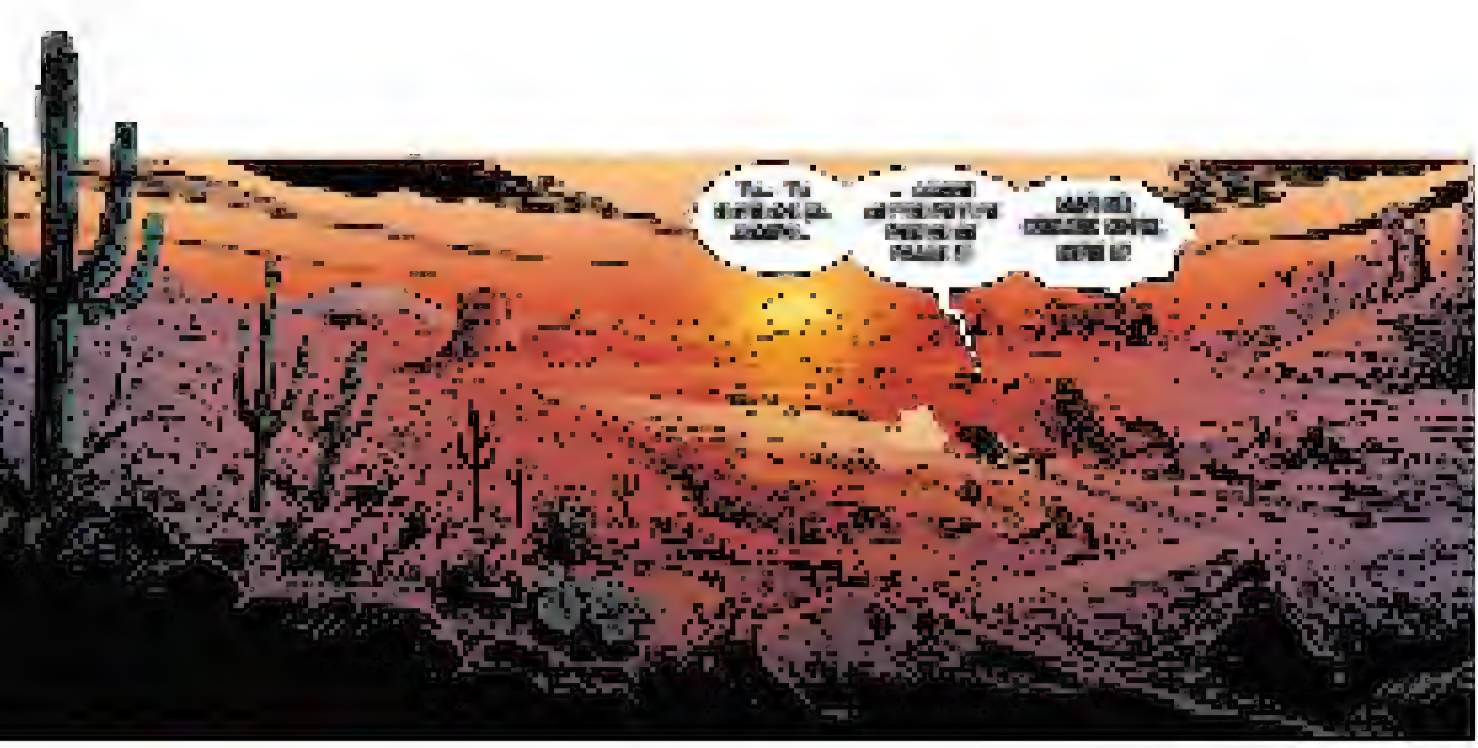
d'Enola HOLMES

d'après le roman de Nancy Springer

LA SÉRIE ÉVÈNEMENT ADAPTÉE EN FILM !

Toutes les BD disponibles en librairie !

Jungle



LA VENIN
TOME 1 : DÉLUGE DE FEU
TOME 2 : LAME DE FOND
de Laurent Astier
Rue de Sèvres, 64 p., 15 €

#BD #ENCOUVERTURE #INTERVIEW

LAURENT ASTIER : « LE WESTERN, C'EST UN PEU UN RÊVE D'ENFANT »

L'auteur de *La Venin*, dont le tome 3 est paru le 28 octobre chez Rue de Sèvres, nourrit une passion pour le western depuis son plus jeune âge. Entretien avec un auteur complet, du scénario au dessin en passant par la couleur, fasciné par les personnages qui sortent des sentiers battus.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CETTE SÉRIE, *LA VENIN* ?

Le point de départ est le personnage central. Je l'ai imaginé, puis j'ai bâti une histoire autour d'elle. Dans le premier dessin que j'ai fait d'Emily en 2012, je voulais rendre hommage au personnage de Claudia Cardinale dans le film *Il était une fois dans l'Ouest*, car je ne le trouvais pas assez développé. Je souhaitais créer un destin de femme dans l'Old West. J'ai eu dès le départ cette idée qu'elle voulait venger sa mère morte : ça me permettait de trouver un fil rouge pour explorer la période. On est dans le post-western : la fin du western classique et l'arrivée de la société industrielle moderne me permettent pas mal de liberté.

J'élabore ensuite un récit, puis je fais des allers-retours entre mes recherches historiques et sociales pour nourrir et modifier mon récit, le densifier. Je développe un arc narratif avec des scènes importantes. Au départ, ce sont comme des scènes de film, des moments clés qui prennent peu à peu de l'importance dans l'histoire globale.

EST-CE LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS VOUS FROTTEZ AU WESTERN ?

Oui et non. Entre sept et onze ans, je n'ai dessiné que ça ! J'ai ensuite découvert *Blueberry* vers douze ans et j'ai alors beaucoup recopié les dessins de Giraud avec mon niveau de l'époque (rires). Donc le western, c'est un peu un rêve d'enfant. Mais dans *La Venin*, l'aspect polar aussi est très important.

VOTRE HÉROÏNE A UN CARACTÈRE BIEN TREMPÉ…

Elle a un côté moins roots et plus féminin que Calamity Jane. Emily est une femme qui s'assume, qui n'essaie pas de cacher sa féminité. Je l'ai construite en développant son background et tout ce qui lui est

arrivé : en injectant son passé, en écrivant, mon personnage devient autonome. Il ne me reste ensuite qu'à la projeter dans les séquences pour qu'elle vive par elle-même.

DANS *FACE AU MUR*, VOUS RACONTIEZ LA VIE DE L'ANCIEN BRAQUEUR JEAN-CLAUDE PAUTOT. LES GANGSTERS VOUS FASCINENT ?

Leurs parcours sont toujours très intéressants. Ils me fascinent oui, car j'ai une vie assez classique et rangée, du coup je suis intéressé par les gens qui cassent les codes et vivent en marge de la société.

Ils sont loin de moi, et en même temps, quand j'ai mené des ateliers BD en prison (où j'ai rencontré Jean-Claude Pautot), je me suis rendu compte que les détenus étaient comme moi. Sauf qu'à un moment, il y a eu un caillou sur le chemin qui a fait dévier leur parcours, puis un amoncellement de cailloux. Il est bien sûr toujours question de trajectoire dans les histoires humaines.

SCÉNARISTE, DESSINATEUR ET COLORISTE (MÊME SI CE TROISIÈME TOME EST MIS EN COULEUR PAR VOTRE FRÈRE, STÉPHANE ASTIER) : EST-CE QUE CELA VOUS APPORTE PLUS DE LIBERTÉ DE TRAVAILLER SEUL ?

Ça dépend un peu des projets, car j'aime bien aussi collaborer avec d'autres scénaristes. Je ne me considère pas comme dessinateur, plutôt comme un raconteur d'histoires qui utilise le dessin pour ses récits. En ce moment par exemple (N.D.L.R. : septembre 2020), ça fait plusieurs semaines que j'écris et que je ne dessine pas. J'en ai récemment discuté avec Christophe Chabouté, on se ressemble là-dessus. Mais travailler seul ou à plusieurs dépend de ce que je veux raconter.

Pierre Fontanier

POUR LA VENIN, LA VENGEANCE EST UN PLAT QUI SE MANGE FROID

LA VENIN, T. 3
ENTRAILLES
de Laurent Astier
Rue de Sèvres, 64 p., 15 €

Jeune et jolie femme surnommée « La Venin », Emily poursuit sa route pour venger sa mère. Après avoir assassiné le gouverneur du Colorado, un révérend pédophile et un vil patron exploitant les premiers puits de pétrole et la viande humaine, elle apprend que sa mère est encore en vie… ce qui l'amène à s'interroger sur le bien-fondé de sa vengeance.

Laurent Astier redouble d'ingéniosité depuis le début de cette série western à succès. Son héroïne au caractère bien trempé et aux airs de Calamity Jane, en plus féminine, provoque un attachement immédiat. On évolue avec elle dans sa quête vengeresse et sa soif de justice. Elle en devient sympathique.

Scénario et dessin : voilà un auteur très complet dont on ressent la liberté de créer à chaque case. Les références classiques du western de base sont présentes et avancent discrètement dans une narration moderne et culottée. Pendant que La Venin trace sa route, Butch Cassidy et le Kid continuent de faire parler d'eux, les États-Unis ont découvert l'or noir et le XX^e^ siècle est en marche.

Avec *La Venin*, Laurent Astier, qui n'a pas son pareil pour donner vie en BD aux gueules cassées (comme dans *Face au mur*), va loin dans sa capacité imaginaire et graphique. Ce voyage dans l'Old West, prévu en cinq tomes, étanchera les plus grandes soifs d'aventure.

Pierre Fontanier

C'EST SANS DOUTE AINSI QUE NAISSENT LES CONTES.
UN RÉCIT ANODIN AUQUEL, DE BOUCHE À OREILLE, S'AGRÈGENT MOULT FANTAISIES ET INVENTIONS.

CASTELMAURE

de Lewis Trondheim et Alfred
Delcourt, 152 p., 18,95 €

#BD #CONTE #MALÉDICTION

LA COUR DES CONTES

Oyez lecteurs ! Venez découvrir la légende de *Castelmaure* ! Alfred et Trondheim nous proposent un fabuleux conte médiéval pour adulte, aussi pointu qu'haletant.

Dans ce royaume fort fort lointain, le mythographe parcourt les routes depuis vingt ans pour recueillir contes et légendes afin de les noter noir sur blanc. Tout est bon pour lui : petites ou grandes histoires étranges mêlant sorcellerie, ésotérisme, trahisons ou malédictions. Un nomade de la plume qui récolte les souvenirs des vieux comme des plus jeunes. Mais s'il est une légende qui le fascine particulièrement, c'est celle qui fait référence à Castelmaure, celle pour qui il a pris la route initialement, sur les traces du roi Éric. Car tout a débuté par une disparition…

À l'époque, on vivait en paix, sous l'égide du bon roi Éric. Mais ce dernier, disparu du jour au lendemain après la mort de sa femme, en abandonnant sa forteresse de Castelmaure sous une tempête perpétuelle, a laissé le peuple dans l'incompréhension. Plus personne n'a mis les pieds au château, quasiment coupé du monde par l'orage constant. Où est-il donc passé ? Y a-t-il un lien avec ces trois jeunes gens de 20 ans, tous nés le même jour, mais qui ne se connaissent pas et qui cachent des monstruosités physiques ? Et si la sorcière vivant au fond des bois en savait plus qu'elle n'en laisse paraître ?

ÉPIQUE ÉRIC

Ce one shot (dont la fin laisse la porte ouverte à une possible suite !) est un des albums incontournables de cette fin d'année. Une réussite pour Alfred et Trondheim, qui tentent le conte pour adultes et le mènent jusqu'à son apogée avec brio. Le duo d'auteurs se connaît bien – et fonctionne à merveille –, car ils ont déjà collaboré avec succès à plusieurs projets (comme pour *Donjon* chez Delcourt ou l'inénarrable *Atelier Mastodonte* chez Dupuis). En prenant ici un chemin de traverse loin de leurs travaux habituels, ils aboutissent à cet album hors du commun.

Le dessin d'Alfred, comme les couleurs co-signées avec Lou, se prête particulièrement à l'atmosphère surnaturelle et malsaine de l'univers présenté, et la densité de l'histoire rondement menée ne nous laisse pas sur notre faim. Un Shampooing de haut vol revigorant pour une excellente fin d'année !

Hélène Beney

MAIS CE N'EST QUE LORSQUE JE SUIS DEVENU AUTEUR DE BD, SEPT ANS PLUS TARD, QUE SCHLITZIE A REPRIS POSSESSION DE MON IMAGINATION.
TÊTE D'ÉPINGLE

FREAK PARADE

de Fabrice Colin
et Joëlle Jolivet
Denoël Graphic, 144 p., 23 €

TÊTE D'ÉPINGLE

de Bill Griffith
Presque Lune, 256 p., 24 €

#BD #ROMAN GRAPHIQUE #FREAKS

AU CŒUR DES MONSTRES

Film singulier devenu un classique de l'histoire du cinéma, *Freaks* (1932) de Tod Browning continue d'inspirer les artistes les plus divers. En témoignent deux bandes dessinées intenses : *Freak Parade* et *Tête d'épingle*.

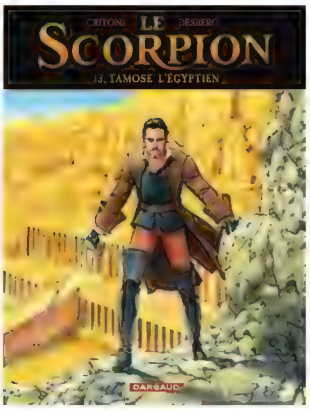
Dans leur troublant et sulfureux *Freak Parade*, Fabrice Colin et Joëlle Jolivet s'attachent au tournage du film de Browning. Ils centrent leur récit sur Harry Monroe, quatrième assistant réalisateur. Ce personnage inventé témoigne de la démarche des auteurs : réaliser une fiction qui, par des éléments documentaires (portant sur les phénomènes jouant dans le film comme sur le fonctionnement des studios hollywoodiens), éclaire le lecteur sur le tournage hors norme de *Freaks*, tout en proposant une analyse de cette œuvre.

Scénariste et dessinatrice jouent habilement avec des situations, des dialogues et des images du film qu'ils projettent dans le contexte du tournage. Cela produit un effet tout à fait surprenant pour qui connaît le film qui les inspire. Dépassant le simple hommage, ils conduisent leur récit sur des terrains cauchemardesques qui évoquent ceux où s'aventurent quelques-uns des cinéastes héritiers de Browning, David Lynch et Tim Burton en tête. *Freak Parade* est ainsi un album surprenant qui devrait déstabiliser plus d'un lecteur et combler les amateurs d'univers singuliers.

À LA (RE) DÉCOUVERTE DE SCHLITZIE

Personnage important dans *Freak Parade*, Simon Metz dit Schlitzie est au centre de *Tête d'épingle*. Cette bande dessinée impressionnante est l'œuvre d'une vie : depuis 1963, Bill Griffith est fasciné par le plus magnétique des trois microcéphales de *Freaks* et il s'en est inspiré pour créer son personnage, Zippy tête d'épingle. L'existence de Schlitzie étant documentée de manière lacunaire, l'auteur n'hésite pas à s'intéresser plus largement à la culture foraine (ses lieux, ses traditions et ses acteurs), comme l'indique le sous-titre du livre : « Vie et époque de Schlitzie le microcéphale ». Ce parti pris génère un ouvrage dense et varié totalement captivant. Griffith parvient à combiner richesse informationnelle et tendresse, description des faits et créativité artistique. Tête d'épingle porte ainsi en permanence un regard humaniste et bienveillant, ce sans jamais éluder la dureté qui pouvait accompagner l'exhibition foraine.

Boris Henry



LE SCORPION, T. 13
TAMOSE L'ÉGYPTIEN
de Stephen Desberg
et Luigi Critone
Dargaud, 48 p., 12 €

LISEZ LA VERSION LONGUE DE L'ARTICLE
sur *zoolemag.com*

BD **#CAPEETD'ÉPÉE** **#NOUVEAUDESSINATEUR**

POUR LE SCORPION, L'AVENTURE CONTINUE

En 2017 déjà, Enrico Marini déclarait ne pas souhaiter poursuivre la série *Le Scorpion* au-delà du tome 12. Luigi Critone, sans doute adoubé par Marini, relève le challenge de cette reprise avec brio.

Ce tome se présente comme un nouveau cycle et nous conduit de Cracovie à Istanbul, d'Odessa au Caire. Plusieurs intrigues s'entrecroisent. Tandis qu'en Pologne, un mystérieux personnage surnommé le Juif cosaque est à la recherche de pièces archéologiques ayant trait à l'exode du peuple juif en Palestine, le Scorpion traque depuis près d'un an Méjaï, la gitane dont il s'était amouraché et qui serait la mère de son enfant. Il finit par la retrouver alors qu'elle vient tout juste de tuer un janissaire au sein même de son palais. Blessé par celle-ci, le Scorpion devra son salut à une femme mystérieuse, surnommée la Sabbathéenne, très intéressée aussi par ces mêmes pièces susceptibles de révéler l'emplacement d'un tombeau égyptien.

UNE IMPRESSIONNANTE GALERIE DE NOUVEAUX PERSONNAGES

Vous l'aurez compris, le scénario de Stephen Desberg ayant franchi la Méditerranée ouvre de toutes nouvelles perspectives à ce héros en quête de ses origines. On assiste ici à la mise en place de nouveaux personnages dont certains sont encore à peine esquissés, tel Al-Kabir, auquel Méjaï prête ses talents d'empoisonneuse. L'homme le plus puissant du Caire aura probablement un rôle à jouer par la suite, mais cet épisode aurait mérité d'être développé au-delà des 46 planches standard. La furieuse quête du Juif cosaque prend ici un tour peu crédible auquel le rigoureux et talentueux scénariste ne nous avait guère habitués jusqu'ici.

UN PASSAGE DE RELAIS RÉUSSI

Succéder au dessin d'Enrico Marini, n'a pas dû être chose facile. Le père d'Armando Catalano s'était en effet pleinement investi dans cet univers plein de bruit et de fureur, mais aussi de beauté et de sensualité. Luigi Critone relève admirablement le défi ! L'auteur-adaptateur de *Je, François Villon* et du tout récent *Aldobrando*, (un des meilleurs albums de l'année !), prouve dès la première planche qu'il est bien « the right man at the right place ».

Hormis Méjaï et le Scorpion, les seuls personnages récurrents de la série, Critone a eu tout loisir de distribuer ses nouveaux rôles. Le récit change de décor aussi. Sa mise en couleurs et son sens de la lumière, participent pleinement à la réussite esthétique de cet album. Quant aux scènes d'action, il faudra sûrement attendre les prochains chapitres qui, gageons-le, devraient trouver un rythme de publication plus rapide que celui auquel nous étions habitués durant ces dernières années !

Serge Buch

THORGAL

NOUVEL ALBUM

METTEZ DE L'AVENTURE AU PIED DU SAPIN

LE 6 NOVEMBRE EN LIBRAIRE

LE LOMBARD
BRUXELLES

© ROSINSKI - YANN - VIGNAUX / LE LOMBARD 2021

NAN, HECTOR... NAN, NON PLUS. IL N'EST PAS DANS LA BOÎTE À GANTS.
NI DANS LE COFFRE...
BON, HECT...
SI... SI, J'EN SUIS SÛR.
PA... PATRÔN !
JE DOIS VRAIMENT Y ALLER, MAINTENANT. SI ! HASTA LUEGO !

IL FAUT FLINGUER RAMIREZ, T. 2

de Nicolas Petrimaux
Glénat, 192 p., 22,95 €

#BD #THRILLERDÉCALÉ #POPCULTURE

APPORTEZ-LEUR LA TÊTE DE JACQUES RAMIREZ !

Avec ce deuxième tome d'*Il faut flinguer Ramirez*, Nicolas Petrimaux poursuit brillamment son thriller décalé, survolté et addictif.

Jacques Ramirez, le timide, muet et exceptionnel employé d'une célèbre compagnie d'électroménager, est-il l'impitoyable tueur d'un cartel mexicain que croient reconnaître en lui plusieurs personnes ? Suite à un enchaînement de quiproquos, il se retrouve aux côtés des deux fugitives qui ont volé sa voiture, des tueurs mexicains et des policiers étant à leurs trousses. Il s'ensuit une traque dans laquelle chaque instant compte.

ACTION DÉBRIDÉE ET HUMOUR MORDANT

Paru en mai 2018, le premier tome d'*Il faut flinguer Ramirez* a créé la surprise avec son mélange explosif et particulièrement bien mené. Avec ce deuxième tome, Nicolas Petrimaux poursuit sur sa lancée : scénario toujours inventif et malin, récit vif et dense, découpage nerveux, situations décalées, dialogues aiguisés, maîtrise de l'action débridée comme d'une grande variété de comique (de caractère, de situation, de destruction… humour mordant, sens du pastiche).

Ce tome pousse même le bouchon un peu plus loin. Si le récit est étoffé par un retour en arrière et des éléments familiaux, les rôles sont davantage précisés et certaines révélations sont faites. Quant aux interruptions du récit effectuées par des publicités, affiches, pages de magazine… elles se multiplient, apportant des indications quant aux personnages, aux situations ou à des objets utilisés (véhicules, vêtements).

Ce parti pris narratif, rarement aussi poussé qu'il ne l'est ici, est souvent hilarant. Petrimaux jongle ainsi avec les codes de la culture marchande et/ou populaire et, mine de rien, véhicule une critique sociale et politique bien sentie.

Ce tome 2 d'*Il faut flinguer Ramirez*, tout aussi trépidant et réjouissant que le premier, confirme donc que Nicolas Petrimaux sait, avec brio, jouer sur plusieurs tableaux.

Boris Henry

ILS L'ONT RECRUTÉ POUR SES MÉTHODES,
IL REPREND DU SERVICE POUR RAISONS D'ÉTAT.

LE TUEUR

AFFAIRES D'ÉTAT

LE POLAR CULTE DE
JACAMON & MATZ

ÉPISODES 1 & 2
EN LIBRAIRIE

casterman

© 2020 Casterman / Jacamon & Matz

NON MAIS... VOUS AVEZ VU LA COULEUR DE SON PELAGE ?!?
PASSEZ-MOI VOTRE LAMPE TORCHE, TILLIEUX !
LE PLUS ÉTONNANT, C'EST SA QUEUE. C'EST BIEN SIMPLE, ON DIRAIT QU'UN NATURALISTE BOURRÉ LUI A COLLÉ UN TUYAU D'ARROSAGE AU CUL.

LA BÊTE

de Franck Pé et Zidrou,
Dupuis, 156 p., 24,95 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*

GAGNEZ DES ALBUMS
sur *zoolemag.com*

#BD #AVENTURE #MARSUPILAMI

MARSUPILAMI 2.0

Crée en 1952 par Franquin dans *Spirou et Fantasio*, le Marsupilami est devenu un emblème de la bande dessinée franco-belge. Avec cette nouvelle série *La Bête*, Frank Pé et Zidrou lui rendent un inédit et vibrant hommage.

Avec sa queue préhensile interminable, son pelage jaune aux taches léopard et son nid perché, vous pensiez bien le connaître ? Eh bien non ! Franck Pé et Zidrou s'attaquent au mythique *Marsupilami*, dans une histoire sensible et forte, le rendant plus réel que jamais. Et c'est la première fois que l'on nous donne à voir une image moins édulcorée de l'animal sauvage qu'il est.

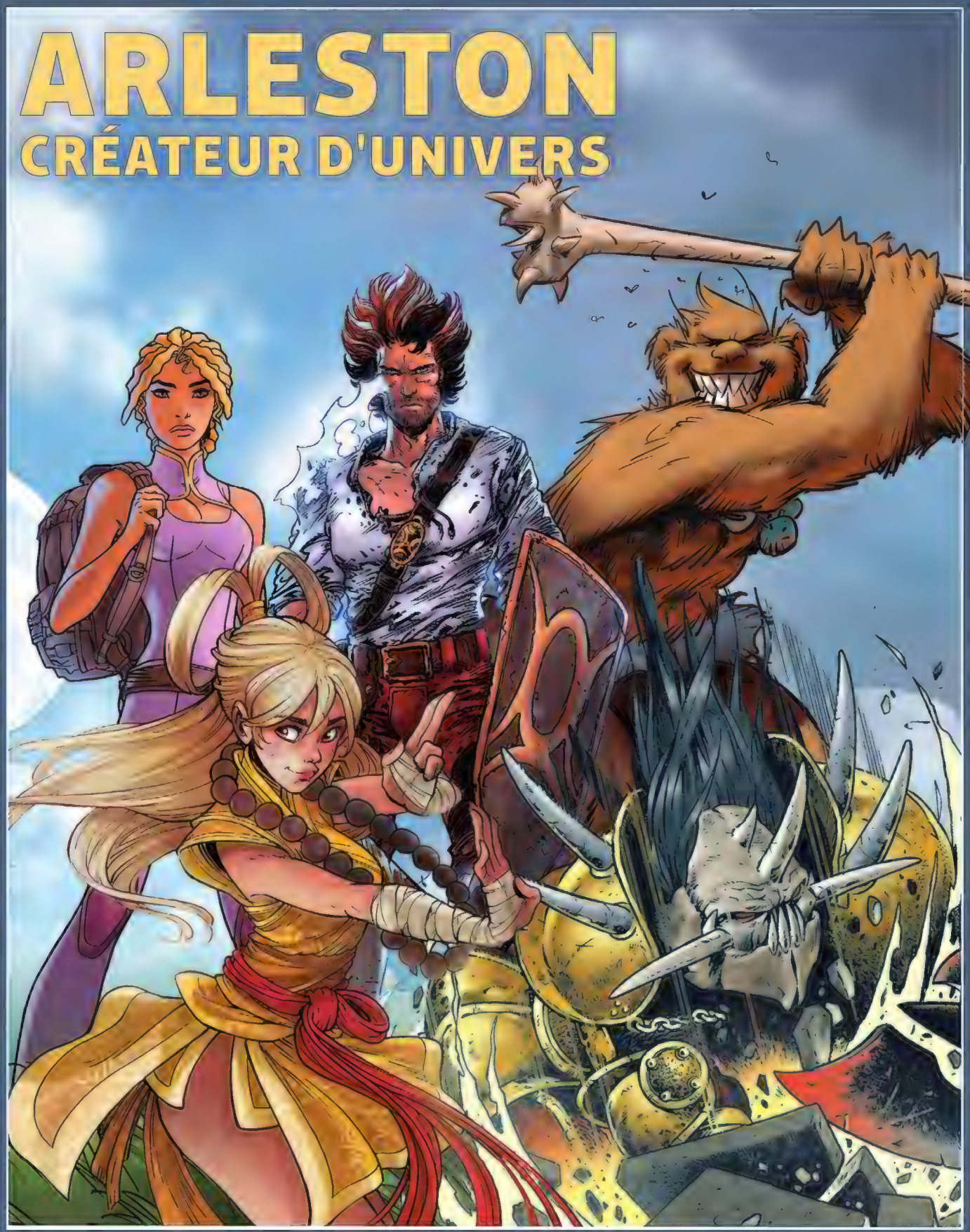
Tout commence dans les années 1950 en Palombie évidemment, lorsque les indiens Chahutas capturent le Marsu pour le compte de trafiquants d'animaux exotiques. Débarquant dans le port d'Anvers, presque mort, après une traversée abominable, l'animal parvient à s'échapper des griffes de ses geôliers. Sauvé in extremis et recueilli par François, un jeune belge amoureux des animaux, le marsu va reprendre du poil de la bête. Mais peut-on sans danger vivre, ou même dresser, un tel animal sauvage ? Des questions intemporelles et universelles, particulièrement actuelles, qui montrent surtout que la bestialité n'est pas toujours là où on le croit.

MARSU CRÈVE...

Effacé le facétieux et rigolo marsu. En reprenant toute son animalité et sa force, *La Bête* va vous bouleverser ! Déjà par la beauté du dessin de Franck Pé, pour lequel on ne sera jamais assez dithyrambique, qui rend l'ouvrage hors du commun. Ensuite, le scénario sensible et intelligent de Zidrou, souligne l'inhumanité des trafics d'animaux et plus généralement notre façon de gérer l'Autre, qu'il soit humain ou animal. En mettant l'accent sur l'amitié entre un enfant et une bête, ce premier tome nous laisse espérer que tout n'est pas perdu… L'atmosphère générale du titre, encore empreint des stigmates de la Seconde Guerre mondiale, montre avec subtilité la rudesse de la vie. Impossible de trop entrer dans les détails sans divulgâcher l'album, véritable claque de cet automne littéraire. Un seul conseil : si vous envisagiez d'adopter un animal pour Noël, choisissez *La Bête* sans hésiter !

Hélène Beney

ARLESTON
CRÉATEUR D'UNIVERS



LES AUTEURS SE DÉVOILENT | NOUVEAUTÉS EN AVANT-PREMIÈRE | LA FANTASY REINVENTÉE

ARLESTON, CRÉATEUR D'UNIVERS

PLONGÉE DANS LES MONDES DU SCÉNARISTE ET DES ARTISTES QUI L'ACCOMPAGNENT !

Au programme de cette immersion, des rencontres et sept planches en avant-première de 4 albums incontournables ! Entrez dans le monde de fantasy d'Arleston…

#INTERVIEWS

4 • La fantasy réinventée de Christophe Arleston

9 • Adrien Floch : dans ses pas

#PREVIEW

11 • *Les Naufragés d'Ythaq*, tome 17, *La Grotte des Faces*

#INTERVIEWS

19 • Claude Guth : la lumière des mondes d'Arleston

20 • L'univers trollesque de Jean-Louis Mourier

#PREVIEW

23 • *Trolls de Troy*, tome 25, *On ne badine pas avec les mouches*

#INTERVIEW

31 • Alessandro Barbucci : celui qui ne voulait pas s'ennuyer

#PREVIEW

33 • *Ekhö Monde Miroir*, tome 10, *Un fantôme à Pékin*

#INTERVIEW

41 • Stefano Martino : quand sa fantasy rejoint *Les Forêts d'Opale*

#PREVIEW

43 • *Les Forêts d'Opale*, tome 12, *L'Étincel courroucé*

CHRISTOPHE ARLESTON

Derrière le pseudo d'Arleston se trouve Christophe Pelinq. Ce scénariste majeur de la bande dessinée contemporaine est né en 1963 à Aix-en-Provence, puis a vécu enfant à Tananarive avant d'arriver adolescent… à Mâcon. Ce retour brutal en France l'a précipité dans une dépression. C'est en écrivant et dessinant des histoires qu'il est parvenu à tromper sa solitude et à fuir ses angoisses.
Tour à tour journaliste, rédacteur publicitaire, puis auteur dramatique, il se tourne vers le scénario de bande dessinée à la fin des années 1980 et ce sera la révélation. *Lanfeust de Troy* (avec Didier Tarquin) en 1994, *Trolls de Troy* (avec Jean-Louis Mourier), *Les Naufragés d'Ythaq*, *Les Forêts d'Opale*, *Ekhö Monde Miroir* composent notamment son œuvre merveilleuse et foisonnante, riche de plus de 130 albums, réalisés en près de trois décennies, et ce n'est pas fini !

#FANTASY #INTERVIEW #CHRISTOPHE ARLESTON

LA FANTASY RÉINVENTÉE DE CHRISTOPHE ARLESTON

En 1994, d'un melting-pot scénaristique improbable mêlant mythes traditionnels, décors médiévaux et humour léger, Arleston et Tarquin imposent dans leur premier album un nouvel univers, une nouvelle approche narrative et surtout un genre littéraire très peu exploité en bande dessinée. Portée par le monde de Troy, la fantasy s'ouvre alors à une manière inédite de raconter des histoires et devient accessoirement le fer-de-lance de la maison Soleil. Entretien avec Christophe Arleston…

ON VOUS ATTRIBUE LA PATERNITÉ DU RENOUVÈLEMENT DE LA FANTASY DANS LA BD FRANCO-BELGE. COMMENT CRÉE-T-ON UN GENRE NOUVEAU ?

Christophe Arleston : Ce sont des événements qu'on ne planifie pas. Sur le moment, je n'avais pas l'impression d'être à ce point novateur. J'écrivais simplement ce que j'avais envie de lire et que je ne trouvais pas jusqu'alors.
Je suis depuis toujours un passionné de bandes dessinées, mais également de toutes les littératures et de cinéma. Cette boulimie culturelle s'intègre à ma personnalité, à mes qualités et à mes défauts et a participé à me construire en tant qu'auteur, à m'ouvrir sur des univers neufs et des histoires originales.

Lorsque j'ai eu envie de faire de la fantasy au début des années 1990, en BD il n'y avait pas grand-chose. Je n'avais pas encore lu *La Quête de l'oiseau du temps* qui passait pour la référence incontestable du genre et j'avais parcouru quelques *Conan*.

En revanche j'étais un gros lecteur de fantasy en roman avec Jack Vance, Fritz Leiber, Sprague de Camp, Silverberg, Farmer… (et bien plus tard

Pratchett qui a hissé le genre à son sommet, mais j'ai eu la chance de ne plus être influençable lorsque je l'ai découvert !)
J'ai abordé la fantasy en BD assez naturellement, sans avoir conscience que personne ne l'avait jamais vraiment fait avant moi. En réalité, tant que j'étais le seul à travailler de cette manière-là, je ne me rendais pas compte que, pour ne pas faire le faux modeste, j'amenais quelque chose de particulier à la bande dessinée.

C'est lorsque vous commencez à voir apparaître tout un tas de séries dont les gens vous disent que « ça ressemble un peu à ce que vous faites » que vous réalisez que votre travail influence un genre.

QUELLE EST VOTRE PROPRE DÉFINITION DE LA FANTASY ?

Un récit dans des univers imaginaires qui permet, grâce à ce décalage, de porter un regard sur notre monde. Et la fantasy que j'aime est inventive et créative et s'écrit avec « ie » à la fin. Elle fait partie d'un genre plus vaste, celui des « imaginaires » par opposition à tous les genres très marqués comme le polar réaliste, le récit historique, l'autofiction contemporaine, etc. Les exégètes déclinent aujourd'hui la fantasy en plein de sous-genres, j'ai par exemple entendu un jour que *Ekhö* était de la « Light Urban Planet fantasy »... on peut multiplier les branches de l'arbre fantasy à l'infini, moi je préfère parler d'imaginaires et trouver simplement une bonne histoire à raconter, qui ait un sens.

Le mélange de cette « fantaisie » et de l'humour qui caractérise bien ce que je fais depuis la naissance de *Lanfeust*, c'est ça ma fantasy. C'est proposer une histoire et des personnages auxquels on adhère et profiter de la distance pour y glisser mine de rien quelques réflexions sur nos sociétés. C'est là que la fantasy devient intéressante, lorsqu'au fond, elle parle de nous.

ARLESTON DIT DE LUI...

Comme tout le monde sans doute, j'ai durant mon enfance pris en vrac et sans trier, beaucoup de choses différentes. Chez mes grands-parents (paternels) Pelinq, profs de cinéma à la fac d'Aix, on parlait cinéma toute la journée bien sûr. C'était les années 1970, avant l'arrivée de la vidéo, mais ils animaient un ciné-club, ce qui m'a permis de regarder très jeune beaucoup de grands classiques qui n'étaient pas facile à voir autrement : je suis vite tombé dans John Ford, Huston, Hawks... Chez mes grands-parents Vacher (maternels), profs aussi, on était plus porté sur l'histoire, et j'en ai gardé le goût.

VOTRE APPROCHE DE LA FANTASY S'EST-ELLE INSPIRÉE DE L'HEROIC FANTASY DES JEUX VIDÉO OU DE L'ESPRIT *DONJONS & DRAGONS* DES ANNÉES 1990 ?

Pas du tout. Lorsque j'ai créé *Lanfeust*, je ne possédais ni références *gamer* ni les bases tolkiennes du genre. J'ai abordé la fantasy avec ma culture imaginaire propre, celle des mythes gréco-romains et des contes traditionnels de

LANFEUST À L'INTERNATIONAL

Lanfeust a bien fonctionné dans les pays amateurs de BD francophone comme l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, les pays d'Europe du Nord, la Hollande et un peu l'Europe de l'Est.En revanche il a été impossible de rentrer réellement sur le marché anglo-saxon. Il y a eu une tentative d'Olivier Jalabert (qui possède le plus solide carnet de contacts outre-Atlantique) il y a une dizaine d'années. Il était question de lancer un *Lanfeust* sous forme de comics parce qu'il n'était pas envisageable d'aborder le marché américain avec le format français. Marvel avait déjà publié *Les Naufragés d'Ythaq* qui avait eu un gentil petit succès, mais rien de plus. Nous avons même reçu Jim Lee à l'atelier à Aix pour en parler, mais finalement c'est tombé à l'eau. Pour être honnête ça n'est pas et ça n'a jamais été une priorité pour nous que de faire un grand développement de *Lanfeust* en dehors de ce qu'on connaît et de ce qu'on maîtrise, le 9e Art. Lorsque tu pénètres le monde de l'audiovisuel, tu te retrouves rapidement à 20 autour d'une table avec des gens qui s'excitent pour un point virgule ou d'autres qui réinventent tes scènes en permanence parce qu'ils sont persuadés d'avoir de bien meilleures idées. L'œuvre adaptée finit la plupart du temps par perdre toute sa substance d'origine. C'est tellement d'énergie perdue et de fatigue gagnée que pour nous, ça

naviguait entre Icare qui colle ses ailes à la cire pour s'échapper du labyrinthe de Minos et un ogre en bottes de sept lieues. C'est pour cela que j'ai touché un large public : je ne m'adresse pas à un lectorat de spécialistes, chacun s'y retrouve.

ARLESTON DIT DE LUI...

J'ai besoin de me réveiller avec France Inter depuis que je suis môme, impossible de prendre mon café sans les infos du matin. Et je finis toujours ma soirée par un zapping entre iTélé, BFM et LCI. Et j'adore traîner sur les chaînes de documentaires, regarder les célèbres gnous se faire bouffer par les crocos, les lions du Serengeti, tout sur le big bang, les reconstitutions 3D du crétacé, et, l'inusable requin : quelle que soit l'heure de la nuit, vous trouverez toujours des requins à la télévision.

J'aime cette approche plus universelle : la fantasy est tout simplement le socle de toutes les littératures. Elle englobe tous les récits primitifs, de Sumer à Athènes.

ET VOUS AJOUTEZ UNE DIMENSION HUMORISTIQUE QUI ÉCLAIRCIT UN GENRE TRADITIONNELLEMENT SOMBRE ET DRAMATIQUE...

J'aime mettre de la légèreté dans mes récits. Il y a une part de pudeur, mais surtout la distance qu'offre l'humour est idéale lorsque l'on souhaite pouvoir aborder des sujets plus délicats. J'avais par exemple fait un album des Trolls sur la dépression *Pröfy Blues*, qui a beaucoup fait rire…

RÉUSSIR À ASSOCIER UN GENRE LITTÉRAIRE AU MONDE GRAPHIQUE DE LA BANDE DESSINÉE, N'ÉTAIT-CE PAS LE PRINCIPAL CHALLENGE ?

J'ai toujours travaillé à l'instinct. Je n'ai jamais lu d'ouvrages sur le scénario, excepté les incontournables entretiens de Truffaut et Hitchcock (*Hitchcock/Truffaut, ou Le Cinéma selon Alfred Hitchcock*, Robert Laffont, 1966).

Je ne crois pas beaucoup aux leçons de scénarios : tous les bons élèves finissent par faire la même chose, il n'y a plus de surprise. J'ai appris en lisant des œuvres et non leurs commentaires. Par exemple je m'appuie beaucoup sur le 4 bandes dans un domaine où la plupart des auteurs choisissent plutôt le 3 bandes : parce que ma culture visuelle BD de base, c'est *Gil Jourdan* ou *Astérix*. Du coup, j'aborde un peu la fantasy comme Tillieux abordait le polar ou Goscinny le pseudo-historique.

AU-DELÀ DU DÉCOUPAGE D'UN ALBUM, IL Y A L'ÉCRITURE DU SCÉNARIO. LA VÔTRE EST-ELLE PARTICULIÈRE ?

J'ai une formation de journaliste : j'ai appris l'écriture. Beaucoup de gens pensent savoir écrire alors qu'ils n'ont jamais été malmenés par des enseignants impitoyables qui vous obligent à chasser l'adverbe et à faire court et concis pour dire un maximum de choses en un minimum de lignes. Ces techniques sont extrêmement utiles en bande dessinée parce que le texte, c'est de la surface volée à l'image.

Avant mes premières publications en 1991, j'étais déjà auteur dans un domaine assez différent : les dramatiques radiophoniques. Cette expérience a elle aussi été fondatrice, j'ai appris à faire passer

un maximum d'informations uniquement dans du dialogue. Mon expérience radiophonique et ma formation journalistique sont très complémentaires dans mon processus d'écriture et me distinguent sans doute d'autres auteurs.

QUELLE EST L'ORIGINE DE CE GIGANTESQUE MONDE DE TROY ?

Lorsque j'ai écrit le premier jet des *Feux d'Askell*, j'y décrivais un univers de baladins inscrits dans des aventures maritimes. Ces personnages, chacun étant doté d'un pouvoir unique, voguaient d'île en île à la recherche de la source de magie.

Cela explique d'ailleurs pourquoi dans *Lanfeust*, le Magohamoth est un animal marin. Je me suis très vite rendu compte que ce scénario comportait trop d'ingrédients et qu'il fallait simplifier pour avoir une bonne histoire. Du coup je me suis retrouvé avec d'un côté des pouvoirs magiques et la recherche de leur origine, et de l'autre un univers de baladins accompagnant une danseuse légère.

Lorsque j'ai proposé les deux histoires à Mourad Boudjellal, patron des éditions Soleil, il m'a dit sans hésiter : « Pars sur la strip-teaseuse et le bateau, laisse tomber les pouvoirs magiques, c'est naze. » Heureusement je sais insister, je lui ai reproposé *Lanfeust* quelque temps plus tard et il a accepté.

PEUT-ON AUJOURD'HUI DIRE QUE *LANFEUST* A OFFERT À L'ÉDITEUR SOLEIL SON IDENTITÉ ÉDITORIALE ?

Disons qu'on a construit le second étage de la fusée Soleil. Le premier étage, c'était les intégrales de *Rahan* qui avaient assuré à Mourad Boudjellal une stabilité économique. *Lanfeust* a initié le décollage définitif pour un résultat que l'on connaît. Et oui, la série a largement contribué à l'identité de Soleil.

LA RICHESSE DE L'UNIVERS DE TROY TIENT AUSSI À LA DIVERSITÉ DES DESSINATEURS ET AU NOMBRE IMPRESSIONNANT D'ALBUMS RÉALISÉS (PRÈS D'UNE CENTAINE). DIRIEZ-VOUS QUE CETTE ENTREPRISE FONCTIONNE COMME UNE FAMILLE ?

Oui, effectivement. On y trouve des frères et sœurs, des oncles et quelques cousins un peu plus éloignés, mais tout le monde s'entend bien. Le premier créateur graphique de l'univers, c'est Didier Tarquin : à chaque fois qu'une décision est prise pour le monde de Troy, j'en parle avec lui.

Pour *Troll*, Didier connaissait bien Jean-Louis Mourier et ça s'est fait tout seul. Pour *Cixi*, Didier qui est très attaché à ce personnage avait envie de le faire lui-même, mais n'avait jamais le temps. Pendant longtemps, nous avons différé la réalisation de la série jusqu'au moment où je lui ai proposé Olivier Vatine pour la dessiner.

CARTE DU MONDE DE *TROY*

Je savais que Didier respectait beaucoup le travail d'Olivier, et il a accepté.

AU REGARD DE VOTRE PRODUCTION TRÈS FERTILE ET TRÈS DIVERSIFIÉE DANS LA FANTASY, PRENEZ-VOUS TOUJOURS AUTANT DE PLAISIR ?

Très clairement oui. Lorsque je regarde la carte du monde de Troy au mur de mon bureau, je constate qu'elle s'arrête à l'équateur, ce qui signifie qu'il nous reste encore un demi-monde à découvrir et à explorer. Et on sait à quel point ces terres inconnues font rêver tant elles proposent d'aventures à inventer. Et puis entre les deux continents du Darshan, il y a un petit isthme que les bateaux traversent via un système de roulage sur terre ferme. Il s'y passe beaucoup de choses, mais uniquement dans ma tête pour le moment.

Maintenant, la nouveauté et le plaisir tiennent également au fait d'être capable de renouveler nos personnages et leur environnement. Avec Didier, on va relancer *Lanfeust* après 3ans d'arrêt parce qu'on a eu l'idée de l'imaginer 15 ans après être devenu ce grand héros qui a sauvé le monde. On a donc un homme de 35 ans au lourd passé devenu simple forgeron itinérant. Et pendant ce temps ,Hébus est devenu un rat de bibliothèque.

En réinventant nos personnages, on se redonne l'envie de raconter de nouvelles histoires. La fantasy reste un plaisir pour moi. Je me rends compte que, même lorsque j'ai envie de tenter autre chose, je suis toujours rattrapé par la fantasy. Lorsque par exemple j'ai imaginé *Ekhö*, alors que je voulais raconter une histoire contemporaine à New York et que Barbucci voulait de la vraie fantasy, on a généré quelque chose de complètement nouveau. C'est ça la fantasy, un espace sans limites dédié aux imaginaires.

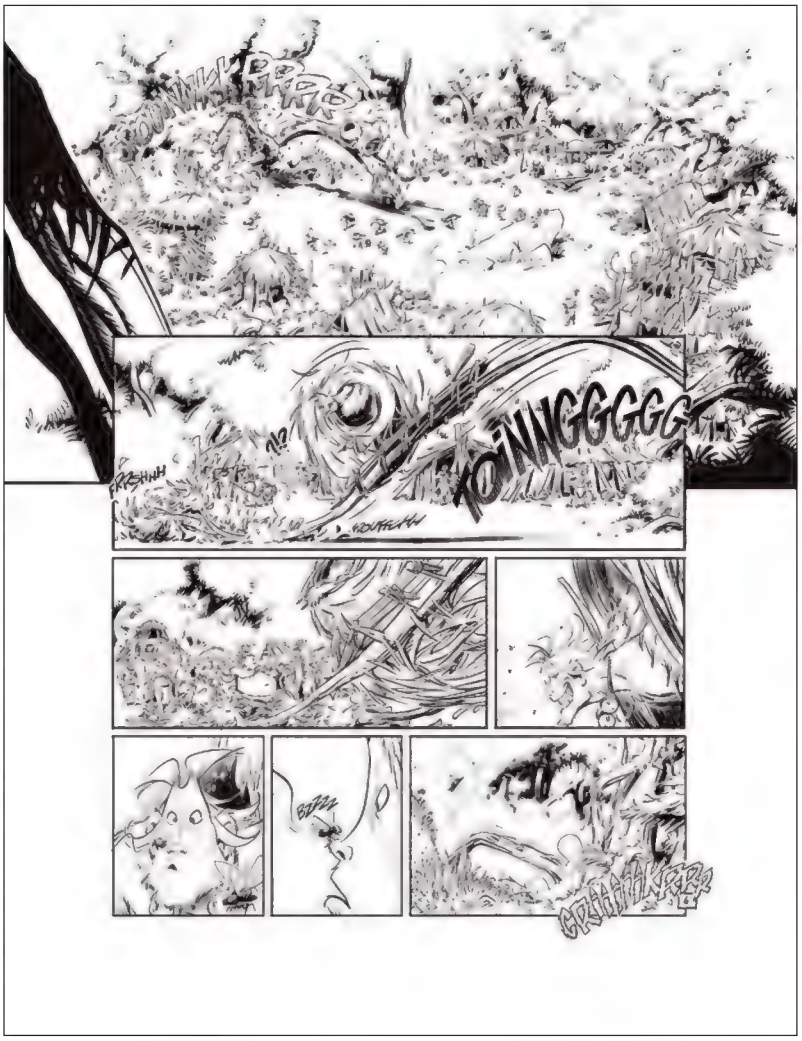
Nicolas Adolphi

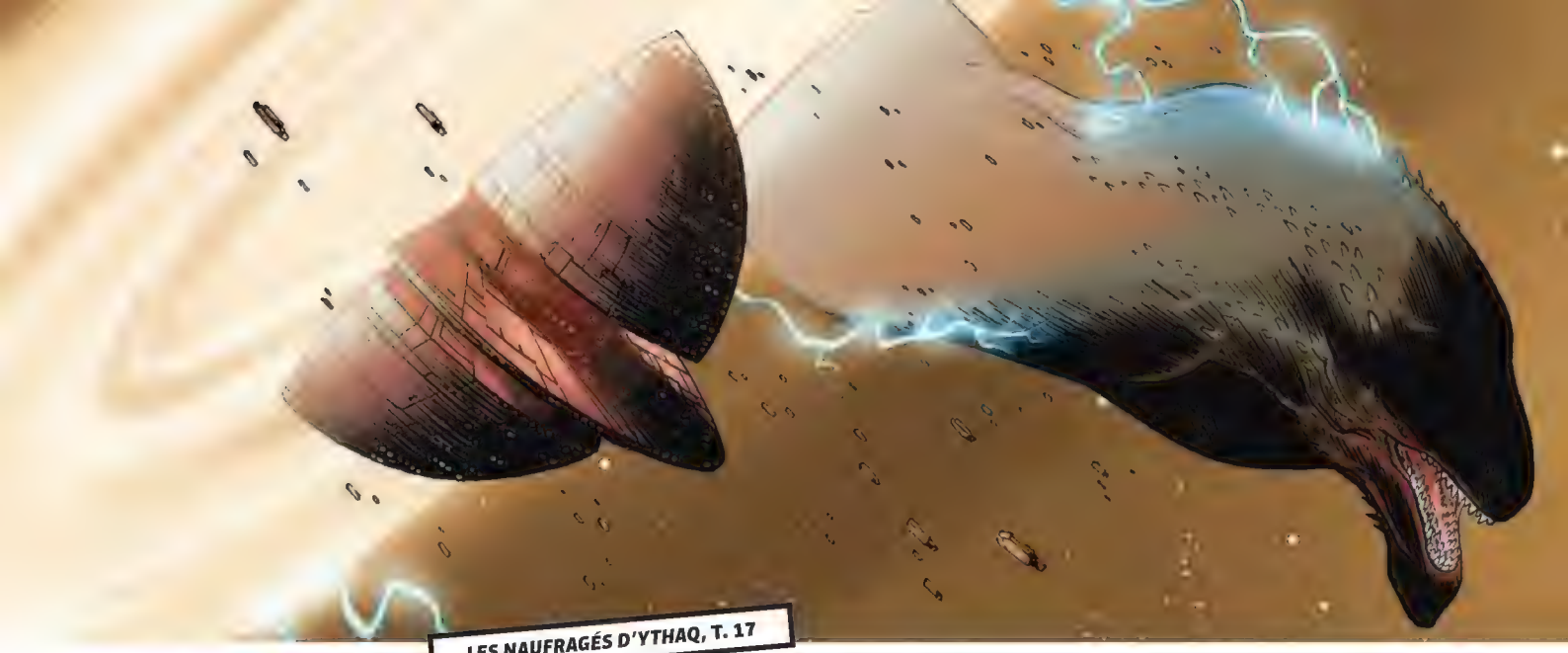
UNE PLANCHE VUE PAR ARLESTON

Rendez-vous en page 4 du tome 25 de *Trolls de Troy*… une planche que Christophe Arleston a souhaité nous raconter :

Pour moi, la sonorisation d'une planche de bande dessinée est très importante. C'est un élément trop souvent négligé par les auteurs. Et pourtant, c'est une dimension primordiale : on n'imagine pas un film avec une bande son de dialogues seulement, sans bruitages.

Ici on peut voir avec quel talent Jean-Louis Mourier intègre les onomatopées, jouant sur les formes et les textures pour en faire de vrais éléments de la dynamique graphique. Un gros *TOINNGGGGG*, un petit *frrshhh*, les sons sont en mouvement et leur matière suggère le type de bruit, comme le trait cassé du *CRÎÎÎÎÎKRRR* final…





LES NAUFRAGÉS D'YTHAQ, T. 17

#FANTASY #INTERVIEW #ADRIEN FLOCH

DANS LES PAS D'ADRIEN FLOCH

Dessinateur talentueux, Adrien Floch est un prodige dans la création de mises en page dynamiques. À la veille de la parution du 17e tome des *Naufragés d'Ythaq*, rencontre avec cet artiste dont le travail en éblouira à nouveau encore plus d'un.

ADRIEN FLOCH

LES NAUFRAGÉS D'YTHAQ, T. 17, LA GROTTE DES FACES
de Christophe Arleston et Adrien Floch
Soleil, 56 p., 14,95 €

ÊTES-VOUS VRAIMENT INCOLLABLE SUR *LES NAUFRAGÉS D'YTHAQ* ?
Le quiz sur *zoolemag.com*

ALORS QUE LE 17E TOME DE VOTRE SÉRIE *LES NAUFRAGÉS D'YTHAQ* EST SUR LE POINT DE PARAÎTRE, NOUS SOUHAITONS VOUS CONNAÎTRE : QUELLES SONT VOS INFLUENCES GRAPHIQUES ?

C'est pendant ma période adolescente que me sont venues les principales références qui ont conditionné la suite. Elles étaient, bien sûr, liées aux lectures de l'époque. On était en plein dans les années 1990 et le marché de la BD francophone s'ouvrait et commençait alors sa mue en se diversifiant avec le comics qui se développait et le manga qui émergeait.

Je découvrais alors pêle-mêle des auteurs comme Katsuhiro Otomo, Jean-Giraud/Moebius, Olivier Vatine et Mike Mignola, pour ne citer qu'eux. Ce sont des monstres sacrés aujourd'hui, dont les ouvrages respectifs m'ont inspiré et me fascinent encore. Ils ont tous en commun une culture du cinéma que chacun a transposée à sa manière dans ses œuvres. Ça donnait quelque chose d'un peu hybride et à cette époque, ce n'était pas commun dans le monde du 9e Art. Je lisais quasi-frénétiquement *Akira*, *Hellboy*, *Sin City* et j'en oublie… mais je me souviens du moment où j'ai découvert *Corail noir*, le tome 4 d'*Aquablue* de Cailleteau et Vatine. J'étais littéralement scotché. Le niveau de travail était impressionnant, du scénario au dessin en passant par la couleur. Tout était incroyablement homogène.

Je n'avais jamais vu de découpage aussi dynamique dans une BD francophone. J'ai alors aussi découvert à quoi ressemblait le travail de préparation graphique en amont d'un album grâce au cahier supplémentaire inclus dans la première édition (j'en découvrais un pour la première fois) dans lequel on pouvait voir quelques-uns des magnifiques designs de Fred Blanchard, ainsi que les superbes recherches storyboardées par Olivier Vatine. Bref, j'ai adoré !

Je dois aussi beaucoup à Didier Tarquin qui m'a aidé au début de mon parcours en me donnant de précieux conseils, notamment sur l'art de la mise en scène ainsi que sur des techniques d'encrage dont je me sers encore aujourd'hui.

QUAND AVEZ-VOUS IMAGINÉ DEVENIR DESSINATEUR DE BD ?

D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours aimé la BD. Je lisais beaucoup pendant mon enfance et cette passion s'est largement accrue quand j'ai commencé à dessiner.

Adolescent, je remplissais de dessins les marges de mes cahiers scolaires et la question de ce que je voudrais faire plus tard m'est venue. J'ai alors réalisé que dessiner des BD était un métier et que dans mon cas, emprunter cette voie était la chance de pouvoir conjuguer travail et passion…

ARLESTON DIT DE LUI

Adrien, c'est l'élégance dans le dessin. Il possède un très grand sens de la narration et c'est quelqu'un qui a, dans les scènes d'action, une efficacité absolument incroyable, une mise en scène très spectaculaire. Il sait animer des scènes intimes aussi bien que les scènes d'action.

DANS QUELLES CIRCONSTANCES AVEZ-VOUS RENCONTRÉ CHRISTOPHE ARLESTON ?

Lorsque je me suis installé à Aix en Provence, au début des années 2000, Christophe m'avait chaleureusement accueilli dans l'atelier Gottferdom qu'il venait de créer et dans lequel j'ai pu loger, le temps pour moi de trouver un appartement.

J'ai alors eu, l'occasion de côtoyer les membres de l'atelier. C'était une sacrée expérience pour moi qui avais plutôt l'habitude de dessiner dans ma bulle. J'aimais l'énergie de cet endroit qui restait ouvert quasiment nuit et jour, selon les coups de bourre du magazine ou les horaires de travail des uns et des autres qui s'y croisaient.

Comme j'apprécie beaucoup les scénarios de Christophe et que nous partageons une passion pour le space opéra à travers ses multiples références dans le cinéma comme en littérature, je lui ai demandé de m'écrire une nouvelle dont l'intrigue se déroulerait pour l'essentiel dans un vaisseau spatial.

Quelque temps plus tard, Christophe me fit lire la première scène ; il s'agissait du crash d'un vaisseau sur une planète que les rescapés arpenteraient ensuite. Ce n'était pas tout à fait ce que j'avais imaginé, mais j'aimais beaucoup la tournure que ça prenait… c'était le début de l'aventure des *Naufragés d'Ythaq* !

DES MONDES TOUJOURS PLUS ÉTRANGES, DES ENTITÉS INTELLIGENTES NON HUMAINES, DES CONFLITS INTERSTELLAIRES, DES STRATÉGIES POLITIQUES À L'ÉCHELLE D'UN UNIVERS, DES HUMAINS CONFRONTÉS À L'ALTÉRITÉ, À LEURS PASSIONS ET ÉMOTIONS, À LEURS LIMITES… VOICI QUELQUES ASPECTS D'UN GENRE ÉMINEMMENT VISUEL : LE SPACE OPÉRA.

Ce qui me passionne dans le space opéra, c'est la possibilité de pouvoir aborder à peu près tous les autres genres que ce soit le polar, le péplum, le western, etc. C'est sans limite à condition de maintenir une cohérence sur l'ensemble du récit j'imagine, cela permet une grande liberté graphique. Celle-ci est propice au renouvellement, permettant ainsi de se réinventer au fur et à mesure des albums et au gré des envies. Ce qui est bien pratique lorsque l'on se lance sur une série au long cours.

NOUS LE LAISSONS REPRENDRE SON TRAVAIL : LES PREMIÈRES PAGES DU TOME 3 DE *SANGRE* APPARAISSENT SOUS SON CRAYON…

Vincent Facélina

LA GROTTE DES FACES
L'APOGÉE D'UN CYCLE COSMIQUE

Le tome 16 des *Naufragés d'Ythaq* annonçait un conflit majeur, du fait de l'obsession de l'entité maléfique, Sarkun'hr, à vouloir reconquérir son univers d'origine. Disposant d'un corps plus adapté que celui de Callista, il ordonne aux forces du Dominion de passer dans l'autre univers.
L'imminent péril ne peut être combattu qu'avec le concours de Granite dont les pouvoirs ont disparu. Propulsée vers un continent éloigné, Granite rencontre un guide aux multiples personnalités. Accompagnée ainsi, elle devra tenter de pénétrer dans la Grotte des faces, propice à son rétablissement.
Narvarth et Danaëlle, parvenus tardivement sur ce mystérieux continent se mettent en quête de leur amie. Parcourant le vaste univers, Sarkun'hr flaire la piste des exilés de la Fédération…

Vincent Facélina

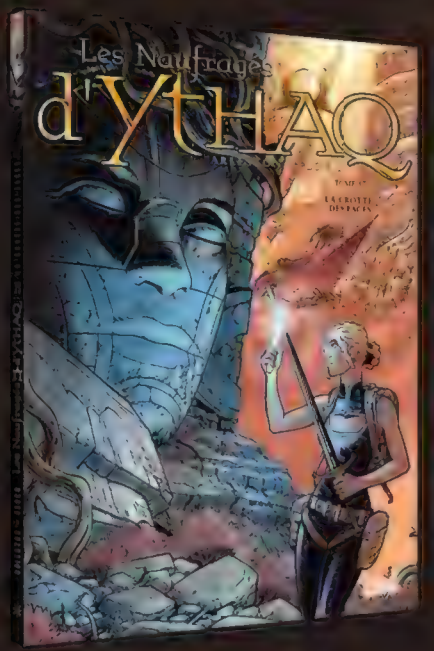
Les Naufragés d'Ythaq

ARLESTON · FLOCH

Dans un univers où les êtres humains ont appris à voyager dans l'espace et ont colonisé de nombreux mondes, un luxueux vaisseau spatial de croisière subit une mystérieuse avarie et s'écrase sur une planète inconnue : Ythaq. Rescapés de ce naufrage, la lieutenante Granite, le jeune technicien Narvarth et la riche passagère Callista vont devoir s'unir pour survivre. Le sort leur réservera bien des surprises…

DEUX AVENTURES INDÉPENDANTES

PREMIER VOYAGE : TOMES 1 À 9 • DEUXIÈME VOYAGE : TOMES 10 À 17

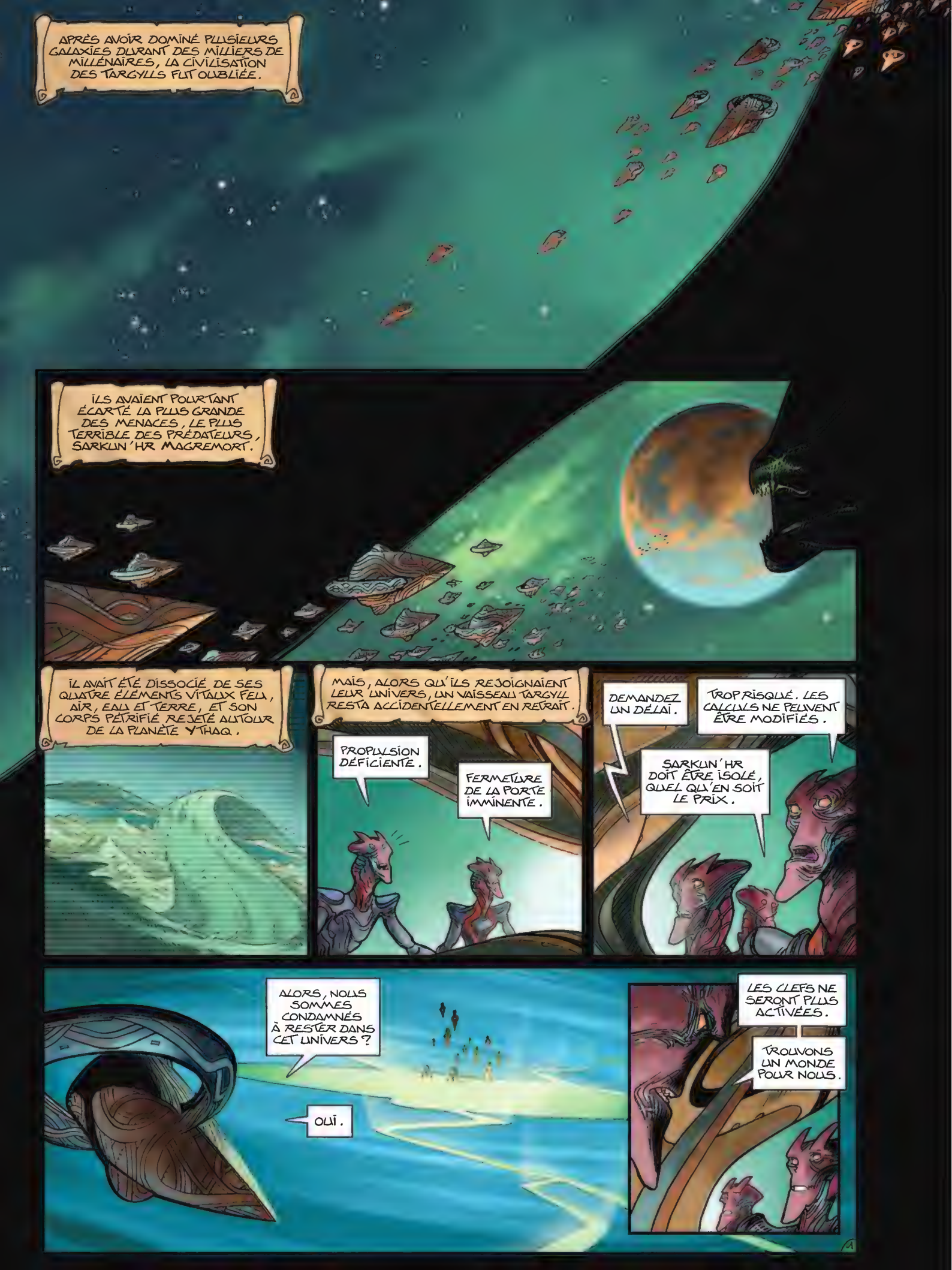


À PARAÎTRE EN DÉCEMBRE 2020

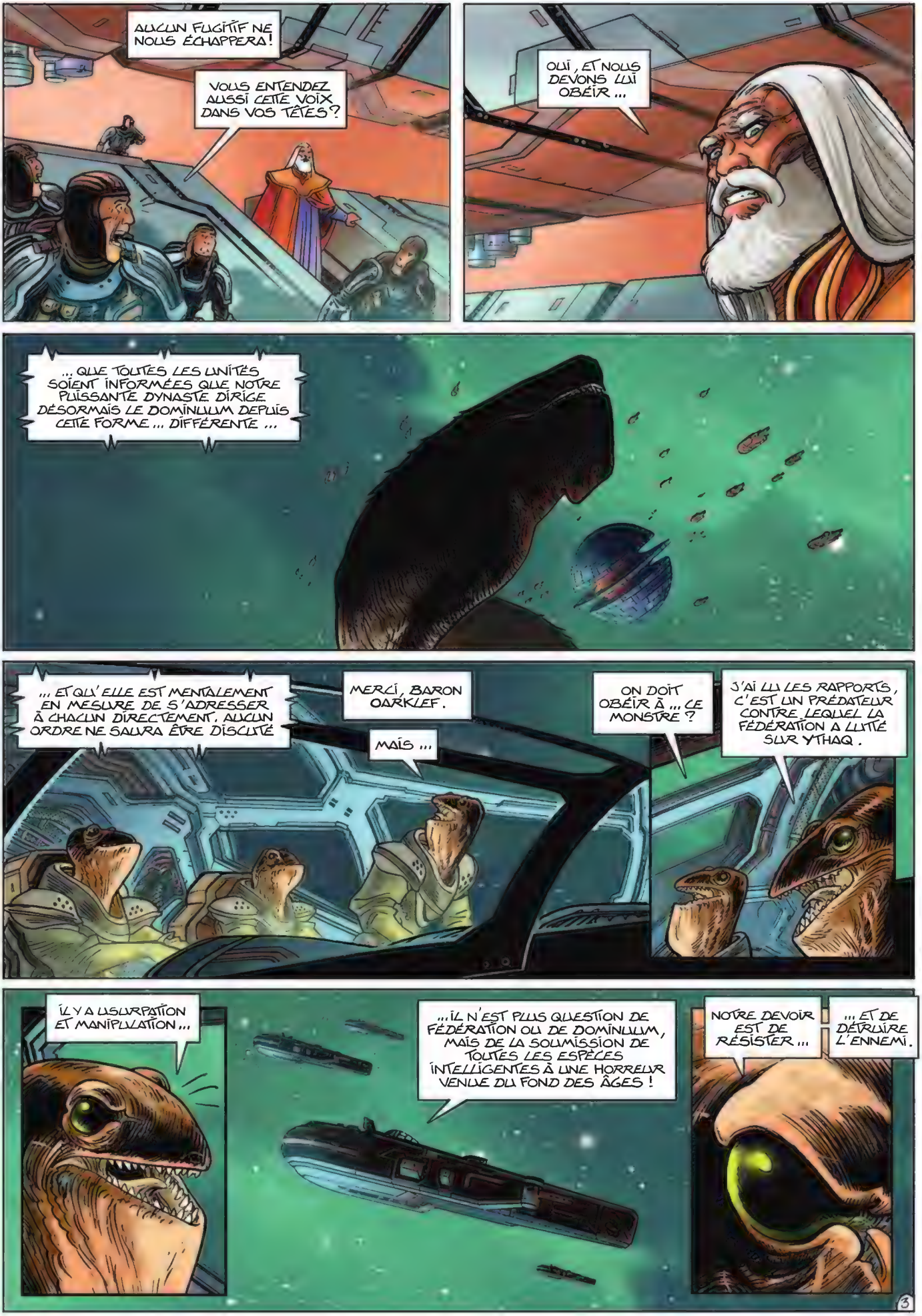
Tome 17 – *La Grotte des faces*

Alors que le féroce Sarkun'hr s'empare de la galaxie, sur Glèbe, Granite est le dernier espoir de la Fédération. Dans la mystérieuse Grotte des faces, elle pourrait récupérer son pouvoir et contrer la grande attaque qui s'annonce. Guidée par un étrange chaperon aux identités multiples, elle s'enfonce dans les tunnels qui parsèment la montagne, alors que Narvarth et Danaëlle peinent à la rejoindre…

Un dernier épisode flamboyant pour clore la série !


APRÈS AVOIR DOMINÉ PLUSIEURS GALAXIES DURANT DES MILLIERS DE MILLÉNAIRES, LA CIVILISATION DES TARGYLLS FUT OUBLIÉE.
ILS AVAIENT POURTANT ÉCARTÉ LA PLUS GRANDE DES MENACES, LE PLUS TERRIBLE DES PRÉDATEURS, SARKUN'HR MAGREMORT.
IL AVAIT ÉTÉ DISSOCIÉ DE SES QUATRE ÉLÉMENTS VITAUX FEU, AIR, EAU ET TERRE, ET SON CORPS PÉTRIFIÉ REJETÉ AUTOUR DE LA PLANÈTE YTHAQ.
MAIS, ALORS QU'ILS REJOIGNAIENT LEUR UNIVERS, UN VAISSEAU TARGYLL RESTA ACCIDENTELLEMENT EN RETRAIT.
PROPULSION DÉFICIENTE.
FERMETURE DE LA PORTE IMMINENTE.
DEMANDEZ UN DÉLAI.
TROP RISQUÉ. LES CALCULS NE PEUVENT ÊTRE MODIFIÉS.
SARKUN'HR DOIT ÊTRE ISOLÉ, QUEL QU'EN SOIT LE PRIX.
ALORS, NOUS SOMMES CONDAMNÉS À RESTER DANS CET UNIVERS ?
OUI.
LES CLEFS NE SERONT PLUS ACTIVÉES.
TROUVONS UN MONDE POUR NOUS.

ILS IGNORAIENT QUE SARKUN'HR, À FORCE DE RUSE ET DE PATIENCE, PARVIENDRAIT À SE LIBÉRER UN JOUR ET À DOMINER LA FÉDÉRATION DES MONDES CONNUS.
APRÈS N'AVOIR ÉTÉ QU'UNE ÂME PARASITE DANS LE CERVEAU DES AUTRES, IL S'APPRÊTAIT À INVESTIR UN CORPS ÉLEVÉ DANS DES CUVES TITANESQUES ET À RÉINTÉGRER SA FORME.
OUVREZ !
ADIEU, PETITE CHOSE !
JE VAIS RETROUVER LE PLAISIR DE GLISSER LIBREMENT ENTRE LES ÉTOILES...
?!?
BANK!
OUVREZ LA PORTE, NOUS ALLONS... DE L'AUTRE CÔTÉ !
IL VIT ET SE DÉPLACE... DANS LE VIDE !


AUCUN FUGITIF NE NOUS ÉCHAPPERA!
VOUS ENTENDEZ AUSSI CETTE VOIX DANS VOS TÊTES?
OUI, ET NOUS DEVONS LUI OBÉIR ...
... QUE TOUTES LES UNITÉS SOIENT INFORMÉES QUE NOTRE PUISSANTE DYNASTE DIRIGE DÉSORMAIS LE DOMINULUM DEPUIS CETTE FORME ... DIFFÉRENTE ...
... ET QU'ELLE EST MENTALEMENT EN MESURE DE S'ADRESSER À CHACUN DIRECTEMENT. AUCUN ORDRE NE SAURA ÊTRE DISCUTÉ
MERCI, BARON OARKLEF.
MAIS ...
ON DOIT OBÉIR À ... CE MONSTRE ?
J'AI LU LES RAPPORTS, C'EST UN PRÉDATEUR CONTRE LEQUEL LA FÉDÉRATION A LUTTÉ SUR YTHAQ.
IL Y A USURPATION ET MANIPULATION ...
... IL N'EST PLUS QUESTION DE FÉDÉRATION OU DE DOMINULUM, MAIS DE LA SOUMISSION DE TOUTES LES ESPÈCES INTELLIGENTES À UNE HORREUR VENUE DU FOND DES ÂGES !
NOTRE DEVOIR EST DE RÉSISTER ...
... ET DE DÉTRUIRE L'ENNEMI.
3

CAP 756.487.695, PASSAGE EN PILOTAGE MANUEL.
MODE COMBAT.
BIEN SÛR, IL Y EN A TOUJOURS...
CRACKR!!
REMERCIEZ CES IMBÉCILES.
GRÂCE À EUX, VOUS NE SEREZ PAS TENTÉS DE FAIRE QUELQUE CHOSE DE STUPIDE.
RGGHHMMM...
IL... N'EST PLUS LÀ! MON ESPRIT EST LIBRE!
MAIS C'EST LA DYNASTE, QUAND MÊME!
VOUS AVEZ ENTENDU LE BARON OARKLEF, C'EST PLUS ELLE LA PATRONNE, ET ELLE DOIT...

... DISPARAÎTRE ...?!?
BEN ON EST BONS, ALORS, HEIN CHEF ?
ELLE A DISPARU !
IDÉALEMENT, JE POURRAIS EN VOLER UN ET M'ENFUIR ...
... SI JE SAVAIS PILOTER !
EH, TOI ! QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
C'EST UNE ZONE RÉSERVÉE, ICI ! DÉGAGE !
JE SUIS TROP REPÉRABLE.
ENVOYEZ POUR LE RÉFECTOIRE PONT SOIXANTE-DIX-NEUF !

PARFAIT, ÇA DEVRAIT CACHER CE FICHU TATOUAGE !
ENCORE UNE QUI TIRE AU FLANC, HEIN ?
AUX RÔTISSOIRES, ÇA TE REFERA LE BRONZAGE !
C'EST LÀ QUE CES RENÉGATS DE LA FÉDÉRATION ONT TROUVÉ REFUGE, C'EST LÀ OÙ NOUS ALLONS LES ANÉANTIR.
IL EST TEMPS DE RETOURNER DANS CET UNIVERS OÙ JE SUIS RESTÉ SI LONGTEMPS CAPTIF...
BARON OARKLEF, TOUT ÇA EST DE MOINS EN MOINS CLAIR...
ÇA ME SEMBLE LIMPIDE, AU CONTRAIRE.
QUI AURAIT ENVIE DE CONTRARIER NOTRE NOUVEAU MAÎTRE ?
6

SUR GLÈBE, ON A COMPRIS QUE LE DANGER APPROCHAIT ET QU'IL FALLAIT FAIRE VITE.
GRANITE, GUIDÉE PAR UN ÉTRANGE COMPAGNON AUX PERSONNALITÉS MULTIPLES, BOUGRILL, A ÉTÉ ENVOYÉE À LA GROTTE DES FACES PAR LES NOMADES MUNTUNDAS. ELLE DOIT Y RETROUVER SON POUVOIR DE MAÎTRISE DU FEU.
DANÄELLE ET NARVARTH SE SONT LANCÉS À SA POURSUITE...
DANÄELLE, ON NE POURRAIT PAS MARCHER NORMALEMENT ?
LÀ, C'EST UN PEU HUMILIANT.
BAH... JE SUIS UNE CYB !
ET LE BRICOLAGE DU PETIT GÉNIE A CONSIDÉRABLEMENT AMÉLIORÉ MES FONCTIONS, ÇA SERAIT DOMMAGE DE NE PAS EN PROFITER !
ET SI JE TE PROMETS QUE JE COURS SANS M'ARRÊTER ?
D'APRÈS CE QUE NOUS ONT DIT LES INDIGÈNES, LA GROTTE DES FACES EST À QUATRE JOURS DE MARCHE.
C'EST-À-DIRE UNE QUINZAINE D'HEURES SI TU ME LAISSES FAIRE.
ÇA ME DONNE MAL AU CŒUR !
GARDE LA BOUCHE FERMÉE.
ET SI TU VOMIS, RAVALE.
LA VÉRITÉ C'EST QUE TOUS CES TRESSAILLEMENTS ÇA ME... ÇA M'ÉCRASE LE... LES... ENFIN, ÇA FAIT MAL !
TU VOIS TRÈS BIEN CE QUE JE VEUX DIRE !
BIEN SÛR QUE JE VOIS.
MAIS TANT PIS.
GRANITE PEUT AVOIR BESOIN DE NOUS ! SOIS COURAGEUX !
UILLE UILLE

#FANTASY #INTERVIEW #CLAUDEGUTH

CLAUDE GUTH: LA LUMIÈRE DES MONDES D'ARLESTON

Les séries écrites par Christophe Arleston n'auraient pas le même visage sans lui, donnons la parole à Claude Guth, le coloriste de *Lanfeust*, *Trolls de Troy*, *Les Naufragés d'Ythaq* et tant d'autres.

CLAUDE GUTH

LES NAUFRAGÉS D'YTHAQ, T. 17, LA GROTTE DES FACES

de Christophe Arleston
et Adrien Floch
Soleil, 56 p., 14,95 €

TROLLS DE TROY, T. 25 ON NE BADINE PAS AVEC LES MOUCHES

de Christophe Arleston
et Jean-Louis Mourier
Soleil, 48 p., 14,50 €

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ CHRISTOPHE ARLESTON ?

En fait, c'est Didier Tarquin qui avait repéré mon travail. À l'époque, je mettais en couleur la série *Vauriens* de Luc Brunschwig et Laurent Cagniat. Il en a parlé à Mourad Boudjellal, le patron de Soleil à l'époque. Ils sont donc venus me proposer de reprendre les couleurs de *Lanfeust de Troy*, à partir du tome 7. Dans le même temps, Delcourt me proposait de mettre en couleur *Aquablue*. Il m'a fallu choisir, j'ai pris *Lanfeust*. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Christophe qui m'a proposé de reprendre en plus les couleurs de *Trolls de Troy*.

BRUNSCHWIG, ARLESTON, PARADOXALEMENT, N'ÊTES-VOUS PAS UN COLORISTE À SCÉNARISTE, PLUS QUE LIÉ À UN DESSINATEUR

Je suis d'abord fidèle à des amis, ce que sont rapidement devenus Christophe, Didier Tarquin et Jean-Louis Mourier. Mais oui, je travaille avant tout avec le scénario. Pour la mise en couleur, j'ai besoin d'avoir les indications temporelles, d'avoir des précisions sur les ambiances voulues, ce que ne m'offrent pas les pages en noir et blanc. C'est essentiel pour assurer mon travail d'éclairagiste qui doit favoriser et faciliter la lecture.

EST-CE À DIRE QUE VOUS TENEZ MOINS COMPTE DES PARTICULARITÉS DES DESSINATEURS ?

Oh non, bien au contraire. J'adapte constamment mon travail au style du dessinateur. Jean-Louis, à ses débuts, proposait des masses de noirs très sombres. Je veillais à ce que mes couleurs apportent plus de légèreté pour compenser.

À VOTRE AVIS, POURQUOI INTERVENEZ-VOUS SUR DE SI NOMBREUSES SÉRIES LIÉES AUX UNIVERS DE CHRISTOPHE ARLESTON ?

Je crois que Christophe a besoin de fiabilité et d'être en confiance avec ses partenaires artistiques. Notre proximité fait que l'on se comprend mutuellement, sans hésitation. Mais j'ai tout de même décliné quelques collaborations quand je ne me sentais pas en osmose avec le dessinateur. Aussi parce que je ne voulais pas bâcler. Je ne fais que deux ou trois albums par an, mais je veux les faire à fond.

Yaneck Chareyre

ARLESTON DIT DE LUI...

Humainement c'est quelqu'un d'extraordinaire, un ami proche. Et professionnellement c'est un génie de la lumière. Il possède une gamme de couleurs que j'aime beaucoup et il sait mettre de la narration dans ses couleurs, sa priorité est toujours de servir le récit. C'est essentiel pour un coloriste de savoir amener la lumière au bon endroit et lui est comme un chef opérateur de cinéma. Il va mettre l'accent sur l'important avec des harmonies irréprochables. Il arrive à imposer aux regards une palette de couleurs théoriquement opposées sans que cela soit criard.

#FANTASY #INTERVIEW #JEAN-LOUISMOURIER

L'UNIVERS TROLLESQUE DE JEAN-LOUIS MOURIER

Complice d'Arleston depuis les années 1990 et *Les Feux d'Askell*, Jean-Louis Mourier navigue dans l'univers de *Lanfeust* avec une joie toujours renouvelée. Avec la série *Trolls de Troy* qu'il définit comme du « gros nez avec des poils », il continue à offrir à ses lecteurs sa propre vision de l'heroic fantasy et il ne semble pas près de s'arrêter… Rencontre.

TROLLS DE TROY, T. 25
ON NE BADINE PAS AVEC LES MOUCHES
de Christophe Arleston et Jean-Louis Mourier
Soleil, 48 p., 14,50 €

VOTRE CARRIÈRE EST SURTOUT CONSTRUITE DANS LES UNIVERS DE L'HEROIC FANTASY. COMMENT EST-CE QUE CELA A COMMENCÉ ?

Depuis ma sortie des Arts appliqués, je cherchais des petits boulots dans la BD. J'allais chaque année à Angoulême avec mon dossier pour rencontrer les éditeurs, mais je n'étais jamais au point. J'avais seulement participé pour le Musée Rodin à un catalogue dans lequel certaines de mes illustrations s'étaient retrouvées à côté d'autres de Claire Bretécher.

Et puis j'atterris à Marseille, je cherche du travail et je passe un entretien dans une boîte de com avec un mec qui me dit : « Bon, ça ne va pas m'intéresser, mais je vois que tu fais de la BD et j'ai un copain qui est scénariste que tu pourrais rencontrer. » Le surlendemain, je faisais la connaissance de Tof (aka Christophe Arleston). Il avait déjà en tête *Les Feux d'Askell* et il m'a proposé le truc assez rapidement. Une semaine après, je rencontrais Mourad Boudjellal qui, après avoir vu mes dessins à la gouache en couleurs directes, a dit : « OK, on fait comme ça. »

LORSQUE VOUS VOUS LANCEZ DANS LA FANTASY, QUELLES SONT VOS RÉFÉRENCES VISUELLES OU LITTÉRAIRES DANS CE GENRE ?

Je n'avais pas vraiment de connaissances dans le domaine hormis à travers les quelques classiques que j'avais lu, des *Conan* en comics, le *Seigneur des Anneaux* que j'avais adoré en littérature, quelques films, surtout *Conan*.
C'est Christophe qui m'a surtout fait connaître le genre en me conseillant des lectures qui m'ont fait apprécier ses dimensions humoristiques avec Vance ou Pratchett par exemple. En termes de dessin, on ne trouvait pas grand-chose à part peut-être dans des magazines comme *Mad* qui proposait des pastiches correspondants plus à ce qui m'attirait. Mais dans l'heroic fantasy il n'y avait pas de « gros nez ».

***LES FEUX D'ASKELL* OBTIENT UN SUCCÈS D'ESTIME ET ARLESTON RENCONTRE PARALLÈLEMENT AVEC TARQUIN UN SUCCÈS FORMIDABLE AVEC *LANFEUST*. EST-CE QUE ÇA A CHANGÉ VOTRE RELATION ?**

Absolument pas non. J'étais évidemment super content pour lui et pour Didier, mais Tof est quelqu'un qui n'a jamais pris la grosse tête. Au contraire, cela lui a permis d'asseoir sa crédibilité chez Soleil et d'obtenir une certaine liberté ensuite dans ses choix éditoriaux et de collaboration avec ses dessinateurs.

ARLESTON DIT DE LUI

Avec Jean-Louis, dès notre rencontre il y a eu un truc qui arrive rarement. On s'est vus, on a discuté quelques heures et c'était comme si on s'était toujours connus. Il y a plus de 30 ans maintenant que ça dure et ça n'a pas bougé. Jean-Louis est un mec qui humainement est une personne rare et précieuse, et je ne crois pas avoir besoin de parler de tout son merveilleux talent de dessinateur tellement c'est une évidence. Il sait tout faire et anime les personnages à la perfection.

COMMENT REJOIGNEZ-VOUS EN 1996 L'AVENTURE *LANFEUST* ?

Avec le succès de *Lanfeust*, Mourad voulait développer des séries parallèles et en particulier le troll Hébus, héros de *Lanfeust*. Tof et Didier n'étaient pas chauds et l'idée est restée en plan. Et puis un jour, Christophe et moi étions en dédicace pour *Les Feux d'Askell* et un gamin faisait la queue en tenant un *Lanfeust* dans les mains.
Didier n'étant pas présent, j'ai accepté de lui faire une dédicace pour son album et je lui ai dessiné un troll en tutu en train de danser. Tof l'a vu et m'a tout de suite proposé de « faire des trolls ».

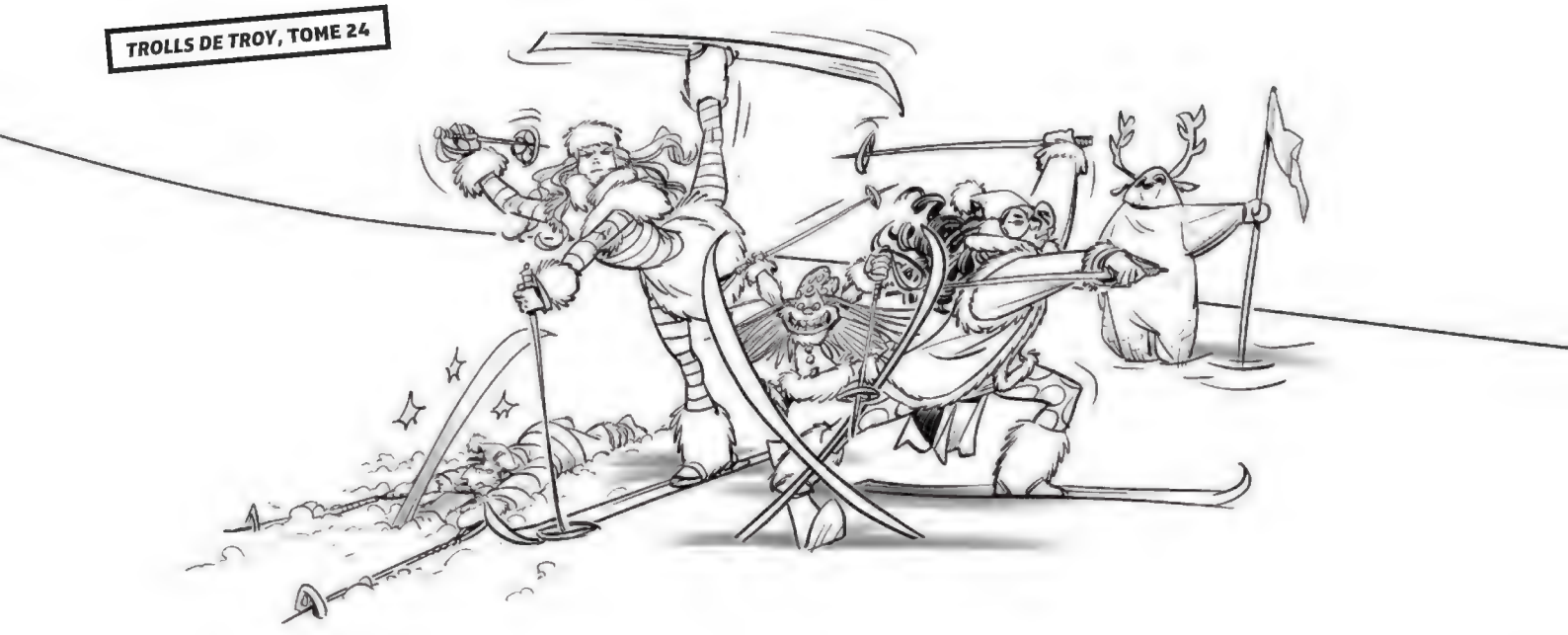
ARLESTON CONÇOIT LA SÉRIE *TROLLS DE TROY*, MAIS EN PARTAGEZ-VOUS LA RÉALISATION ?

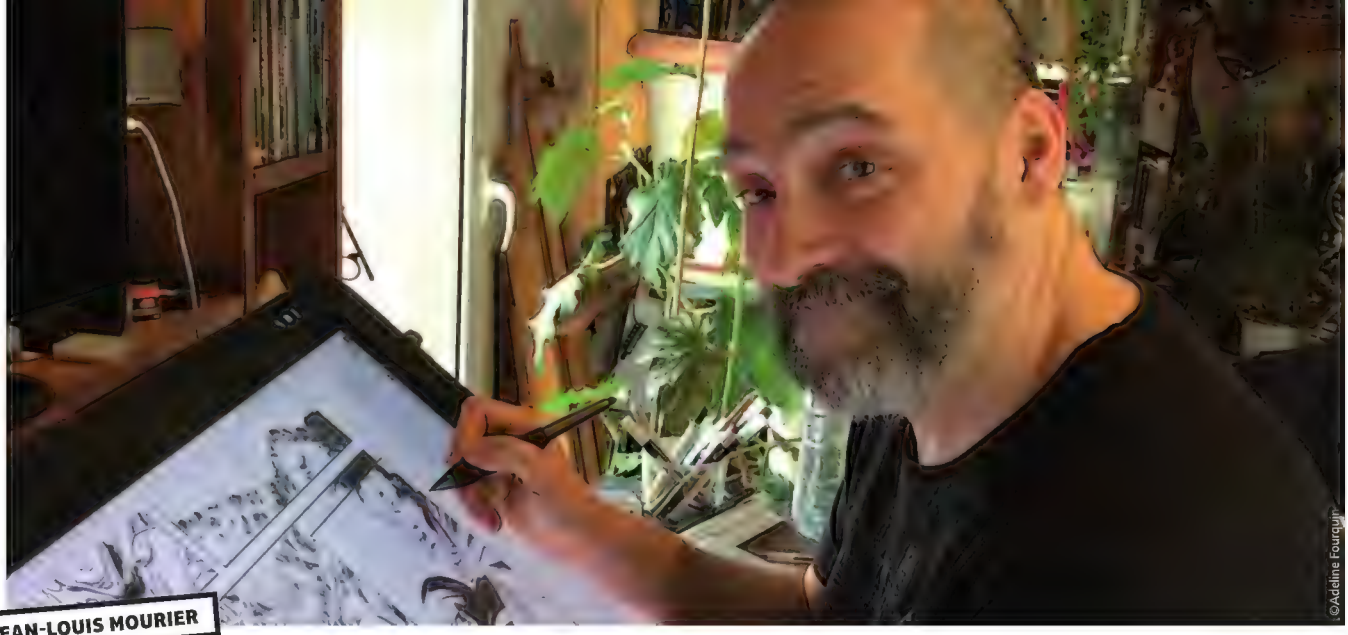
En dehors des 4 premiers albums pour lesquels quasiment toutes les idées sont de son cru, on se retrouve désormais avant chaque nouveau livre pour un brainstorming, autour d'une bouteille. On imagine plein de situations, on se lâche sur les conneries, et c'est toujours assez efficace. On a tous les deux envie d'histoires créées autour d'événements marrants.
Ensuite Tof m'envoie son scénario en sachant exactement comment je vais traduire ce qu'il a écrit. Je pense que c'est sa série la plus facile à écrire, tellement il n'a aucun problème d'interprétation avec moi. Notre jeu c'est, pour lui, d'essayer de faire rire avec son scénario, et pour moi de le faire avec mon dessin, c'est un ping-pong gagnant.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS L'HEROIC FANTASY DE *TROLLS DE TROY* ?

Trolls possède toutes les dimensions de la fantasy de l'univers de Troy, mais en même temps, il n'a pas les montées dramatiques un peu sombres qu'on peut retrouver dans certains épisodes des

TROLLS DE TROY, TOME 24





JEAN-LOUIS MOURIER

ÊTES-VOUS VRAIMENT INCOLLABLE SUR *TROLLS DE TROY* ?
Le quiz sur *zoolemag.com*

autres *Lanfeust*. C'est ce qu'on voulait éviter. Nos trolls sont un prétexte au développement de situations marrantes, de dessins rigolos et de personnages attachants qui possèdent de vraies personnalités et une vraie présence, quasi humaine.

VOUS ÊTES PLUSIEURS DESSINATEURS À ALIMENTER AUJOURD'HUI LE MONDE DE TROY, QU'EST-CE QUI DISTINGUE VOTRE APPROCHE ?

D'abord j'essaie avant tout d'éviter tous les clichés du genre. Du coup, je me fabrique mon heroic fantasy à moi, basée évidemment sur l'univers de *Troy* et ses propres codes, mais chacun d'entre nous dessine les choses de manière différente.

Par exemple, les dragons de Didier ne sont pas mes dragons. Je crois que ce qu'on a le plus en commun, c'est le conservatoire et les pétaures. C'était une des conditions pour cette série, je voulais pouvoir inventer ma faune et ma flore, et développer ma propre vision.

En même temps, je reste au service de la narration. Le découpage de Trolls est très classique dans sa forme. Je n'ai pas besoin de faire de grands effets visuels, je préserve le plus important, le propos et l'humour.

APRÈS QUASIMENT 25 ANS DE TROLLS, VOUS ARRIVE-T-IL D'AVOIR ENVIE DE CHANGER TOTALEMENT DE DOMAINE ?

Depuis l'origine, je fais un bouquin par an, parfois deux, selon les années, et je n'ai pas vraiment eu le temps de me lancer dans d'autres séries.
Mais surtout, tant que je continue à prendre du plaisir à faire les *Trolls*, je n'ai pas la nécessité de faire autre chose. J'ai bien des idées en tête, des livres que je pourrais éventuellement faire seul ou à deux un jour, mais pour l'instant je n'en éprouve pas de besoin viscéral…

Nicolas Adolphi

UN TROLL POUR 2021 !

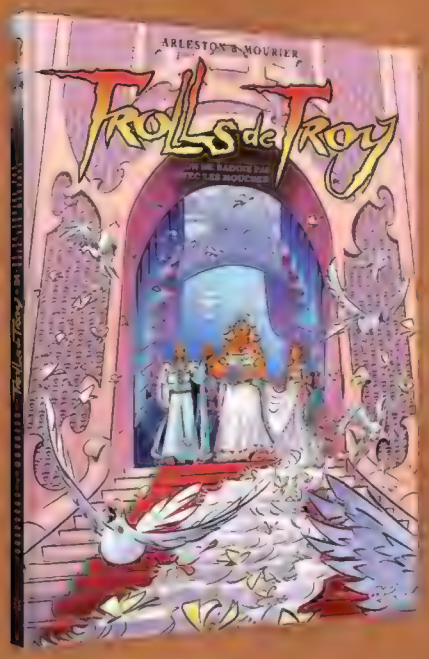
Je travaille actuellement sur le prochain tome de *Troll de Troy*, le 25e. Sa parution était initialement prévue pour les fêtes de fin d'année et comme d'habitude je suis à bourre. En fait je suis même encore plus en retard que d'habitude à cause de la COVID. Je rassure tout le monde, je n'ai pas été malade et je n'ai pas dû m'arrêter, mais pour être honnête, durant le confinement je n'ai pas réussi à travailler. Donc, à l'heure où je vous parle (NDLR : fin septembre), il me reste la moitié de l'album à réaliser. Et je peux déjà en dire deux choses : le titre de cet épisode sera *On ne badine pas avec les mouches* en référence évidemment à la célèbre pièce d'Alfred de Musset *On ne badine pas avec l'amour*. Et, vous l'aurez compris, il s'agira d'un genre de comédie de couple avec tous les ingrédients humoristiques auxquels on vous a déjà habitué. Rendez-vous donc pour la nouvelle année si tout va bien.

ARLESTON & MOURIER

Trolls de Troy

Dans le monde de Troy, chaque humain a un pouvoir magique. Cependant, il existe une chose qu'ils craignent vraiment : les trolls. Pourtant, ces terribles prédateurs sont sympathiques. Ils chassent le dragon, cueillent le paysan et possèdent d'innombrables recettes pour les accommoder. Deux siècles avant l'histoire de Lanfeust, les aventures pleines d'humour d'un troll sauvage et d'une jeune fille.

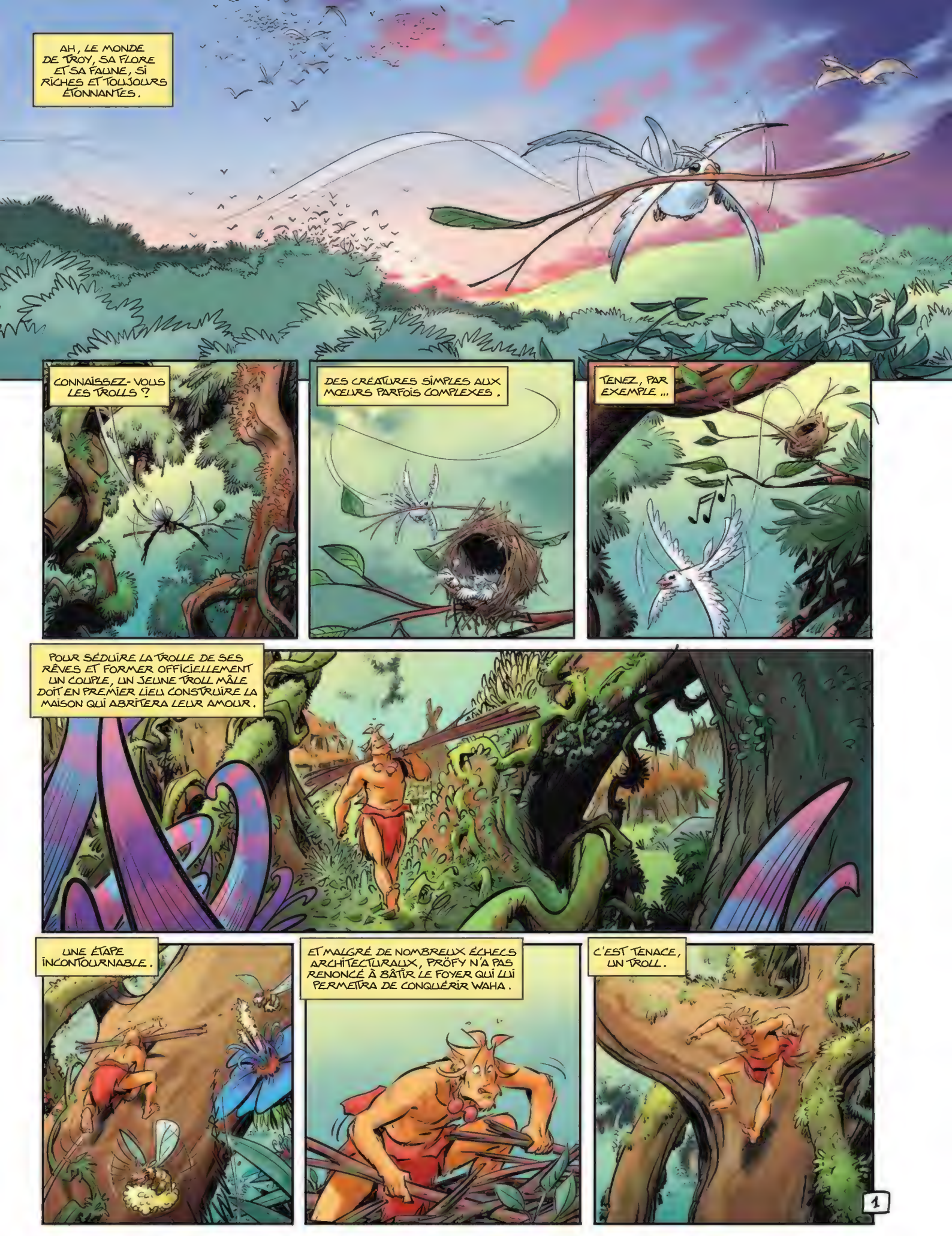
24 TOMES DÉJÀ PARUS



À PARAÎTRE EN JANVIER 2021

Tome 25 – *On ne badine pas avec les mouches*

Victime d'une machination ourdie par des sages jaloux, le vénérable Rysta Fukatou boit un philtre qui le rend éperdument amoureux de la trolle Puitepée, et réciproquement. Il emmène sa belle velue à Eckmül et assume sa relation : la meilleure société d'Eckmül, interloquée dans un premier temps, se met vite à l'heure trolle. Nait une mode surprenante où il est de bon ton de ne plus se laver, de manger de la viande crue et d'attirer les mouches. Mais Teträm ne se remet pas d'avoir perdu son épouse, et après une période d'abattement, il se met en route pour la ville du Conservatoire, bien décidé à reconquérir le cœur de sa belle.


AH, LE MONDE DE TROY, SA FLORE ET SA FAUNE, SI RICHES ET TOUJOURS ÉTONNANTES.
CONNAISSEZ-VOUS LES TROLLS ?
DES CRÉATURES SIMPLES AUX MŒURS PARFOIS COMPLEXES.
TENEZ, PAR EXEMPLE ...
POUR SÉDUIRE LA TROLLE DE SES RÊVES ET FORMER OFFICIELLEMENT UN COUPLE, UN JEUNE TROLL MÂLE DOIT EN PREMIER LIEU CONSTRUIRE LA MAISON QUI ABRITERA LEUR AMOUR.
UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE.
ET MALGRÉ DE NOMBREUX ÉCHECS ARCHITECTURAUX, PRÖFY N'A PAS RENONCÉ À BÂTIR LE FOYER QUI LUI PERMETTRA DE CONQUÉRIR WAHA.
C'EST TENACE, UN TROLL.
1

UN NID ?
BEN OUI, UN PETIT NID D'AMOUR, QUOI !
OH, MON PRÖFY ! C'EST TELLEMENT ROMANTIQUE !
BIZZ
J'AI PRESQUE FINI ! TU VIENS VISITER ?
ON POURRA PEUT-ÊTRE RAJOUTER UNE ÉCHELLE...
PAS BÊTE, ÇA !
ET C'EST UNE BONNE IDÉE DE S'INSTALLER EN BANLIEUE. LE VILLAGE N'EST PAS TROP LOIN, MAIS ON PEUT PROFITER DE LA CAMPAGNE.
BEN, EN FAIT J'AI SURTOUT CHOISI L'ENDROIT PARCE QUE LES ARBRES ÇA POUSSE DANS LA FORÊT.
OUI, LA NATURE EST BIEN FAITE.
2

OH, COMME C'EST COQUET, À L'INTÉRIEUR !
C'EST LES PEAUX DE BÊTES, ÇA HABILLE.
ET LES MURS SONT COSTAUDS, CETTE FOIS !
POC POC
J'AI BIEN REGARDÉ COMMENT FONT LES OISEAUX !
POK
CUiii ?!?
KRRRUINNNN
ACCROCHE-TOI AUX MURS !
Y VEULENT PAS !
KRAAAKKRR!!
3

SPOINKKKRRR
OH OH...
ON DIRAIT DU PRÖFY, NON ?
?!?
FRRSHHH
KOINGGGGGG
FROUFFCHH
IL SE PASSE QUOI, ICI ?
NOUVELLE MAISON.
MÊME PAS CASSÉE.
TIENS ?
BZZZZ
T'ES QUI, TOI ?
CRIIIIKRRR
4

OH, HONORINE-JOSETTE !
ELLE ÉTAIT TROP LOURDE !
HU HU
ÇA RESTE NOTRE NID D'AMOUR, HEIN ?
PAS FACILE À DIRE ...
DIFFICILE À VALIDER ...
PAS VRAIMENT CONFORME ...
SOYONS INDULGENTS ...
NON ! MAISON CACA !
TETRAM, TU DEVRAIS T'EXCUSER.
M'EXCUSER ? MAIS POURQUOI, PUITEPEE, MON AMOUR ?
C'EST QUAND MÊME À CAUSE DE TA MOUCHE, NON ?
NE NIE PAS, J'AI RECONNU HONORINE-JOSETTE !
BEN OUÏ, MAIS BON ...
UNE MAISON, ÇA DOIT QUAND MÊME POUVOIR PORTER LE POIDS DE QUELQUES MOUCHES, NON ?
VOIRE DE QUELQUES PÉTALURES.
MAIS C'EST DU BONHEUR DE NOTRE FILLE QU'ON PARLE, LÀ !
MA MIMOUNE, C'EST PAS DE MA FAUTE SI PRÖFY EST NUL !
C'ÉTAIT BIEN LA PEINE DE PAS BOULOTER WAHA, DE L'ADOPTER, SI C'EST POUR LA REFILER À UN TYPE MÊME PAS CAPABLE DE FAIRE TENIR UN TRUC SUR UN MACHIN !
PARCE QUE TOI TU ES UN BON POSEUR DE TRUCS SUR LES MACHINS, PEUT-ÊTRE ?
PARLONS-EN !
5

JE NE TE L'AI JAMAIS DIT POUR NE PAS TE FAIRE DE LA PEINE, MAIS TU VOIS CE BOUT DE LIANE QUI DÉPASSE, LÀ, HEIN ?
BBRRRRRR
BR
NOOOOONNN!!
VOILÀ.
NOTRE MARIAGE ! TU AS CASSÉ NOTRE MARIAGE !
TU N'AS QU'À REMETTRE DES TRUCS SUR DES MACHINS, ET CORRECTEMENT, CETTE FOIS.
ÇA T'APPRENDRA À ÊTRE PLUS COMPATISSANT AVEC LES JEUNES !
JE VAIS BROUTER DU SFROUMPTCH, ÇA VA ME DÉTENDRE !
DÉSOLÉE, P'PA, J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST UN PEU DE MA FAUTE.
MAIS NON, MA FIFILLE, TU N'Y ES POUR RIEN.
TOI, PAR CONTRE...
EYH ! J'AI TOUCHÉ À RIEN !
MOUAIS. T'AS QUAND MÊME REGARDÉ.
SI TU VEUX, JE PEUX T'AIDER À RECONSTRUIRE ?
JE TE MONTRERAI DES TRUCS !
6

... SAISI D'UNE SAINTE FROUSSE
TOUT LE COMMUN DES MORTELS
CROIT VOIR UN TROLL À SES TROUSSES...
GLOUP!
PAAAARFAIT !
... SOUDAIN LES ARBRES FRISSONNENT
CAR HAÏGWÉPA EN PERSONNE
FAIT UNE SFROUMTCHE APPARITION...
TIK
?!?
BAH NON, C'ÉTAIT PAS UN BRUIT QUI SE MANGE.
YURKLEKLUK ! TROP FACILE !

#FANTASY #INTERVIEW #ALESSANDROBARBUCCI

ALESSANDRO BARBUCCI : CELUI QUI NE VOULAIT PAS S'ENNUYER

Dix tomes désormais pour la série *Ekhö Monde miroir*, écrite par Christophe Arleston pour Alessandro Barbucci, le co-auteur de *Sky-Doll*. Et aucune incursion dans le monde de Troy ou dans la fantasy si chère à son scénariste. Découvrez comment l'artiste italien s'est taillé cette place si particulière dans les mondes d'Arleston. Rencontre.

© Chloe Vollmer-Lo

ALESSANDRO BARBUCCI

EKHÖ MONDE MIROIR, T. 10, UN FANTÔME À PÉKIN

de Christophe Arleston et Alessandro Barbucci
Soleil, 52 p., 14,95 €

ÊTES-VOUS VRAIMENT INCOLLABLE SUR *EKHÖ MONDE MIROIR* ?
Le quiz sur *zoolemag.com*

À QUELLE OCCASION AVEZ-VOUS RENCONTRÉ ARLESTON POUR LA PREMIÈRE FOIS ?

Soleil est le premier éditeur franco-belge à m'avoir fait confiance. Je vivais en Italie, je ne parlais pas un mot de français et je devais venir rencontrer Mourad Boudjellal. Pour me dépanner, on m'a proposé de loger à Aix-en-Provence, à l'atelier Gottferdom. J'ai donc pu visiter les lieux et rencontrer ainsi Christophe qui m'a laissé un coin de ce pied-à-terre pour la durée de mon séjour.

VOTRE PREMIÈRE COLLABORATION SE FAIT SUR *LORD OF BURGER*. AVIEZ-VOUS ENVISAGÉ DE TRAVAILLER ENSEMBLE AVANT ?

Bizarrement non. Mais je voulais surtout écrire mes propres séries, c'est pour cela que je suis venu en France. Je venais publier *Sky-Doll* dans un marché plus réceptif. J'avais aussi *Monster Allergy* en préparation avec un bouquin par mois, toute une équipe derrière, le dessin animé en production… J'avais pas mal de travail. Christophe me pensait trop occupé, trop concentré sur mes propres productions. À raison d'ailleurs !

ALORS COMMENT SE FAIT CETTE PREMIÈRE ASSOCIATION ?

J'ai fini par venir m'installer à Aix et donc par squatter l'atelier. C'est là qu'on a pu vraiment se rencontrer, se parler. Il m'a proposé de faire avec lui du charadesign, de la direction artistique, plutôt que de dessiner une série. C'était *Lord of Burger*. On « s'aimait déjà », mais on n'osait pas encore s'avouer notre « amour ». Il nous a fallu un peu plus de temps.
Mais c'est clair que ce n'était pas facile pour moi de m'engager sur une série BD, surtout avec Christophe qui fait des séries longues. Alors on s'est testé mutuellement avec *Lord of Burger* et on a pu aller plus loin ensuite.

IL AURA POURTANT FALLU ATTENDRE DEUX ANNÉES APRÈS LA FIN DE *LORD OF BURGER* POUR QUE SORTE *EKHÖ*. QUE S'EST-IL PASSÉ ENTRETEMPS ?

On a arrêté *Lord of Burger* parce que l'alchimie avec Glénat ne fonctionnait plus. À ce moment-là, Christophe et moi nous sommes envoyés quelques textos. Il me disait combien il trouvait génial de bosser avec moi. Il m'a dit qu'il aimait travailler avec un scénariste/dessinateur parce que ce qu'il avait en tête sortait exactement comme il le voulait. Donc je lui ai dit qu'il fallait bosser ensemble pour de vrai. Ça a été très simple finalement.
J'avais quand même un peu peur. Je n'étais pas habitué à travailler sur une série longue et on sait que c'est comme ça que Christophe aime écrire. Moi j'aime faire plein de choses, varier mes activités. Je lui ai donc demandé de me trouver un concept qui

ARLESTON DIT DE LUI

Au-delà de son formidable charisme graphique, c'est quelqu'un au dessin extrêmement expressif. Il est particulièrement fort sur tout ce qui touche au jeu des personnages, les mimiques, les expressions, les gestes… Alessandro m'offre toujours un casting exceptionnel.

EKHÖ, T. 9

m'amuserait à chaque album. D'où l'idée du voyage, du changement de décor à chaque tome. J'ai eu ce que je voulais… même trop !

COMMENT CHRISTOPHE ARLESTON VOUS A-T-IL AMUSÉ ?

Il m'a offert de la complexité. J'adore ça, mais là, je reconnais que j'ai été servi. À chaque nouvel album, je dois démarrer de nouveaux décors. Je change tout, les costumes, les personnages secondaires, même les dragons ! J'aimerais avoir plus de temps pour travailler de manière encore plus pointue, mais à chaque fois, ça me plonge dans un nouvel univers. Quand je termine un album, il y a une sorte de mélancolie qui me prend avec ces livres thématiques partout autour de moi que je dois refermer. Je trouve toujours plein de sources différentes.
Il n'y a qu'une petite partie qui reste finalement, mais ça se sent, j'en suis convaincu.

QUELLE PLACE PRENEZ-VOUS DANS LE PROCESSUS CRÉATIF D'*EKHÖ* ?

Christophe commence par me proposer la nation et je suis toujours assez d'accord avec lui. Ses idées correspondent beaucoup aux miennes. Ensuite, il se fait des listes de potentiels sujets.
Puis on se voit pour parler du synopsis. On sort toutes les idées possibles pendant une après-midi, auxquelles on associe la macro-trame de l'histoire.
Une fois le synopsis établi, Christophe m'envoie les planches par petit lot. Je ne sais jamais comment finit l'album. C'est un peu plus compliqué pour la vision d'ensemble du dessin, mais c'est plus amusant. Je suis auteur ET lecteur de l'album.
Christophe aime partager son travail de scénario avec ses auteurs. Il veut ce rapport humain. Il veut s'inspirer des feedbacks. C'est lui à 100 % le scénario, mais on peut faire évoluer des scènes ensemble. Ça rend le dessinateur très actif, c'est très intéressant pour moi.

VOUS N'AVEZ JAMAIS COLLABORÉ À L'UNIVERS DE *TROY*, POURQUOI ?

Cela ne m'intéressait pas particulièrement en fait. Je tiens trop à mes personnages d'*Ekhö*. Et quand j'ai du temps libre, j'ai mes projets personnels, *Sky-Doll*, *Les Sœurs Grémillet* maintenant chez Dupuis. Donc c'est assez. Le monde de *Troy* est déjà assez riche en talents pour s'en occuper.

ON NE VOUS A JAMAIS VRAIMENT VU À L'ŒUVRE SUR UN UNIVERS DE FANTASY CLASSIQUE, EST-CE UN GENRE QUI POURRAIT VOUS ATTIRER ?

Ce n'est pas du tout mon truc et ça ne l'a jamais été. J'aime le fantastique, en littérature jeunesse, j'adore *Harry Potter* par exemple, c'est un de mes coups de foudre littéraires.
Mais je n'aime pas le premier degré. Et la fantasy se prend souvent trop au sérieux. Même dans *Sky-Doll* qui vire au psychodrame, nous insérons toujours un peu d'humour. En SF, la lourdeur est plus justifiée. Cela sert à parler de la société actuelle, cela s'impose. Mais la fantasy devrait se dissocier de la réalité.
J'ai quand même un projet fantasy en jeunesse, une histoire pour ma fille en fait. C'était un des deux projets proposés à Dupuis. Mais même là, je prendrai l'excuse du genre littéraire pour parler du conflit entre les personnes, de féminisme. Je ne pourrai pas rester premier degré. Je vois ma fille vivre à l'école et la façon dont elle évolue dans la société actuelle. Et c'est de cela dont j'ai envie de parler avant tout, maintenant.

Yaneck Chareyre

ARLESTON • BARBUCCI

Ekhö
monde miroir

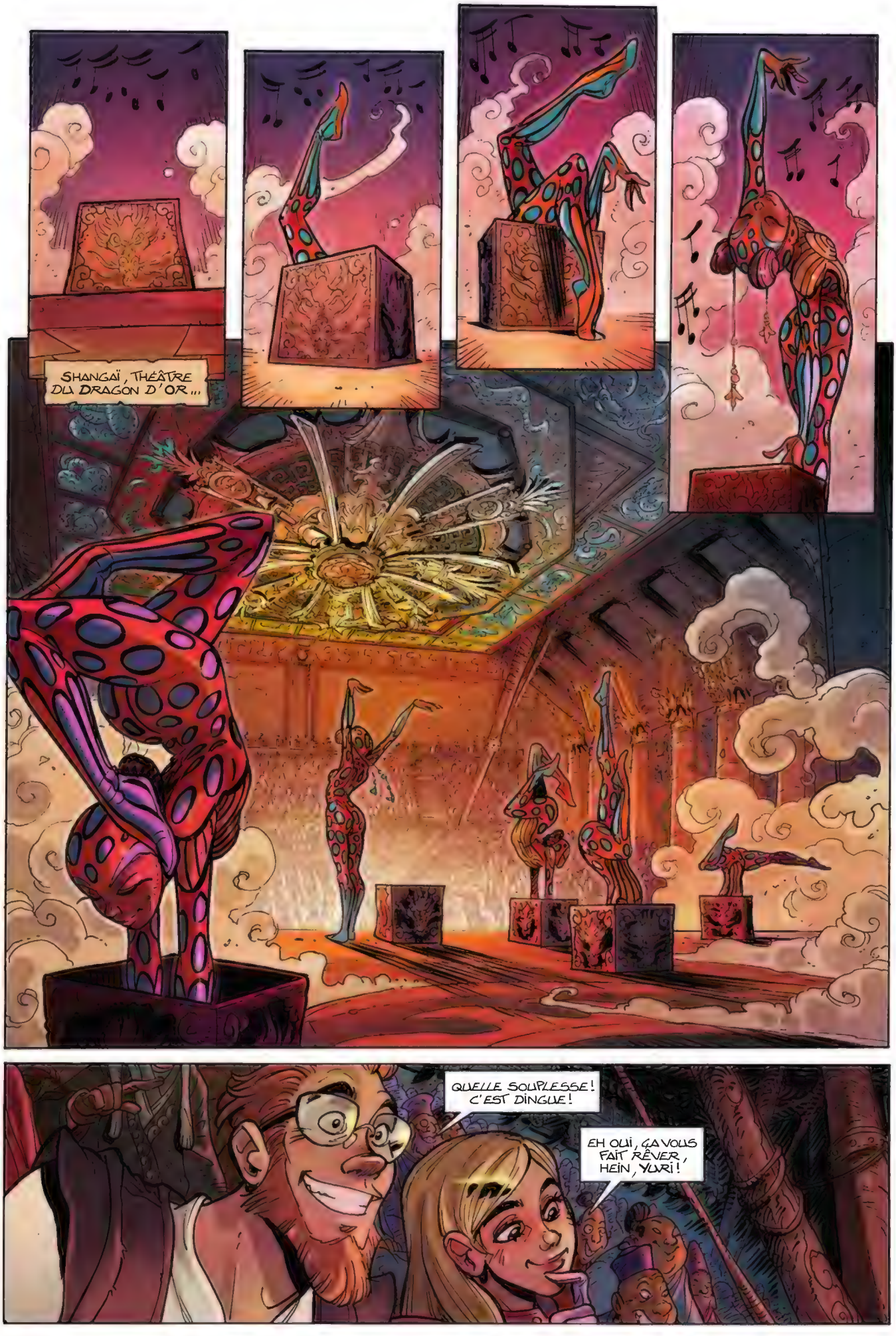
Ekhö est un monde miroir de la terre. On y retrouve nos villes, nos pays, mais légèrement différents : l'électricité n'existe pas, les dragons remplacent les avions de ligne… Fourmille Gratule et Yuri Podrov se sont retrouvés projetés sur Ekhö et doivent y trouver leur place. D'autant que Fourmille est régulièrement habitée par des personnalités de morts récents.

9 TOMES PARUS

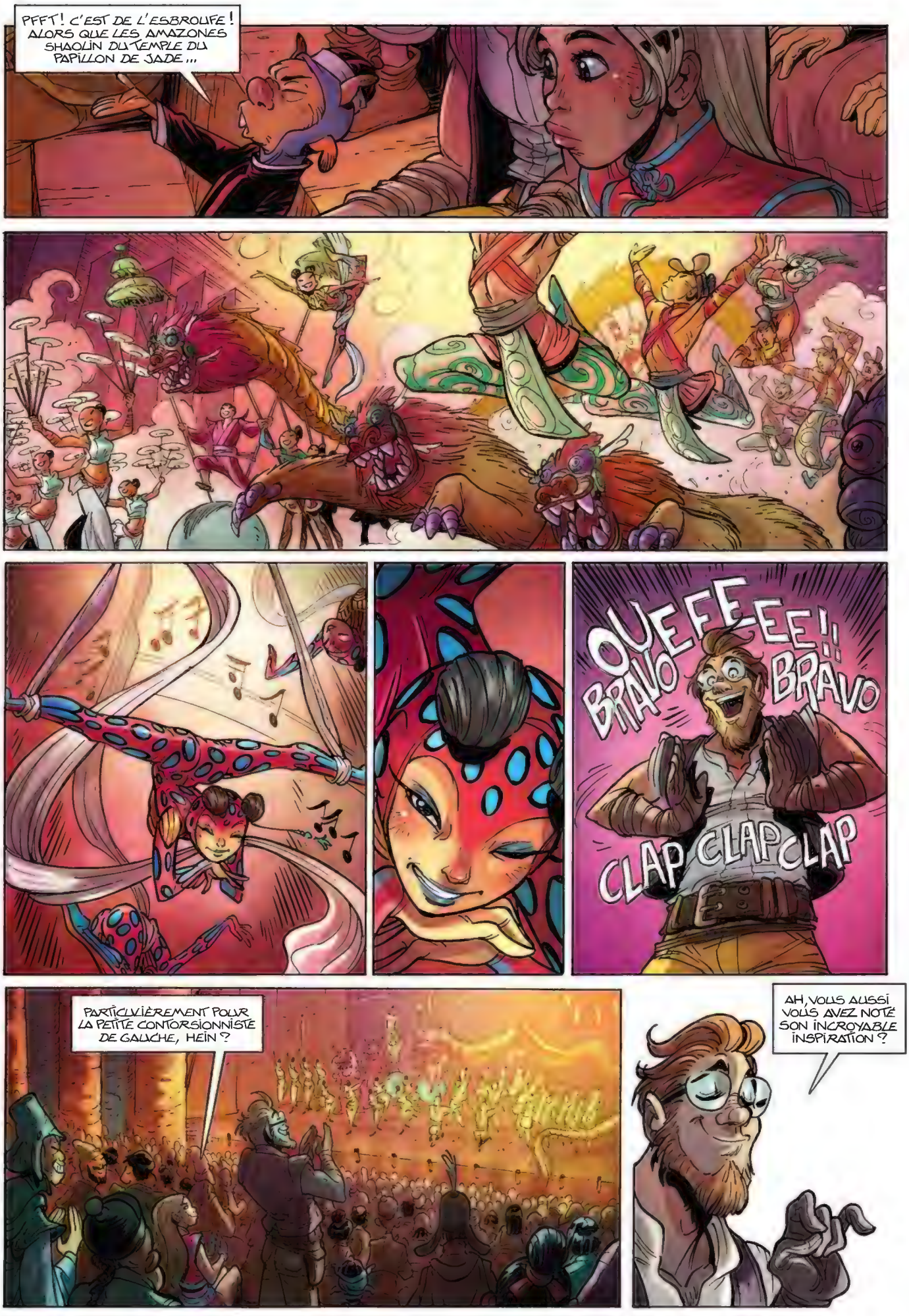
À PARAÎTRE EN NOVEMBRE 2020

Tome 10 – *Un fantôme à Pekin*

Dans la perspective d'un grand show à Broadway, Fourmille, Yuri et le preshaun Sigisbert se rendent à Pékin pour y recruter des artistes de cirque. Mais les plus doués viennent d'un monastère Shaolin, et il faut donc entreprendre le voyage jusqu'aux portes du Tibet. Sur place, Fourmille va se retrouver habitée par un fantôme truculent, obsédé par l'idée de terminer une partie de go commencée 300 ans plus tôt. Le fantôme l'entraîne alors sur la route de Pékin, ce qui n'est pas du goût des moines Shaolin qui, pour récupérer leur ancêtre, ne voient qu'une solution : l'éjecter de force du corps de Fourmille en lui tranchant la tête. Et sa tête, Fourmille y tient…


SHANGAÏ, THÉÂTRE DU DRAGON D'OR...
QUELLE SOUPLESSE! C'EST DINGUE!
EH OUI, ÇA VOUS FAIT RÊVER, HEIN, YURI!

ELLES SONT CORRECTES, MAIS IL Y A DES ARTISTES TELLEMENT PLUS DOUÉS...
VOUS DEVRIEZ VOIR LES AMAZONES SHAOLIN DU TEMPLE DU PAPILLON DE JADE !
AH ?
ELLES ONT DÉJÀ JOUÉ À BROADWAY ?
AH NON, CE SONT DES PURISTES !
SHHHT!
沉默！
TAISEZ-VOUS, ON REGARDE !


PFFT ! C'EST DE L'ESBROUFE ! ALORS QUE LES AMAZONES SHAOLIN DU TEMPLE DU PAPILLON DE JADE...
OUEFFEEE !!
BRAVO
BRAVO
CLAP CLAP CLAP
PARTICULIÈREMENT POUR LA PETITE CONTORSIONNISTE DE GAUCHE, HEIN ?
AH, VOUS AUSSI VOUS AVEZ NOTÉ SON INCROYABLE INSPIRATION ?

NON MAIS J'AI REMARQUÉ VOTRE LANGUE PENDANTE ET VOS YEUX QUI VOULAIENT S'ÉLOIGNER DU RESTE DE VOTRE VISAGE.

IL VA FALLOIR FERMER LA BOUCHE, YURI.
VOUS PARLEZ DE PETIT-SERPENT-TOMBÉE-DU-NID?
VENEZ DANS LES LOGES, JE VAIS VOUS LA PRÉSENTER.

J'APPRÉCIE LA PERFORMANCE, C'EST TOUT.

J'AVAIS UN COMMANDITAIRE À BROADWAY QUI VOULAIT PRÉSENTER LE PLUS GRAND SHOW CHINOIS JAMAIS MONTÉ EN OCCIDENT. MA MISSION ÉTAIT DE RECRUTER LES MEILLEURS, AVEC UN BUDGET ILLIMITÉ.
MON GENRE DE BUDGET PRÉFÉRÉ.

PETIT-SERPENT-TOMBÉ-DU-NID, JE VOUDRAIS TE PRÉSENTER DES AMIS QUI VIENNENT DE NEW YORK...
ENCORE UN TOURISTE QUI EST TOMBÉ AMOUREUX DE MOI ?
OU ALORS, C'EST VOUS ?
PAS AUJOURD'HUI.
FOURMILLE GRATULE, ELLE DIRIGE UNE AGENCE DE TALENTS POUR LES SHOWS DE BROADWAY.
ENCHANTÉE, MAIS MERCI, J'AI DÉJÀ TOUT LE TALENT QU'IL ME FAUT.
NOTRE AMI LUNE-DE-SOIE SEMBLAIT DIRE QUE LES AMAZONES SHAOLIN DU TEMPLE DU PAPILLON DE JADE ÉTAIENT PLUS DOUÉES ENCORE ?
ELLES SE DÉBROUILLENT, C'EST VRAI, MAIS TROP TRADITIONNALISTES.
C'EST PAS POUR RIEN QUE JE SUIS PARTIE.
VOUS ÊTES UNE DE CES SHAOLIN ?
MA MÈRE EST LA GRANDE VESTALE DU TEMPLE.
FORMIDABLE ! ALORS VOUS POURRIEZ NOUS Y EMMENER !
POURQUOI JE FERAIS ÇA ?

PARCE QUE... VOUS ME TROUVEZ IRRÉSISTIBLE ?
GOÛTEZ.
LA PLUPART DU TEMPS, LA CUISSON NEUTRALISE LE POISON.
YURI ! C'EST RIDICULE ! VOUS N'ALLEZ PAS FAIRE ÇA !
POURQUOI PAS ?
JE N'AI PAS PLUS PEUR DES SCORPIONS QUE DES PETITS SERPENTS...
SCROSHKRR
MHHH..
EN FAIT, ÇA A UN GOÛT DE POULET, MAIS EN SUPER CROUSTILLANT.
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS VENEZ À SHANGAÏ ?
OUI, C'EST UNE VILLE FASCINANTE, LE MARCHÉ DE NUIT, LES PAGODES SUR L'EAU, LE PLUS BEAU DES SPECTACLES...
...AVEC LES PLUS BELLES DES ARTISTES...
VOTRE MÉTHODE DE DRAGUE EST ASSEZ RUSTIQUE.
ICI, EN ORIENT, NOUS SOMMES SENSIBLES À PLUS DE RAFFINEMENT.
...
OH !

J'AI HÂTE DE VOIR ÇA !
ON VA CHEZ MOI.
QUE LUI A-T-IL DIT ?
BEN, JE NE SAIS PAS...
... MAIS ON DIRAIT QU'IL A ÉTÉ CONVAINQUANT !
ALORS, CE SPECTACLE ?
AH ! SIGISBERT ! VOUS AVEZ RATÉ UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL DE YURI EN SÉDUCTEUR.
OH ? ET IL N'EST PAS AVEC VOUS ?
NAN.
OH...
APRÈS TOUT, TANT QUE VOUS CONTINUEZ RÉGULIÈREMENT À... HUM... FUSIONNER VOS ÉNERGIES THALMIQUES, L'ÉQUILIBRE N'EST PAS EN DANGER.
OUI, BEN ÇA ON VERRA, HEIN.
QUE DÉSIREZ-VOUS FAIRE MAINTENANT, MADEMOISELLE GRATULE ?
VOUS JE SAIS PAS, MAIS MOI JE CROIS QUE JE VAIS ALLER ME COUCHER.
SEULE.
ELLE EST JALOUSE ?
SI VOUS LUI DEMANDEZ, ELLE RÉPONDRA QUE NON...
AVEZ-VOUS DÉJÀ GOÛTÉ UN VÉRITABLE THÉ DE BAMBOU, SIGISBERT ?
HÉLAS NON ! J'EN RÊVE !
IL LIBÈRE L'ESPRIT, REND LA FOURRURE SOYEUSE...
MHH.

© Eloïsa Claret Afeu

LES FORÊTS D'OPALE, T.12
L'ÉTINCEL COURROUCÉ
de Christophe Arleston
et Stefano Martino
Soleil, 48 p., 14,50 €

ÊTES-VOUS VRAIMENT INCOLLABLE SUR *LES FORÊTS D'OPALE* ?
Le quiz sur *zoolemag.com*

#FANTASY #INTERVIEW #STEFANOMARTINO

QUAND LA FANTASY DE MARTINO REJOINT *LES FORÊTS D'OPALE*

Depuis le tome 11, Stefano Martino dessine le fabuleux scénario des *Forêts d'Opale* imaginé par Arleston. Avec son trait riche et précis, il a su séduire les amateurs de la série. Retour en détails sur cette reprise qui lui a procuré beaucoup de plaisir.

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ DANS CETTE AVENTURE ?

Je ne sais pas vraiment. J'imagine que cela remonte à un festival d'Angoulême où j'ai rencontré Arleston pendant une séance de dédicaces. C'est à ce moment-là qu'il a dû voir mon dessin, mais je ne m'attendais pas du tout à être contacté. Quand Soleil m'a appelé pour me dire qu'Arleston, dont j'avais lu tous les albums, voulait travailler avec moi, ça m'a fait un choc. J'ai d'abord cru à une blague. Cela dit, j'avais déjà fait beaucoup de fantasy auparavant, ce qui m'a aidé.

VOTRE DESSIN EST TRÈS PRÉCIS, AVEC BEAUCOUP DE RELIEF. AVIEZ-VOUS UN CAHIER DES CHARGES ?

J'avais lu toute la série, car il fallait que j'aie en tête tous les détails, c'est un monde très riche. Et ses lecteurs sont exigeants, ils en connaissent parfaitement toutes les références, ce qui m'obligeait à coller à cet univers.

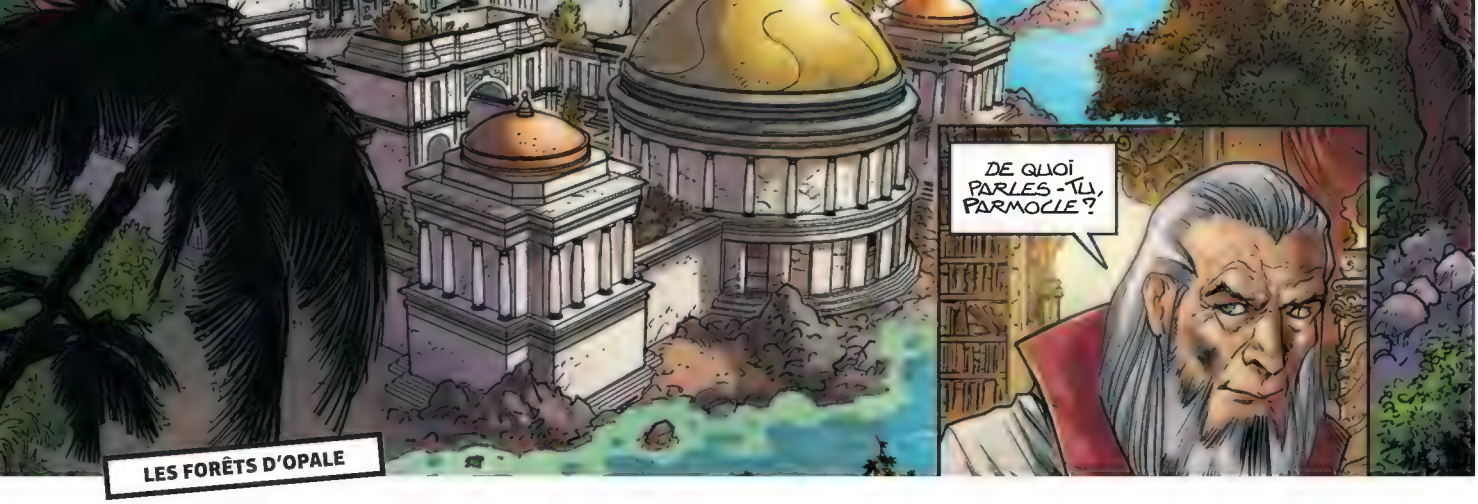
Je n'ai pas eu d'obligation technique imposée. J'avais une simple obligation morale, en tant que dessinateur, de suivre les traces de ceux qui avaient travaillé avant moi sur ce monde.

J'ai étudié tous les personnages. Dans le tome 11, on les a tous fait évoluer graphiquement. J'ai eu une grande liberté, voulue par Arleston. J'ai imaginé des personnages nouveaux, des détails en toute liberté, j'ai totalement laissé libre cours à mon imagination. C'est vraiment très agréable de travailler avec lui.

Il y a autre chose de très important dans les pages de *Forêts* : l'intégration dans les cases de sons et d'onomatopées. Je n'y étais pas habitué. Avant, je ne faisais que le dessin, pas le lettrage. C'était très nouveau pour moi, mais aussi très intéressant ce graphisme du son. Arleston m'a demandé d'en faire davantage.

FACILE OU COMPLIQUÉ DE VOUS INTÉGRER DANS CET UNIVERS ?

Facile parce que le scénario est très bien écrit et me guidait. Sauf que le réaliser était parfois compliqué. Il y avait des mondes entiers à dessiner et le temps n'est pas extensible. Il m'arrivait souvent, à la fin de la journée, de n'avoir fait qu'une demi-planche. Cela a représenté un gros volume de travail, mais c'était passionnant. J'ai travaillé il y a longtemps en Italie sur des séries qui ne me plaisaient pas beaucoup. Cette fois, avec le plaisir que j'y ai pris, j'étais dans l'attente, curieux de savoir ce qui allait se passer. J'étais comme un lecteur qui lit l'album en avant-première.



CETTE SÉRIE A UNE HISTOIRE, ÇA NE DOIT PAS ÊTRE SIMPLE À PRENDRE EN MARCHE : VOUS AVEZ PU Y APPORTER VOS PROPRES INFLUENCES ?

Oui. J'ai envoyé à Arleston des personnages avec des modifications que j'avais trouvées, intégrées. Il les a validées. Il y a eu un échange permanent, ce qui est plutôt rare entre un scénariste et un dessinateur voire impossible à l'étranger.

C'est un projet où le scénariste m'a écouté. On a décidé des choses ensemble. On a eu des rapports professionnels faciles. Il y a des artistes qui ont un ego énorme. Ils sont bons, mais moi je n'ai pas temps de m'occuper des problèmes d'ego. J'ai plein de choses à apprendre, à comprendre, à vivre. Je sais faire mon boulot. Si un éditeur voit quelque chose qui ne marche pas, je le changerai sans problème, car il faut que la série fonctionne. J'en oublie mon ego.

ARLESTON DIT DE LUI

C'est la force du classicisme. Il a un dessin très fouillé, très détaillé, très posé, un peu à l'ancienne mais en même temps avec une assurance intemporelle. Par ailleurs il arrive à intégrer les petites touches d'humour que je glisse et je me rends compte qu'il a un bon sens de la comédie. Son approche classique trouve son apogée dans les scènes épiques, très détaillées, tout est en mouvement et donne un grand spectacle.

CE TO,ME 11 EST PLUS VIOLENT QUE D'HABITUDE. EST-CE QUE CE SONT LES LECTEURS QUI ONT ÉVOLUÉ, EN DEMANDENT PLUS ?

Oui, il y a des scènes qui m'ont marqué, mais c'est aussi le talent du scénariste qui a pris en compte l'évolution de sa série, des attentes du public pour une série de fantasy.

PLUS PROCHE DE CE QU'IL VOIT À LA TÉLÉVISION ?

Arleston est resté fidèle à ses principes. À ses propres idées. On n'est pas dans une copie de *Game of Thrones*. J'imagine qu'Arleston a évolué comme tout le monde. Quand on est dans un monde, une ville, des personnages déjà vus dans un album précédent, je les respecte. Si on passe à un univers nouveau, je peux en parler avec Arleston et faire des propositions. Imaginer des monstres c'est facile, je l'ai fait souvent. Ce qui a été le plus compliqué pour moi, ça a été d'adapter autrefois une série télé (*Docteur Who*) dont les personnages sont aussi des héros de comics. L'agent de l'acteur demandait à ce que son dessin le montre plus beau. Dans la BD franco-belge, c'est simple, c'est plus artistique.

POUR LES *FORÊTS D'OPALE*, LES PERSONNAGES VONT RETROUVER UN JOUR LEURS PHYSIQUES INITIAUX ?

Bonne question, je ne sais pas. Mais où sont passés les corps ? Cela va être difficile de revenir en arrière, mais encore une fois, c'est Arleston qui a la réponse.

LES HÉROS ONT ÉVOLUÉ ET ACQUIS PLUS DE POSSIBILITÉS. C'EST UN PARI ? IL Y A AUSSI PLUS D'HUMOUR ET COMBIEN D'ALBUMS ?

Redombre était un vieillard. Maintenant il est en pleine forme, très puissant. Il se trouve très bien ainsi. Altaï est plus sexy, plus dure et a de nouveaux dons.

La psychologie des personnages est encore plus forte et le prochain album a été terminé en octobre. De l'humour, oui, mais attention, quand il précède la violence, elle en devient plus dure. On est dans une ligne qui colle à la réalité et aux goûts actuels. Il y aura à priori une dizaine d'albums au total. Les années à venir vont être chargées.

Jean-Laurent Truc

ARLESTON · MARTINO

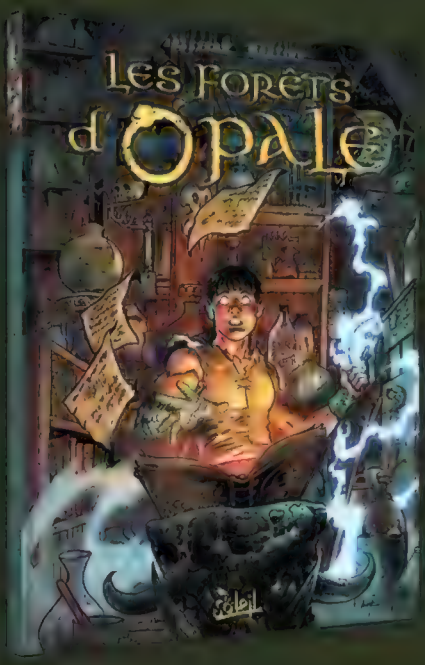
Les Forêts d'Opale

Opale, le monde des forêts est sous le joug du Clergé de la Lumière. Le jeune Darko doit réaliser la Prophétie pour libérer les Cinq Royaumes, il est alors plongé dans une aventure où se joue le destin d'un monde.

CYCLE 1 TOMES 1 À 9 - Dessinateur : P. Pellet

Sur Opale, l'épopée de Darko est oubliée depuis plusieurs siècles. Pourtant, un maître archéologue, Rodombre, cherche à reconstituer des pans obscurs de l'histoire et il découvre qu'une nouvelle menace pourrait fondre sur les Cinq Royaumes…

CYCLE 2 (EN COURS) 2 TOMES PARUS - Dessinateurs : C. Fernandez (T10) & S. Martino (T11 & T12)



À PARAÎTRE EN DÉCEMBRE 2020

Tome 12 – *L'Étincel courroucé*

Luksand, l'héritier de Darko, est entré secrètement à l'académie de Lumière pour y étudier la magie sous la férule des inquiétants Rédempteurs Radieux. Ils sont loin de se douter qu'ils forment celui qui a pour but de les détruire… Parallèlement, Altaï et Rodombre sont à la recherche d'un forestier érudit qui saura déchiffrer les baguettes contant la vraie histoire de Darko, et les mener au Titan de Lumière, extraordinaire source de magie. Mais leur tâche se retrouve compliquée lorsque qu'Altaï croise une ancienne connaissance de celle dont elle habite le corps…

INSTALLÉE DEPUIS DES MILLÉNAIRES SUR DES MARÉCAGES, LA MYTHIQUE CITÉ D'EMDOR DOIT SA RICHESSE À SA POSITION COMMERCIALE STRATÉGIQUE AU CŒUR DE L'ORDAN. UNE SITUATION ENCORE PLUS FLORISSANTE DEPUIS LA CHUTE DU HAVRE DE LA LUMIÈRE, TROIS SIÈCLES PLUS TÔT.
COMMENT VOUS ARRIVEZ À VOUS RETROUVER ENTRE TOUS CES NIVEAUX ?
POUR MOI, C'EST UN LABYRINTHE EN TROIS DIMENSIONS !
JE SUIS DÉJÀ VENU UNE FOIS ET...
... J'AI UNE EXCELLENTE MÉMOIRE !

S'IL N'A PAS DÉMÉNAGÉ, UKILEB-LE-FUGILI TIENT BOUTIQUE JUSTE EN DESSOUS DE NOUS.
EUH... OU ALORS, C'ÉTAIT L'ÉTAGE SUIVANT ?
PEUT-ÊTRE LÀ-BAS SUR LA GAUCHE...
AH ! VOUS ÊTES AUSSI PERDU QUE MOI, EN FAIT !
MAIS NON ! ON EST ARRIVÉS !
DIS-MOI, PETIT, UKILEB EST-IL LÀ ?
TOUT AU FOND ! QUI FAUT-IL ANNONCER ?
MAÎTRE RODOMBRE D'ORYAMPE T'HONORE DE SA VISITE, UKILEB ! SORS DE TA TANIÈRE !
JE CONNAIS RODOMBRE, MESSIRE. ET POINT NE LUI RESSEMBLEZ.
PLUS DE...
MOINS DE...
TOUT À FAIT DISSEMBLABLES.
VOIS AU-DELÀ DES APPARENCES, UKILEB. UNE SALE AFFAIRE DE MAGIE, ET ME VOILÀ DANS CE CORPS.
AH.

QUE PUIS-JE POUR VOTRE SERVICE, MESSIRE ?
JE CHERCHE DES FORESTIERS LETTRÉS CONNAISSANT L'ANCIEN ALPHABET OGHAM POUR M'AIDER À LIRE CES BAGUETTES.
RODOMBRE D'ORYAMPE LIT PARFAITEMENT L'ÉCRITURE OGHAM DES ENCOCHES.
TU DOUTES DONC DE MON IDENTITÉ, UKILEB ?
VOS EXPLICATIONS SONT NÉBULEUSES, J'EN SUIS MARRI MAIS JE CRAINS DE NE POUVOIR VOUS PORTER CONCOURS.
JE SUIS BIEN RODOMBRE, JE SAIS LIRE L'OGHAM MAIS IL Y A ICI UN DOUBLE CHIFFRAGE.
UKILEB, IL EST VITAL QUE JE CONTACTE DES FORESTIERS DE L'ORDRE.
L'ORDRE, MESSIRE, EST UNE INSTITUTION DÉSORMAIS HERMÉTIQUE ET POINT NE PUIS-JE ÉTABLIR CONTACT.
TU ME MENS.
ET DU MARBONATE POUDRÉ !
INCROYABLE, IL Y A DE TOUT, ICI !
TRÈS BIEN, JE TROUVERAI UN AUTRE CONTACT.
EYH ! ATTENDEZ !
J'AI TROUVÉ PLEIN DE TRUCS QU'ON NE VOIT NULLE PART !

ÇA FAIT DIX-HUIT FLORINS.
MAÎTRE RODOMBRE, C'EST VOUS QUI AVEZ L'OR...
S'IL VOUS PLAÎT...
IL NOUS REFUSE SON AIDE ET VOUS M'OBLIGEZ À FAIRE TOURNER SON COMMERCE !
MAIS...
FANDARÎLLE ! QUELLE INCROYABLE SURPRISE !
?
TU LE CONNAIS ?
BEN NON.
JE PENSAIS NE JAMAIS TE REVOIR APRÈS TA DISPARITION DE TEPOZE. PERSONNE N'A COMPRIS COMMENT TU AVAIS QUITTÉ LA VILLE !
EUH... VOUS ÊTES QUI ?
EH BIEN, C'EST MOI ! LYCOPHÈLE ! TU NE ME RECONNAIS PAS ?

MONSIEUR, VOUS DEVEZ CONFONDRE.
VOYONS, FANDARILLE ! UN VISAGE COMME LE TIEN EST UNIQUE, IMPOSSIBLE DE SE TROMPER !

ET... OUI, ELLE EST BIEN LÀ, LA CICATRICE !
EYH !

JE NE VOUS PERMETS PAS !

J'ÉTAIS LÀ LORSQUE TU AS REÇU CETTE ESTAFILADE ! UN SEIGNEUR À QUI ON VENAIT DE DÉROBER UN BEAU COFFRET DE BIJOUX...

ET D'AILLEURS, FANDARILLE, TU AS OUBLIÉ DE ME DONNER MA PART LORSQUE TU AS DISPARU...

LA DAME VOUS A DIT QUE VOUS COMMETTEZ UNE MÉPRISE.
PASSEZ VOTRE CHEMIN, MAINTENANT.

MHHH... PEUT-ÊTRE.
SÛREMENT.

C'EST FÂCHEUX.
OUI, NOS CORPS NE VIENNENT DONC PAS D'UNE DIMENSION PARALLÈLE, MAIS DE CE MONDE !

ET J'ESPÈRE QUE CETTE FANDARILLE NE VA PAS FAIRE N'IMPORTE QUOI AVEC LE MIEN !
IL DEVIENT MÊME POSSIBLE QUE NOUS NOUS CROISIONS...

À QUELQUES CENTAINES DE LIEUES AU SUD, SE SITUE L'ACADÉMIE DE LUMIÈRE DIRIGÉE PAR LE RADIANT DUNKHRAL.

C'EST LÀ QU'A ÉTÉ DÉPOSÉ LUKSAND. DISSIMULÉ PARMI LES ÉLÈVES, IL DOIT Y ACQUÉRIR LE SAVOIR NÉCESSAIRE À LA MAÎTRISE COMPLÈTE DU BRACELET QU'IL PORTE SECRÈTEMENT...

PIWWOOOOOOOOOOMMPHH!!!

... ET QUI CACHE LA PLUS GROSSE DES PIERRES DE MAGIE ENCORE EN CIRCULATION.

MRGRMHH?

DÉPÊCHE-TOI, LE NOUVEAU! LE RADIEUX DUNKHRAL NE SUPPORTE PAS LES RETARDATAIRES À LA CÉRÉMONIE!

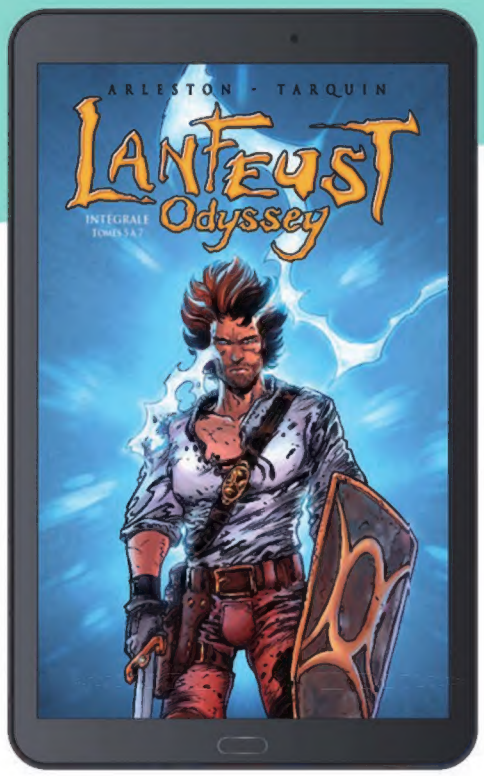
MAIS IL FAIT ENCORE NUIT!

FORCÉMENT! COMMENT VEUX-TU VOIR POINDRE LE SOLEIL SI TU DORS JUSQU'AU JOUR?

FORMEZ LE RANG !
ÉTEIGNEZ LES TORCHES !
LE RADIEUX DHUNKRAL !
QUI AURA L'HONNEUR DE VERSER SON SANG POUR L'ÉVEIL DE LA LUMIÈRE ?
VAS-Y, LE NOUVEAU !
MAIS IL VA FAIRE QUOI ?
TU VERRAS BIEN !
URGH !
TU TIENS À PARTICIPER DÈS TON ARRIVÉE, C'EST ADMIRABLE !
TENDS TON BRAS ...
OUI ? MAIS ...
L'AUTRE .

Noël en BD

VIVEZ NOËL EN BD AVEC LES ÉDITIONS SOLEIL !



visuel non contractuel

Une tablette SAMSUNG et des BD À GAGNER !

www.noelenbd.fr

DES IDÉES CADEAUX À DÉCOUVRIR !

Dès janvier, retrouvez-nous sur **www.editions-soleil.fr** pour gagner **une planche originale** d'Alessandro Barbucci, Adrien Floch, Stefano Martino ou de Jean-Louis Mourier !

© 2020 Groupe Delcourt, Éditions Soleil.